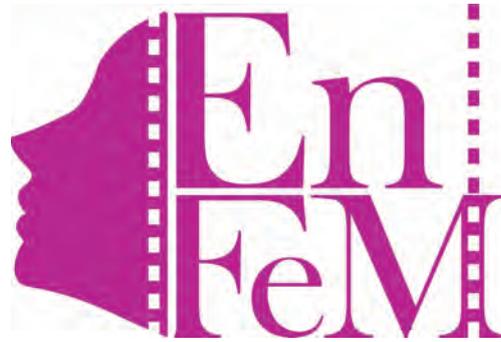




Co-funded by the
Asylum and Integration
Fund of the
European Union



s'engager à mieux intégrer
les femmes migrantes

IMMIGRATION, ACCUEIL, INTÉGRATION: LE PHÉNOMÈNE CACHÉ DES FEMMES IMMIGRANTES





Co-funded by the
Asylum and Integration
Fund of the
European Union



s'engager à mieux intégrer les femmes migrantes

IMMIGRATION, ACCUEIL, INTÉGRATION : LE PHÉNOMÈNE CACHÉ DES FEMMES IMMIGRANTES



Creative Commons License

**Cette publication a été réalisée avec la contribution
de l'Union européenne. Le contenu de cette publication n'engage que l'auteur et ne reflète en
aucun cas le point de vue de l'Union européenne**

Avec la contribution de:

- **ARCI LECCE (IT) - Lead Partner**
- **Jasa Association (SI)**
- **Alianza Por La Solidaridad (ES)**
- **Administration communale de Molenbeek St Jean**
Maison des cultures et de la cohésion sociale (BE)
- **Johann Daniel Lawaetz-Stiftung (Lawaetz Foundation) (DE)**
- **Cooperativa Alfea Cinematografica srl (IT)**
- **Pluralis Association sans but lucratif (BE)**
- **Andalusian Public Foundation El legado andalusí (ES)**

Octobre 2018

Graphics and layout by: Pluralis asbl – Rixensart – BE

IMMIGRATION, ACCUEIL, INTÉGRATION : LE PHÉNOMÈNE CACHÉ DES FEMMES IMMIGRANTES

Index

REMARQUES PRÉLIMINAIRES.....	1
1. IMMIGRATION, FLUX MIGRATOIRES ET ACCUEIL.....	1
1.1. Introduction.....	1
1.2. Centres d'accueil en Europe	2
1.3. Principales associations travaillant dans le domaine de l'accueil des migrants	6
1.4. Femmes migrantes	9
1.5. Conclusions et recommandations de bonnes pratiques.....	11
2. ENTRETIEN AVEC UN SOCIOLOGUE ET EXPERT EN MIGRATION	13
3. ENQUÊTE SUR LA PERCEPTION, LES STÉRÉOTYPES ET LES ATTITUDES À L'ÉGARD DES IMMIGRANTS	18
3.1. Introduction.....	18
3.2. Arci-Lecce et Alianza por la solidaridad	18
3.2.1. Répondants adolescents	18
3.2.2. Parent(e)s interrogé(e)s.....	23
3.3. Espagne (Grenade).....	34
3.3.1. Répondants espagnols.....	34
3.4. Slovénie.....	40
3.4.1. Répondants slovènes	40
3.5. Allemagne	49
3.5.1. Répondants allemands	49
3.6. Belgique	58
3.6.1. Répondants belges	58
4. LA QUESTION DE L'INTÉGRATION : CONCEPTS AMBIGUS, ACTIONS COMPLEXES ET SYSTÈMES INEXISTANTS.....	64
4.1. Introduction.....	64
4.2. Degré d'intégration. Situation dans les pays impliqués dans le projet.....	64
4.2.1. Espagne.....	64
4.2.2. Italie	67
4.2.3. Slovénie	68
4.2.4. Belgique	70

4.2.5.	<i>Remarques de clôture</i>	70
4.3.	Quand intégration rime avec discrimination.....	71
4.3.1.	<i>Espagne</i>	71
4.3.2.	<i>Italie</i>	72
4.3.3.	<i>Slovénie</i>	72
4.3.4.	<i>Belgique</i>	73
4.3.5.	<i>Remarques de clôture</i>	73
4.4.	Actions et lacunes politico-administratives	73
4.4.1.	<i>Espagne</i>	73
4.4.2.	<i>Italie</i>	74
4.4.3.	<i>Slovénie</i>	75
4.4.4.	<i>Belgique</i>	75
4.4.5.	<i>Remarques de clôture</i>	76
4.5.	Conclusions.....	76

IMMIGRATION, ACCUEIL, INTÉGRATION : LE PHÉNOMÈNE CACHÉ DES FEMMES IMMIGRANTES

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Ce rapport vise à fournir des détails sur les activités menées afin de comprendre l'ampleur du phénomène de l'immigration dans les pays participant activement au projet EnFeM. Une analyse documentaire a révélé que, bien qu'il existe une documentation abondante sur le phénomène général de l'immigration, peu de travaux ont été réalisés sur la situation des femmes immigrantes.

C'est pourquoi le premier paragraphe sera consacré à l'ampleur du phénomène de l'immigration en général et à la situation spécifique des femmes immigrées dans les pays participant au projet en particulier. Une section du premier paragraphe se concentrera sur certaines des bonnes pratiques mises en œuvre en Europe pour faire face à la discrimination et faire face à l'échec ou à la réussite de l'intégration. Une section spécifique analysera les résultats des questionnaires administrés par les partenaires du projet.

1. IMMIGRATION, FLUX MIGRATOIRES ET ACCUEIL

1.1. Introduction

Les pays européens sont une destination pour les immigrants venant d'Europe de l'Est, d'Asie et d'Afrique depuis les années 1950. Jusqu'aux années 1970 et 1980, des pays comme la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni ont favorisé les flux migratoires, car ils avaient besoin d'un nombre croissant de travailleurs d'usine pendant le boom économique qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. De toute évidence, cette approche n'a donné lieu à aucune perspective négative sur la présence des immigrants.

Dans les années 1980, cependant, la situation économique a radicalement changé. Certains secteurs industriels - comme l'industrie automobile - ont connu une baisse de la demande, les ventes ayant commencé à diminuer lorsque la majorité de la population a acheté des biens produits en série. La baisse de la production qui en a résulté, conjuguée à l'introduction du processus de production automatisé et des nouvelles technologies, a entraîné une diminution de l'effectif. Au début, les suppressions d'emplois dans les secteurs primaire et secondaire ont été plus que compensées par une augmentation de l'emploi dans le secteur tertiaire, ce qui a contribué au développement de ce que les sociologues appellent la " société post-industrielle ". La diminution de la main-d'œuvre dans les secteurs peu qualifiés a entraîné une augmentation du nombre d'immigrés et de travailleurs nationaux au chômage, dont la majorité ont eu recours à la criminalité en raison de leurs conditions de vie difficiles. En conséquence, les pays qui avaient auparavant accueilli des immigrants ont commencé à les criminaliser. Des manifestations ont éclaté et des lois visant à contrôler l'immigration et à restreindre l'entrée des immigrants ont été adoptées.

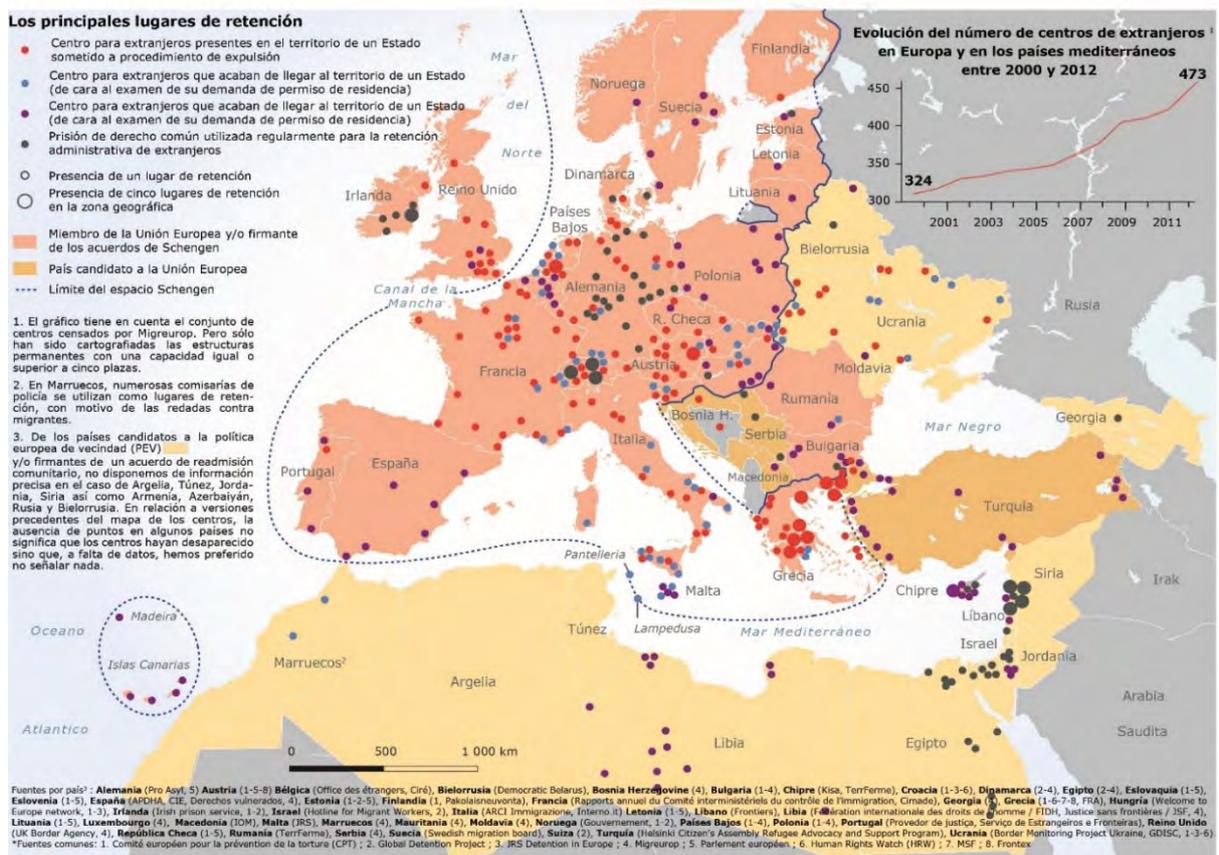
Dans la seconde moitié des années 1980, les deux tiers des travailleurs étaient employés dans le secteur tertiaire. Cependant, les politiques néolibérales et les limites budgétaires fixées dans les années 1990 ont été parmi les principaux facteurs de réduction des dépenses publiques, entraînant l'érosion de l'État-providence. D'autres emplois ont été supprimés dans le secteur public et la

protection sociale a été réduite. En conséquence, le nombre de personnes exposées au risque de pauvreté ou en dessous du seuil de pauvreté a augmenté. L'augmentation du nombre de délits mineurs commis par les pauvres et les défavorisés, y compris les immigrants, a provoqué une fracture dans la société, ce qui a entraîné la criminalisation et même la déshumanisation des immigrants. La déshumanisation des immigrants a commencé dans les pays qui ont connu les premiers flux d'immigration et s'est étendue en une décennie aux pays qui ont connu les seconds flux, comme l'Italie et l'Espagne. Promu par les partis populistes, il est devenu le principal problème qui divise l'opinion publique en Europe et, par conséquent, l'un des principaux problèmes auxquels les hommes politiques doivent se confronter.

Dans ce contexte, ce rapport vise à analyser la présence des centres d'accueil en Europe, à présenter les principales organisations européennes impliquées dans l'accueil des migrants, à identifier certaines des meilleures pratiques mises en œuvre en Europe pour faciliter l'intégration, à donner un aperçu des conditions de vie des immigrants et à examiner certains des préjugés les plus courants auxquels ils sont confrontés chaque jour. Il faut souligner que l'objectif premier de cette étude était de n'analyser que la situation des femmes immigrées. Cependant, les données de la littérature existante se concentrent sur le phénomène général de l'immigration, alors que les femmes immigrantes ne sont souvent que mentionnées. Par conséquent, les données sont encore insuffisantes pour permettre une analyse complète de la situation des femmes immigrantes.

1.2. Centres d'accueil en Europe

Figure 1. Centres d'accueil en Europe



Source: <http://www.migranttorino.it/?p=26772>

La figure 1 montre l'emplacement des différents types de centres d'accueil en Europe. Une analyse intéressante de la situation européenne actuelle a été réalisée par Migreurop, un réseau européen traitant de l'immigration et des immigrants, ainsi que des flux, facteurs et politiques d'immigration¹. Migreurop souligne avec force le fait que les centres d'accueil officiels ne sont pas les seuls lieux de rétention des migrants en Europe et dans les pays voisins. Depuis 2012, l'organisation considère également les prisons informelles - et parfois illégales - pour étrangers : cellules de postes de police, zones de transit aéroportuaires, cabines de cargos, prisons communes et tout ce qui peut servir à cette fin. Migreurop a identifié 420 lieux de détention, qui abritent environ 37 000 personnes. Alessandra Capodanno, l'une des coordinatrices de Migreurop, explique que les deux chiffres ont été arrondis. Elle parle de "lieux de détention invisibles" pour souligner le fait que les centres officiels tels que les centres d'identification et d'expulsion italiens (CIE) ne sont pas les seuls centres où les migrants sont détenus. Toutefois, il n'existe pas de chiffres officiels sur le nombre de centres de détention² - visibles et invisibles - en Europe et dans les pays voisins. Le recensement a été réalisé en combinant les données officielles, telles que celles fournies par les ministères de l'intérieur et le Comité européen pour la prévention de la torture, avec les informations fournies par les membres du réseau, les volontaires et les militants. Il existe 33 centres de détention en Suisse, 33 sur la petite île de Chypre et 52 en Grèce, où la majorité sont représentés par des commissariats de police à Athènes, tandis que d'autres continuent à être construits ou agrandis.

La durée du séjour dans les centres tend à s'allonger un peu partout. Les situations les plus alarmantes se produisent en Italie et en Grèce, où les migrants peuvent être détenus dans les centres jusqu'à 18 mois. La durée du séjour a été portée de 40 à 60 jours en Espagne et de 32 à 45 jours en France, où elle peut également être portée à deux mois en cas de menaces terroristes. En outre, il est alarmant de constater que des centres de plus en plus grands sont utilisés. La plus grande est située en Israël, où la durée du séjour peut être de trois ans, car le pays est devenu une étape cruciale sur les routes migratoires depuis le printemps arabe.

Les conditions de détention dans les centres situés en dehors de l'UE semblent être pires, mais cela ne signifie pas que les droits des migrants détenus en Europe sont respectés. En outre, la plupart du temps, les centres situés en dehors de l'UE sont financés par l'Union européenne ou ses États membres. C'est le cas, par exemple, des centres situés en Libye et financés par l'Italie, ainsi que du centre de détention situé en Mauritanie et financé par l'Espagne dans le cadre du Plan Afrique. L'Europe utilise son pouvoir de négociation pour encourager les pays voisins à contrôler les flux migratoires. En d'autres termes, c'est l'Europe elle-même qui est responsable des graves violations commises dans les centres situés en dehors de l'UE.

En ce qui concerne l'Italie, le Ministère de l'intérieur a distingué 4 types de centres : les centres d'accueil (CDA) et les centres d'accueil d'urgence (CPSA), où une assistance immédiate est fournie, les centres d'accueil pour demandeurs d'asile (CARA), où les migrants ayant demandé une protection internationale résident, et les centres d'identification et d'expulsion (CIE), où ils sont détenus avant leur expulsion du territoire. En outre, les Hotspots sont des endroits où le personnel venant de toute l'Europe s'efforce d'identifier rapidement les migrants entrants. En Italie, il existe 4 CPSA, 14 CDA/CARA et 5 CIE qui fournissent des services de premier accueil, 1 657 structures d'accueil

¹ Un résumé de l'étude peut être lu sur le site x-pressed.org.

² Migreurop utilise le mot " détention " pour décrire non seulement les centres de détention, mais aussi les lieux - bien connus et moins connus - où les migrants sont détenus ou ont tendance à se rassembler. Les migrants ne sont pas enfermés dans des centres de rassemblement, mais les obstacles sur les routes migratoires les obligent à y chercher refuge

temporaires qui fournissent des services d'accueil supplémentaires, et un certain nombre de SPRAR, structures d'accueil pour demandeurs d'asile qui tentent de faciliter les processus d'intégration³.

Comme cela a déjà été souligné, la majorité des centres d'accueil en Europe et hors d'Europe sont caractérisés par un système d'exclusion, les migrants étant obligés d'y passer de longues périodes. En d'autres termes, les centres d'accueil permettent de maintenir des groupes de migrants dans une zone géographiquement restreinte. Bien que parfois les "invités" puissent théoriquement quitter les centres, cela est pratiquement impossible en raison de barrières bureaucratiques. C'est ce qui se passe en Belgique et en Allemagne, où, pour avoir droit aux subventions de l'État, les migrants doivent vivre dans un logement permanent, à savoir le centre d'accueil.

La carte des centres d'accueil (voir figure 1) montre l'emplacement des principaux centres d'accueil en Europe, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Comme on peut le constater, la plupart des centres d'accueil sont situés dans les zones côtières, ce qui donne l'impression que les migrants doivent être retenus à leur point d'arrivée. Ainsi, les différents États allouent des fonds non pas pour faciliter un processus complet d'intégration, mais pour faire face à une situation d'urgence. Cela est également dû au fait que le populisme a récemment augmenté en Europe, les partis d'extrême droite ayant remporté des sièges parlementaires ou ayant été portés au pouvoir, comme dans le cas de l'Autriche. Par conséquent, les centres de détention ne sont pas des lieux d'accueil et d'intégration, ni des lieux de rapatriement, en raison de la longue période de temps que les migrants sont obligés d'y passer. L'inadéquation des réglementations et la lenteur des processus bureaucratiques aggravent la situation, entraînant la surpopulation des centres, des conditions d'hygiène déplorables, la violation des droits de l'homme et la création d'établissements informels, même au cœur de certaines villes européennes et italiennes.

De plus, les fonds alloués par les différents États ne sont pas suffisants pour assurer la sécurité du voyage des migrants. Le 22 décembre 2017, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a publié un rapport indiquant que - les autres toutes conditions étant égales - les migrants qui traversent la Méditerranée centrale sont plus exposés au risque d'exploitation et de traite des êtres humains que ceux qui traversent la Méditerranée orientale. La recherche est basée sur des données quantitatives obtenues en identifiant les principaux indicateurs de vulnérabilité/risque et en analysant les histoires de certaines des victimes d'abus, de violence, d'exploitation et de traite des personnes. Les données ont été recueillies par contact direct avec 16 500 migrants dans 7 pays (Italie, Bulgarie, Grèce, Macédoine, Serbie, Slovaquie et Hongrie). Les principales constatations sont énumérées ci-dessous :

- 37% des migrants ont été victimes de la traite des êtres humains, mais ce pourcentage passe à 73% en Méditerranée centrale et tombe à 14% en Méditerranée orientale ;
- 48% des migrants qui ont traversés la Méditerranée centrale ont été victimes d'exploitation ou de traite des êtres humains, contre 31% en Méditerranée orientale ;
- les migrants ayant un faible niveau d'éducation sont plus susceptibles d'être victimes d'abus (malheureusement, la recherche ne fournit pas de données sur la violence sexuelle) ;
- les migrants venant de zones de guerre sont plus vulnérables à l'exploitation ou à la traite des êtres humains ;

³ En 2017, 40 % des municipalités locales en Italie avaient un SPRAR, et les SPRAR pouvaient accueillir jusqu'à 30 000 réfugiés politiques et demandeurs d'asile

- les facteurs de vulnérabilité⁴ à prendre en compte pour les enfants non accompagnés sont les mêmes que pour les adultes, mais les enfants sont plus susceptibles d'être détenus par des autorités non gouvernementales⁵.

Cela a conduit la Commission européenne à publier une communication au Conseil et au Parlement européen, dans laquelle elle élabore des plans d'action pour la protection des mineurs. La Commission européenne et les États membres devraient :

- donner la priorité aux actions visant à renforcer les systèmes de protection de l'enfance le long des routes migratoires, notamment dans le contexte de la mise en œuvre de la déclaration politique et du plan d'action du sommet de La Valette et du cadre de partenariat, ainsi que dans le contexte de la coopération au développement ;
- aider les pays partenaires à mettre en place des systèmes nationaux de protection de l'enfance et des services d'état civil solides, ainsi qu'une coopération transfrontalière en matière de protection de l'enfance ;
- soutenir des projets visant à protéger les enfants non accompagnés dans les pays tiers le long des routes migratoires, en particulier pour prévenir la traite ou le trafic d'enfants ;
- mettre activement en œuvre les orientations de l'UE sur la promotion et la protection des droits de l'enfant.

À partir de 2017, avec le soutien de la Commission et des agences de l'UE, les États membres sont encouragés à faire :

- collecter et échanger des données comparables afin de faciliter la recherche transfrontalière des enfants disparus et la vérification des liens familiaux ;
- appliquer des approches adaptées aux enfants et sensibles au genre lors de la collecte des empreintes digitales et des données biométriques ;
- veiller à ce qu'une personne responsable de la protection de l'enfance soit présente à un stade précoce de la phase d'identification et d'enregistrement et à ce que des responsables de la protection de l'enfance soient nommés dans chaque point chaud ;
- mettre en place les procédures et protocoles nécessaires pour signaler systématiquement tous les cas de disparition d'enfants non accompagnés et y répondre.

À partir de 2017, avec le soutien de la Commission et des agences de l'UE, les États membres sont encouragés à le faire :

- veiller à ce que des évaluations individuelles de la vulnérabilité et des besoins des enfants en fonction de leur sexe et de leur âge soient effectuées dès leur arrivée et prises en compte dans toutes les procédures ultérieures ;
- veiller à ce que tous les enfants bénéficient en temps voulu d'un soutien sanitaire (y compris préventif) et psychosocial, ainsi que d'une éducation formelle inclusive, quel que soit le statut de l'enfant et/ou de ses parents ;
- veiller à ce qu'une gamme d'options de protection de remplacement pour les enfants non accompagnés, y compris le placement en famille d'accueil ou en famille d'accueil, soit offerte ;
- intégrer les politiques de protection de l'enfance dans toutes les structures d'accueil accueillant des enfants, notamment en désignant une personne responsable de la protection de l'enfance ;

⁴ La vulnérabilité est la capacité limitée de faire valoir ses droits, de faire face, de résister ou de se remettre de l'exploitation et des abus.

⁵ voir: <http://www.italy.iom.int/it/notizie/1%E2%80%99oim-pubblica-un-nuovo-rapporto-sulle-vulnerabilit%C3%A0-dei-migranti-che-percorrono-le-rotte>.

- assurer et surveiller la disponibilité et l'accessibilité d'un éventail viable de solutions de remplacement à la détention administrative des enfants en migration ;
- veiller à ce qu'un système de suivi approprié et efficace soit mis en place en ce qui concerne l'accueil des enfants en migration ;
- utiliser pleinement les orientations à venir du Bureau européen d'appui en matière d'asile concernant les normes opérationnelles et les indicateurs relatifs aux conditions matérielles d'accueil des enfants non accompagnés.

En 2017 :

- la Commission et les agences de l'UE mettent en place un réseau européen de tutelles, afin de développer et d'échanger les bonnes pratiques et les orientations en matière de tutelle en coopération avec le réseau européen des institutions de tutelle ;
- Le Bureau européen d'appui en matière d'asile met à jour ses lignes directrices sur l'évaluation de l'âge.
- Avec le soutien de la Commission et des agences de l'UE, les États membres sont encouragés à :
- renforcer l'autorité/institution de tutelle pour veiller à ce que des tuteurs soient rapidement en place pour tous les enfants non accompagnés ;
- mettre en œuvre des procédures d'évaluation de l'âge fiables, multidisciplinaires et non invasives ;
- assurer une recherche rapide et efficace des familles, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'UE, en tirant pleinement parti des canaux de coopération transfrontalière existants ;
- donner la priorité au traitement des cas (par exemple, les demandes d'asile) concernant les enfants, conformément au principe d'urgence ;
- donner la priorité à la réinstallation des enfants non accompagnés en provenance de Grèce et d'Italie

1.3. Principales associations travaillant dans le domaine de l'accueil des migrants

Un certain nombre d'associations s'occupent de l'accueil des migrants en Europe. Les plus importantes sont énumérées ci-dessous⁶.

Accueil des réfugiés

Fondée le 11 décembre 2015, c'est une organisation apolitique, non partisane et à but non lucratif. Elle fait partie du réseau européen Refugees Welcome International, qui a été lancé à Berlin en 2014 et qui travaille actuellement dans 12 pays. Elle favorise le changement culturel et une nouvelle approche de l'accueil axée sur les familles d'accueil. Cette approche semble être la meilleure pour faciliter l'inclusion sociale des réfugiés, car elle représente le moyen le plus efficace de lutter contre la vulnérabilité et les désavantages, tout en encourageant le développement des compétences personnelles, la participation et la réalisation de la richesse. Vivre dans l'environnement accueillant d'une famille d'accueil permet aux réfugiés d'accéder à l'indépendance, car les populations locales les aident à s'intégrer dans une communauté et à se familiariser avec le contexte social et culturel du pays hôte. Les réfugiés ont la possibilité de rencontrer des gens et d'établir des relations, d'améliorer leurs compétences linguistiques, de créer des réseaux professionnels et de se fixer de nouveaux objectifs, tels que reprendre leurs études, trouver un emploi ou suivre une formation. Centrée à la fois sur les expériences partagées et sur les relations entre les réfugiés et les populations locales, cette approche

⁶ Passerini, C. L. (2017), Quali sono le associazioni che aiutano i migranti in Europa [online]. Disponible sur: <http://thesubmarine.it/2017/02/06/quali-sono-le-associazioni-che-aiutano-i-migranti-in-europa/>

permet de lutter contre les préjugés, la discrimination et les stéréotypes. De plus, cette stratégie s'avère bénéfique pour toutes les parties concernées, car les familles d'accueil ont l'opportunité de prendre conscience de leur rôle en tant que citoyens actifs, d'expérimenter une culture différente, d'aider quelqu'un à construire son avenir ainsi que de créer des réseaux dans leur communauté⁷.

Farsi Prossimo

Cette association travaille avec les demandeurs d'asile depuis 1993, fournissant aux immigrants un abri et d'autres services d'accueil. En plus que de répondre aux besoins de base (tels que la nourriture et le logement ou les conseils essentiels), Farsi Prossimo a toujours travaillé pour faciliter un processus complet d'intégration, allant au-delà de la réponse immédiate à des situations d'urgence. Les services d'accueil complémentaire ont été améliorés et les immigrés peuvent désormais bénéficier de cours de langue italienne, d'une formation professionnelle et de conseils sur le contexte social et culturel du pays d'accueil. L'association est soutenue par le gouvernement et d'autres organisations à but lucratif et à but non lucratif, et elle a travaillé à renforcer la coopération avec d'autres coopératives sociales opérant dans le même domaine. Farsi Prossimo est une coopérative sociale de type A qui exerce des activités au nom des immigrés conformément aux dispositions des articles 52, 53 et 54 du décret présidentiel italien n° 394/99, et participe à la lutte contre la discrimination conformément à l'article 6 du décret législatif italien n° 215/03⁸.

Baobab Experience est basée à Rome, où elle offre une assistance primaire, des services de conseil psychologique et un soutien juridique aux migrants en transit. Un centre d'accueil géré par l'association a été récemment démantelé, après avoir accueilli environ 40 000 personnes⁹.

SOS ERM est une association basée à Milan qui fournit des services d'accueil aux réfugiés en transit. Elle a offert son assistance dans la mezzanine située à Milano Centrale, la gare centrale de la ville de Milan, et dans d'autres centres gérés en coopération avec des autorités locales¹⁰.

Basé à Trente, ***Speranza - Hope For Children*** a travaillé en Grèce, en Turquie, en Syrie et en Serbie. Elle fournit aux familles qui transitent par les Balkans des vêtements, de la nourriture et d'autres services de base. En outre, elle soutient certaines installations médicales en Syrie et accueille des familles vulnérables dans certains appartements en Grèce¹¹.

Advocates Abroad est une organisation non gouvernementale qui offre un soutien juridique aux demandeurs d'asile en Europe, en Grèce, en Turquie et au Moyen-Orient¹².

Mediterranean Hope est un projet de la Fédération des Eglises Evangéliques d'Italie. Elle offre assistance, soutien et protection aux migrants et gère un observatoire sur Lampedusa. En outre, Mediterranean Hope fait campagne pour des couloirs humanitaires afin de faciliter les déplacements en toute sécurité des réfugiés vulnérables qui veulent se rendre en Europe depuis le Liban et le Maroc. Elle travaille actuellement à la mise en place d'un corridor humanitaire impliquant l'Éthiopie¹³.

⁷ <http://refugees-welcome.it>

⁸ <http://www.farsiprossimo.it/aree-di-intervento/area-stranieri-centri-di-accoglienza>.

⁹ www.baobabexperience.org

¹⁰ www.facebook.com/soserm

¹¹ www.speranza-hopeforchildren.org

¹² www.advocatesabroad.org

¹³ www.mediterraneanhope.com

Proactiva Open Arms est une ONG espagnole qui se consacre à la recherche et au sauvetage en Méditerranée. Créée par une société de sauveteurs et de sauvetage nautique à Barcelone, elle réalise aujourd'hui ses opérations de sauvetage en Méditerranée centrale, en Grèce et surtout sur l'île grecque de Lesbos¹⁴

Are You Syrious ? est une ONG croate qui offre une aide humanitaire aux réfugiés transitant par les Balkans, l'Europe centrale, la Syrie et la Turquie. Elle réalise des projets pour aider les femmes et les enfants, en facilitant leur accès aux services de base¹⁵.

Nicras est la seule organisation dirigée par des réfugiés en Irlande du Nord qui soutient le processus d'intégration des réfugiés et des demandeurs d'asile et tente de sensibiliser aux questions d'immigration¹⁶.

Refugee Aid Serbia est une organisation qui, en coopérant avec d'autres associations, fournit aux demandeurs d'asile des services d'accueil à Belgrade et dans tout le pays. Elle offre de la nourriture, des vêtements et des produits d'hygiène personnelle¹⁷.

Lighthouse Relief est une ONG suédoise basée en Grèce, où elle a fondé Lighthouse Relief Hellas. Elle travaille avec des volontaires internationaux pour offrir une aide humanitaire aux réfugiés, en particulier aux femmes et aux enfants. L'objectif principal de Lighthouse Relief est de concilier les besoins des migrants et ceux des populations locales¹⁸.

Drapen I Havet, mieux connu sous le nom de A Drop in the Ocean, est une organisation norvégienne à but non lucratif qui offre une aide humanitaire aux migrants. Elle travaille sur les îles de Chios, Kos et Lesbos, et en Grèce continentale, notamment à Athènes et en Grèce du Nord, depuis septembre 2015.

¹⁹

Kiron est une association allemande qui œuvre pour faciliter l'accès des réfugiés à l'éducation. Elle offre la possibilité de suivre des cours universitaires gratuits dans le cadre de programmes internationaux²⁰.

Dirty Girls of Lesbos Island est une organisation qui collecte des vêtements, des couvertures, des sacs de couchage et d'autres objets que les réfugiés laissent sur l'île de Lesbos, afin de les laver et de les redistribuer parmi ceux qui peuvent en avoir besoin. L'association travaille également avec différentes blanchisseries locales afin de soutenir les économies locales²¹.

L'association suisse **Firdaus** offre une aide humanitaire aux réfugiés et demandeurs d'asile en Italie,

¹⁴ www.proactivaopenarms.org

¹⁵ www.facebook.com/areyousyrious

¹⁶ www.nicras.btck.co.uk

¹⁷ www.refugeeaidserbia.org

¹⁸ www.lighthouserelief.org

¹⁹ www.drapenihavet.no

²⁰ www.kiron.ngo

²¹ www.dirtygirlsoflesvos.com

en Grèce, en Turquie et en Syrie. Elle coordonne de multiples projets afin d'offrir le plus grand nombre de services possible, y compris des services médicaux et éducatifs²².

Le Service Jésuite des Réfugiés a toujours travaillé pour protéger les droits des réfugiés. C'est le défi permanent auquel est confrontée l'association Centro Astalli, afin d'aider toutes les personnes qui cherchent à construire un avenir dans un pays étranger²³. Centro Astalli est la branche italienne du Jesuit Refugee Service, une organisation internationale qui travaille dans plus de 40 pays à travers le monde²⁴.

Malgré le grand nombre d'associations internationales importantes travaillant dans ce domaine, aucune d'entre elles ne traite de la question spécifique des femmes migrantes.

1.4. Femmes migrantes

Une analyse documentaire a révélé que, bien qu'il existe une documentation abondante sur le phénomène général de l'immigration, peu de travaux ont été réalisés sur la situation des femmes immigrantes. Alors que près de 50% des immigrés sont des femmes, le phénomène des femmes immigrées n'a commencé à être analysé qu'à partir des années 1970 en Europe, et ce n'est qu'au cours des dernières années que certaines études ont été menées sur leur situation.

Les femmes migrantes sont confrontées aux mêmes défis que tous les autres migrants. Elles luttent contre la solitude, veulent être inclus dans la communauté et essaient d'apprendre la langue du pays d'accueil. Elles craignent de tomber malades, de devoir trouver un emploi pour subvenir aux besoins de leur famille et de savoir qu'elles vont élever leurs enfants loin de chez eux. Cependant, la situation des femmes est encore plus complexe, car elles doivent aussi faire face à des préjugés et à des stéréotypes sur leur rôle dans la société. Tous ces facteurs augmentent le risque d'exclusion sociale.

Toutefois, un nombre croissant de femmes immigrées surmontent les difficultés culturelles et pratiques susmentionnées, dissipant les préjugés de ceux qui les décrivent comme étant superstitieuses, sans instruction, soumises, ignorantes et bornées d'esprit. En Italie, environ 570 000 immigrés nés à l'étranger possèdent une entreprise et le nombre de femmes travaillant dans ce domaine ne cesse d'augmenter. Bien que variés, les facteurs qui poussent une femme à créer une entreprise sont liés à deux aspects principaux : la nécessité de subvenir aux besoins de sa famille et le besoin d'indépendance. Alors qu'il y a quelques années, la nécessité de prendre soin de la famille l'emportait sur le désir d'indépendance, cette tendance a changé.

Le changement de tendance a également été causé par un changement dans les types d'entreprises appartenant à des femmes. Le nombre d'entreprises fournissant des services " non ethniques " et produisant des produits " non ethniques " est en augmentation, ce qui montre que les femmes immigrées tentent d'abord de sortir du créneau ethnique, puis de combattre les stéréotypes sexistes dans l'emploi. Le rapport ci-dessous fournit quelques données sur les entreprises italiennes dirigées par des hommes et des femmes immigrés.

²² www.associazionefirdaus.com

²³ <http://centroastalli.it/tag/europa/>

Il ne s'agit là que des associations les plus célèbres travaillant sur le terrain, mais le recensement effectué par le ministère italien de l'Intérieur montre qu'il existe un grand nombre d'associations traitant de l'intégration des immigrants en Italie. Une liste complète est disponible à l'adresse

²⁴<http://www.integrazionemigranti.gov.it/Areematische/PaesiComunitari-e-associazioniMigranti/Pagine/mappatura-associazioni.aspx>

Afin de dresser un tableau statistique des femmes immigrées exerçant une activité indépendante, il est essentiel d'analyser les données sur l'entrepreneuriat féminin fournies par un rapport produit en 2016 par Unioncamere, la fédération italienne des chambres de commerce. Toutefois, les données décrivent la situation jusqu'en 2014 et n'ont été que partiellement mises à jour par un rapport publié par IDOS, le Centre de recherche italien sur la migration.

En 2014, 403 277 entreprises étaient dirigées par des hommes immigrants et représentaient 8,5 % de l'ensemble des travailleurs autonomes masculins. Les entreprises dirigées par des femmes immigrantes étaient au nombre de 121 397, soit moins du quart de celles dirigées par des hommes, et représentaient 23,1 % de l'ensemble des travailleurs autonomes immigrants. En deux ans, leur nombre a augmenté d'environ 10 % et en 2016, 134 667 (23,6 %) entreprises étaient dirigées par des femmes immigrées, soit 9,3 % des entreprises dirigées par des femmes en Italie.

Un pourcentage élevé (27,2%) d'entreprises dirigées par des femmes immigrées ont été créées dans le secteur du textile et de l'habillement, avec 10.000 entreprises dirigées par des femmes immigrées. D'une manière générale, cependant, le plus grand nombre d'entreprises se situe dans le secteur commercial (plus de 40 000, soit plus d'une entreprise sur trois), suivi du secteur alimentaire et de l'hôtellerie avec près de 15 000 entreprises.

Les données ont également mis en évidence une différence géographique. Trois entreprises dirigées par des femmes sur quatre étaient situées dans le centre et le nord de l'Italie, avec plus de 90 000 entreprises en 2014 et près de 97 000 en 2016. La Lombardie est la région avec la plus forte concentration d'entreprises dirigées par des femmes (20 182 en 2014 et 22 972 en 2016, soit une entreprise sur six), avec 11,7 % de l'ensemble des femmes indépendantes en 2014. La Lombardie est suivie par : la région de Lazio (près de 15 000 entreprises dirigées par des femmes immigrées en 2014 et 16 000 en 2016), la Toscane (près de 13 000 en 2014 et plus de 14 000 en 2016), la Vénétie (10 000 en 2014 et 11 000 en 2016) et la région Emilia-Romagna.

Dans le sud de l'Italie, de bons résultats ont été obtenus par la région

de Campanie, avec 8 500 entreprises dirigées par des femmes immigrées en 2014 et 9 700 en 2016. La Sicile a suivi, avec plus de 7 000 entreprises. Ces données montrent comment les immigrantes ont pris l'initiative, même dans certaines des régions les plus difficiles du pays.

La Toscane est la région qui compte le plus grand nombre d'immigrantes indépendantes (13,7% en 2014). En 2014, la province toscane de Prato comptait 3 000 entreprises, représentant 38,1 % de l'ensemble des entreprises féminines, avec une préférence pour le secteur du textile et de l'habillement. Florence a suivi avec 4.000 entreprises, représentant 18% de l'entrepreneuriat féminin en Italie. Trieste et Milan (environ 16 %) étaient respectivement les troisième et quatrième provinces importantes, suivies de Teramo et Rimini.

Il n'est pas surprenant de constater que les Chinois constituent le groupe ethnique le plus actif économiquement dans le pays, avec 21 526 femmes commerçantes exerçant à titre individuel en 2014. Leur présence dans le secteur commercial était inégale, avec 8 600 entreprises, mais elles étaient également très présentes dans le secteur du textile et de l'habillement, avec 7 000 entreprises. Les femmes d'affaires chinoises ont été suivies par les femmes roumaines, avec 9 717 chefs d'entreprise. Les femmes marocaines dirigent 7 411 entreprises, dont 5 000 sont des entreprises commerciales, données qui dissipent le stéréotype de l'oisiveté et de la soumission qui entoure les femmes originaires de pays à prédominance musulmane.

Les femmes quittent leur pays d'origine non seulement pour des raisons économiques et des conflits, mais aussi pour visiter de nouveaux endroits, découvrir d'autres cultures et devenir indépendantes. Dans tous ces cas, leur situation dans la communauté d'accueil est souvent pire que dans leur pays d'origine. En outre, elles sont souvent obligées de faire un travail qui n'utilise pas leurs aptitudes et compétences.

Dans les années 1950, les femmes latino-américaines ont été les premières femmes à émigrer en Europe. Ils ont commencé à travailler comme nettoyeuses, gardiennes de personnes âgées et d'enfants, envoyant une partie de leurs revenus à leur famille dans leur pays d'origine. Elles se déplaçaient d'un pays à l'autre chaque fois qu'ils trouvaient de meilleures possibilités d'emploi ou que leur permis de séjour expirait. Plus tard, lorsque les programmes de regroupement familial ont commencé à être mis en œuvre, leur mari et leurs enfants ont eu la possibilité de les rejoindre en Europe. Suite au regroupement familial, l'attitude de ces femmes migrantes, qualifiées de "pionnières", a changé. Ils avaient besoin d'une source de revenu plus stable pour soutenir les études de leurs enfants et faciliter leur inclusion sociale. Cependant, beaucoup d'entre elles ont décidé de réduire leur temps de travail pour s'occuper de leurs enfants, demandant à leur mari de subvenir aux besoins de la famille. Cette attitude a aggravé leur isolement social.

Les mécanismes régissant le processus de migration des femmes pionnières peuvent également être utilisés pour décrire la situation dans laquelle se trouvent un nombre croissant de femmes africaines migrantes aujourd'hui. Dans ce cas également, les femmes africaines émigrent pour différentes raisons. Une fois en Italie, ou plus généralement en Europe, elles doivent dissiper les préjugés de ceux qui les décrivent comme ignorantes, superstitieuses, sans instruction et soumises. Elles souffrent souvent d'isolement social, car leur mauvaise connaissance de la langue cible les empêche de s'intégrer dans la communauté d'accueil.

Cependant, grâce à des pratiques d'inclusion sociale axées avant tout sur l'apprentissage des langues, ces femmes ont réussi à établir des contacts avec des citoyens autochtones, à trouver un emploi et parfois même à gérer leur propre entreprise.

L'un des plus grands défis auxquels les femmes migrantes doivent faire face est d'accoucher loin de chez elles, car la naissance d'un enfant n'est pas seulement un processus biologique naturel, mais aussi un phénomène social. Les femmes africaines passent généralement la période précédant et suivant l'accouchement avec leur mère et les autres femmes de la famille, qui s'occupent de leurs besoins. C'est la grand-mère qui masse le nouveau-né tous les jours, car la mère est dispensée de toute activité pendant le premier mois après l'accouchement. Elle doit prendre soin d'elle, car son corps a besoin de retrouver son état d'avant la grossesse. Parfois, ce processus implique des pratiques douloureuses, comme les bains d'eau chaude qui provoquent des brûlures qui, selon leurs coutumes, stimulent la régénération de la peau, aidant les femmes à retrouver la beauté d'avant la grossesse.

Il est également d'usage de cacher la grossesse aux personnes extérieures à la famille, afin de les empêcher de porter la poisse.

Les femmes migrantes qui accouchent en Europe ont souligné le fait que, bien qu'elles aient accès à de meilleurs services de santé, elles se sont souvent senties seules et que leur famille leur manque. En outre, les femmes migrantes ont souligné que la grossesse ne peut pas être décrite comme une affaire privée en Europe, car il est presque impossible de ne pas être vue lorsqu'on va à l'hôpital pour un accouchement ou un contrôle médical. Par conséquent, il est souvent difficile de cacher la grossesse.

1.5. Conclusions et recommandations de bonnes pratiques

Au cours des dernières années, la question de l'immigration a été largement couverte par les médias, attirant ainsi l'attention des sociologues et des institutions. En conséquence, un certain nombre d'études ont été réalisées et des mesures ont été prises. Suite aux premières mesures répressives, de nombreux projets différents ont été mis en œuvre au cours des 10 dernières années, afin de faciliter l'intégration des migrants dans les communautés d'accueil. Toutefois, ces initiatives se sont avérées insuffisantes pour assurer une intégration à long terme, car elles ne représentent pas une approche bien établie, mais sont liées à des cas spécifiques et à des projets de niche. Si l'Europe veut s'attaquer

efficacement à ce que l'on appelle la "question de l'immigration", elle doit augmenter le financement des bonnes pratiques, afin que ces projets ne soient pas réalisés dans des communautés isolées, mais répartis dans toute l'Europe.

Un autre aspect critique est représenté par le fait que peu de travail a été fait sur la migration féminine et la situation des femmes immigrées, comme nous l'avons souligné au début de ce rapport. En conséquence, les données sur le phénomène ont été difficiles à collecter et les informations que nous avons réussi à trouver ont été résumées et analysées dans ce rapport.

Seule la compréhension peut conduire au respect. L'UE et ses États Membres devraient se concentrer sur cet aspect, en finançant des projets et des événements qui devraient avoir lieu après l'école ou pendant les cours de religion, car au 21ème siècle, les professeurs de religion devraient faciliter le processus d'intégration. Dans le cadre de ce type d'activités, la méthodologie la plus appropriée à utiliser comprend des entretiens avec les pairs et des groupes de discussion, avec un expert en la matière agissant en tant que modérateur. Le processus d'évaluation doit être effectué par les participants au projet. Cela nécessite l'élaboration de questionnaires à administrer dans les écoles avant et après la mise en œuvre du projet. Les questionnaires devraient aider à évaluer le degré d'acceptation ou de non-acceptation des autres cultures, à mettre en évidence les préjugés et les stéréotypes les plus courants et à comprendre le degré d'intégration. La comparaison des résultats des questionnaires d'avant-projet et d'après-projet montrera si le projet a réussi à réduire les préjugés, à améliorer les relations sociales avec les membres d'une autre culture et à accroître l'intégration et la participation aux événements interculturels. De plus, des entretiens qualitatifs peuvent également être combinés avec cette stratégie, afin de déterminer la satisfaction à l'égard du projet ou les aspects à améliorer. Cette bonne pratique peut être mise en œuvre non seulement dans les écoles, mais aussi dans les réunions communautaires locales, afin d'impliquer les adultes. Avec quelques changements, cette approche peut être utilisée avec des personnes de tous âges.

Un autre exemple de bonnes pratiques est celui des tandems culturels et linguistiques, associés à des jeux et des passe-temps. Cette approche est actuellement utilisée par les associations qui mènent des activités pour les étudiants Erasmus+ à Lecce. Dans ce cas, cependant, les activités visent à améliorer les compétences linguistiques et à faciliter l'inclusion sociale des étudiants venant de toute l'Europe. Ce projet peut facilement être adapté pour faciliter l'intégration des immigrants dans les communautés d'accueil. Les activités de tandem linguistique devraient se dérouler en deux phases. Une première phase devrait être axée sur l'amélioration des compétences linguistiques de l'immigrant, l'immigrant étant jumelé à un locuteur natif local qui participe au projet. Par la suite, des groupes culturellement différents discuteront de certains sujets sous différents angles culturels, afin de surmonter les stéréotypes, de faciliter la compréhension et de mettre en évidence les aspects culturels communs. Des experts dans le domaine devraient jouer le rôle de modérateurs, tandis que le processus d'évaluation devrait se faire au moyen de questionnaires et d'entretiens qualitatifs. Des questionnaires évalueront le degré de préjugés avant et après le projet, tandis que des entretiens qualitatifs détermineront la satisfaction à l'égard du projet et les aspects à améliorer.

Le succès d'un processus d'intégration est déterminé par l'augmentation du financement des bonnes pratiques et du nombre d'événements et de projets visant à faciliter l'intégration et la participation des groupes défavorisés dans les communautés d'accueil. Les personnes défavorisées ont tendance à ne pas quitter leur famille ou leur communauté, s'isolant ainsi. Cela signifie que les politiques devraient viser à aider ces personnes à sortir de la bulle et à participer à la vie sociale. Il est important de souligner que le matériel publicitaire est essentiel pour atteindre le plus grand nombre de personnes possible et les encourager à participer aux projets.

2. ENTRETIEN AVEC UN SOCIOLOGUE ET EXPERT EN MIGRATION

Antonio Ciniero, professeur à l'université du salento, ancien chercheur de l'istat (institut national italien de statistique)

Interviewer : Vous étudiez le phénomène de l'immigration depuis dix ans, que pouvez-vous nous dire sur le concept de discrimination dans ce contexte ?

Expert: Le concept de discrimination, ou mieux, de discriminations, au pluriel, est extrêmement complexe, car il est multidimensionnel. Il n'est jamais sans ambiguïté et est toujours lié à une série d'aspects différents.

Tout d'abord, nous devrions nous concentrer sur la méthodologie de la recherche. Quand on parle de recherche sociale, tout dépend du type d'analyse que l'on veut faire. Si vous avez besoin d'une analyse qualitative de la discrimination, vous parlerez aux femmes, qui sont généralement le groupe le plus discriminé. L'autre chose importante à considérer est l'outil d'enquête que vous voulez utiliser. Les résultats que vous pouvez obtenir d'un entretien qualitatif sont très différents de ceux que vous pouvez obtenir d'un questionnaire ou d'une analyse des données sur l'emploi.

Je vais vous donner un exemple. Si vous examinez les taux d'emploi, vous remarquerez que le pourcentage de femmes étrangères employées est plus élevé que le pourcentage de femmes italiennes employées. De ce point de vue, il n'y a donc pas de discrimination à l'égard des femmes étrangères, du moins dans l'accès au marché du travail. Toutefois, le fait qu'elles aient un emploi ne signifie pas nécessairement qu'elles font un travail qu'elles aiment. Elles travaillent sur le marché du travail périphérique, par exemple comme soignantes pour les personnes âgées. Ainsi, bien qu'elles ne soient pas victimes de discrimination dans l'accès au marché du travail, elles doivent se contenter d'un emploi qu'elles n'aiment pas parce que le marché du travail a décidé pour elles. Et vous ne pouvez le comprendre que par un entretien qualitatif.

I: 2006 a été l'année de la crise économique mondiale. Comment les processus de discrimination ont-ils changé au cours de cette période ?

E: La crise économique a atteint son apogée entre 2009 et 2010. Les hommes immigrés travaillant dans les usines ont été les plus touchés par la crise, tandis que les femmes ont été épargnées parce qu'elles travaillaient dans un secteur qui n'a pas été touché par la crise. La majorité d'entre eux étaient des aidants pour les personnes âgées, et elles ont donc été payées avec l'argent de la pension. Sur le marché du travail, le processus de discrimination à l'égard des immigrants n'est pas seulement vertical. Cela ne commence pas seulement par la discrimination des employeurs à l'égard des travailleurs immigrés, car les employeurs veulent souvent embaucher des citoyens étrangers parce qu'ils peuvent les payer moins que les autochtones. Sur le marché du travail, le processus de discrimination est également horizontal, car il a lieu entre les travailleurs. Les travailleurs autochtones se sentent menacés par les travailleurs immigrants, parce qu'ils pensent

que les immigrants peuvent " voler " leur emploi. C'est ainsi qu'a lieu ce qu'on appelle la "bataille des démunis", qu'il convient d'appeler la concurrence entre travailleurs.

D'une manière générale, les résultats des entretiens qualitatifs montrent que les citoyens étrangers ont tendance à déclarer qu'ils sont moins discriminés ici que dans le nord de l'Italie ou d'autres pays d'Europe du Nord.

G: De quel type de discrimination s'agit-il ?

E: Les immigrants disent qu'ils se sentent mieux acceptés ici. Si vous lisez *Porte chiuse*, un livre écrit par Luigi Perrone, vous pouvez lire des histoires sur différents immigrants africains qui ont quitté Lecce pour construire une vie meilleure ailleurs, mais ont ensuite décidé de revenir. Ils reviennent toujours parce que même si la situation économique n'est pas bonne ici, les conditions sociales sont meilleures que dans le nord de l'Italie ou d'autres pays.

Par exemple, une recherche que j'ai menée sur les Roumains a montré qu'ils vivent ici en raison des meilleures conditions sociales. Je leur ai demandé pourquoi ils vivent ici, malgré leurs conditions précaires. Ils ont répondu qu'ils sont moins discriminés ici, parce que les policiers sont plus tolérants, alors ils arrivent à gagner leur vie et à vivre dans la rue sans être forcés de déménager, surtout s'ils vivent à la périphérie de la ville.

Donc, en résumé, ces personnes sont moins discriminées au niveau local, mais nous ne disposons pas de données quantitatives pour étayer cette affirmation. Cependant, si vous posez la même question aux personnes vivant dans les centres SPRAR, CAS et d'accueil ou à celles qui font la navette en train - et vous pouvez les voir dans les trains SudEst - ils vous donneront une réponse différente, car ils se sentent victimes de discrimination. Et surtout dans les trains, beaucoup d'immigrés sont souvent victimes de discrimination.

G: Donc, une approche sociologique spatiale est-elle également importante dans l'étude des processus de discrimination ? Je veux dire, l'endroit où la discrimination se produit - un train, un autobus ou un grand espace comme une place - peut-il changer et influencer le processus ? Être si proche des migrants au quotidien, se rendre au travail en sachant qu'il faut partager son espace privé avec quelqu'un d'autre, cela peut-il conduire à l'hostilité et aux stéréotypes décrivant les immigrants comme des pickpockets sales et puants ?

E: Oui, ça peut marcher comme ça. Cependant, nous devons garder à l'esprit que cela se produit lorsqu'aucune relation n'a été établie avec le migrant. D'un autre côté, si nous commençons à construire une relation avec eux, nous pouvons remarquer qu'ils sont passagers comme tout le monde. Le fait est que nous avons tendance à voir la réalité d'un point de vue ethnique, donc nous voyons la diversité, et nous la voyons à travers la couleur de la peau de quelqu'un. Cela nous amène à décrire certaines personnes comme des étrangers, simplement parce qu'elles sont de couleur ou qu'elles portent certains vêtements.

Ceux qui vivent ces perceptions à un niveau spatial ne sont pas des sujets isolés, mais ils font partie d'un système global qui absorbe l'information provenant de différentes sources, donc ils traitent la réalité à partir d'une série d'éléments. De toute évidence, si vous voyez souvent un sujet envahir ce que vous considérez comme votre espace privé, et si vous n'établissez pas de relation avec cette personne, il peut arriver que vous sentiez que votre espace privé et vital est menacé. Ce n'est pas

un hasard si les régimes ont toujours favorisé la théorie dite de l'invasion, dans des contextes nationaux où les ressources sont rares.

G: Alors, parlez-vous d'une relation entre peu de ressources et trop d'étrangers ?

E: Exactement. En fait, il n'y a pas beaucoup d'étrangers en Italie et, au niveau national, il n'y a pas de zones où la présence de certains groupes ethniques est particulièrement forte. Si nous ne tenons pas compte de la situation dans la ville de Prato ou dans certains quartiers de Rome et de Milan, il n'y a pas d'endroits où les groupes ethniques ont construit leur propre communauté au sein d'une communauté d'accueil, et cela pour une série de raisons liées au système urbain italien.

G: L'inclusion et l'intégration semblent être deux processus différents. Le mot " intégration " implique-t-il un aspect négatif ?

E: Oui, il y a une certaine négativité dans le mot "intégration", et c'est la raison pour laquelle je ne l'utilise que lorsque j'ai besoin de suivre les directives européennes sur la rédaction de rapports et de documents. En Italie, mais aussi ailleurs, ce mot est utilisé comme synonyme d'assimilation culturelle", et d'un point de vue sémantique, ces processus signifient essentiellement qu'une culture doit s'intégrer dans une autre. Cette approche ne tient pas compte de la bidirectionnalité du processus, qui, d'autre part, est mise en évidence au niveau européen, où "intégration" signifie partage mutuel des expériences et des cultures.

G: Alors, peut-on décrire ce processus d'intégration comme un processus d'inculturation comme cela s'est produit lors de la colonisation européenne de l'Afrique au XIXe siècle ?

E: Exactement. C'est la raison pour laquelle j'utilise le mot "interaction" lorsque j'écris un document en italien, car ce mot véhicule une idée de la complexité. D'un autre côté, au niveau européen, les documents parlent de processus d'intégration, mais la manière d'interpréter le mot est toujours clarifiée. L'intégration est décrite comme un processus bilatéral dans lequel aucune culture ne devrait s'intégrer dans une autre. Ou mieux, cela peut arriver, mais si nous parlons d'intégration, nous devons aussi être honnêtes et admettre que nous vivons dans une société aux rapports de pouvoir asymétriques, et que ceux qui, selon nous, devraient s'intégrer sont toujours ceux qui sont les plus faibles.

De plus, le concept d'intégration ne s'est pas développé avec l'immigration étrangère, mais lorsque les agriculteurs ont commencé à s'installer dans les villes, où ils ont dû s'intégrer à la vie urbaine et aux horaires de travail des usines. Ainsi, le processus d'intégration a commencé par un mouvement d'un environnement, comme la campagne, où la vie avait un rythme naturel qui a dû par la suite être adapté au rythme de la production.

En Italie, le mot "intégration" est souvent utilisé - plus ou moins consciemment - comme synonyme d'assimilation culturelle", car c'est la philosophie qui le sous-tend. Par exemple, l'École et le Parc de Chicago posaient quatre étapes dans le processus d'acculturation : le contact, le conflit, le logement et l'assimilation. Elle est considérée comme un processus linéaire par lequel un sujet externe devient membre d'un groupe et acquiert ses modèles culturels et comportementaux, s'intégrant ainsi à ce groupe. Il s'agit clairement d'une perspective rigide, car il n'y a pas un seul

groupe dans une société. Les migrants qui arrivent dans le pays doivent s'intégrer, mais dans quel groupe ? Devraient-ils s'intégrer à mon style de vie ou au vôtre ? Il n'y a pas une seule culture partagée par tous les membres d'une société.

Théoriquement, tous les modèles fonctionnent. Le problème est qu'ils sont souvent détachés de la réalité. Je sais que nous devons simplifier la réalité si nous voulons comprendre certaines de ses dynamiques fondamentales, mais nous devons toujours garder à l'esprit que nous interprétons une section spécifique d'une réalité beaucoup plus complexe.

Je vais faire un exemple. Lorsque nous voulons étudier les processus de discrimination dans l'accès des étrangers au marché du travail, nous ne pouvons pas utiliser de données quantitatives, car elles fournissent uniquement des informations sur l'accès au marché du travail, mais ne montrent pas la segmentation créée par la discrimination.

Certains processus de discrimination sont élaborés par le gouvernement. C'est ce qu'on appelle le racisme institutionnel, c'est-à-dire une série de lois discriminatoires à l'égard de certaines personnes. Si le gouvernement ne reconnaît pas votre qualification, cela deviendra un élément de discrimination contribuant à la segmentation du marché du travail, qui déterminera votre rôle subordonné dans la société.

G: Revenons aux femmes migrantes et à leurs conditions de travail. Quels sont les emplois les plus courants ?

E: La majorité des femmes immigrantes travaillent dans le secteur des services, comme soignantes pour les personnes âgées, mais aussi comme gardiennes d'enfants et employées de maison. Il n'y a pas d'emploi qui identifie une communauté ethnique spécifique, à l'exception des Philippins, car les processus de travail ne dépendent pas des attitudes d'une communauté, mais sont déterminés par les relations que les sujets établissent.

Nous avons déjà dit que les femmes ont tendance à travailler comme soignantes, car il s'agit d'un secteur en expansion, bien qu'il s'agisse aussi du secteur où les taux de discrimination et d'exploitation sont les plus élevés. Cela se produit parce que les femmes ne peuvent pas séparer la vie professionnelle de la vie privée, car la maison de leur employeur devient leur maison. Ainsi, elles n'ont pas de temps pour elles parce qu'elles consacrent tout leur temps au travail, et beaucoup de femmes ont l'impression que quelqu'un leur vole leur vie. Je me souviens de l'histoire d'une Ukrainienne qui a été menacée de se faire renvoyer juste parce qu'elle avait commencé à voir quelqu'un, et un petit ami pouvait être une distraction au travail. Le problème, c'est que ces emplois sont fondés sur une approche patriarcale.

En revanche, en ce qui concerne les travailleurs domestiques, nous devons tenir compte du fait que les gens obtiennent l'emploi grâce à un réseau de relations personnelles qui les empêche d'accéder à d'autres secteurs du marché du travail. Ainsi, si vous commencez à travailler dans le secteur domestique, vous vous retrouverez pris au piège, surtout si vous n'avez pas l'occasion d'établir des relations sociales différentes. Cependant, dès que vous vous installez, vous pouvez commencer à construire votre réseau de relations et vous aurez plus de possibilités de trouver un meilleur emploi, comme l'explique Granovetter dans *The Strength of Weak Ties*.

Contrairement aux liens faibles, qui impliquent que l'on peut rencontrer différentes personnes dans différents lieux afin d'obtenir différents types d'informations, les liens des migrants sont denses, de sorte qu'ils rencontrent toujours les mêmes personnes dans les mêmes lieux, étant piégés dans le même contexte professionnel.

Beaucoup de femmes immigrées sont des travailleuses agricoles, souvent victimes d'exploitation et d'abus sexuels, comme les femmes immigrées qui vivent dans les villes siciliennes de Ragusa et Vittoria, dans la plaine de Sele et ici dans les Pouilles.

G: Qu'en est-il de la prostitution ?

E: La prostitution est un problème grave, parce qu'elle est également liée à la traite des êtres humains, dans laquelle la majorité des filles nigérianes que vous voyez dans la rue étaient impliquées. Dans 99 % des cas, ces filles sont des prostituées non pas parce qu'elles ont choisi de l'être, mais parce qu'elles ont vécu des situations qui les ont poussées dans cette direction. Elles se sont endettées alors qu'on les emmenait en Europe et qu'on leur faisait croire qu'ils allaient avoir un emploi.

G: Qui les a emmenées ici ? Leurs compatriotes ?

E: Oui, les organisations criminelles dirigées par leurs compatriotes, parfois même leurs petits amis. La majorité des prostituées nigérianes viennent de Benin City ou de villages de l'arrière-pays. Elles ont été attirés en Europe avec la promesse d'emplois bien rémunérés pour aider leurs familles au Nigeria, mais elles ont été piégées dans des milieux criminels, soumises à une torture psychologique. Nous devons garder à l'esprit que la majorité d'entre elles croient en la religion juju, qui inclut les rituels vaudou. Avant de quitter le Nigeria, elles jurent d'être fidèles à leurs trafiquants dans un rituel traditionnel. Les trafiquants nigériens utilisent la magie noire pour tromper des milliers de femmes. Donc, les femmes que l'on voit dans la rue sont forcées de se prostituer, et si elles refusent de se prostituer, elles doivent payer une somme d'argent. Si vous surveillez la zone, vous pouvez remarquer qu'il y a toujours les mêmes filles, qui sont toujours surveillées. Elles sont réduites en esclavage, frappées et violées. Et cette situation se produit aussi dans les slams ruraux.

Un certain nombre d'enquêtes - bien que je ne sache pas dans quelle mesure elles sont scientifiquement fiables - montrent que la prostitution est le secteur commercial le plus rentable pour certains gangs nigériens de la région de Campanie, où un partenariat a été établi entre la Camorra et la mafia nigérienne. La prostitution est le secteur d'activité le plus rentable pour ces gangs, car ces femmes pensent qu'elles doivent jusqu'à 30 000 ou 40 000 euros à leurs trafiquants, mais elles n'ont aucune idée de la valeur réelle de ces chiffres car elles viennent de pays où le salaire minimum horaire correspond à quelques euros, et c'est pourquoi elles travaillent des années durant. C'est souvent leur petit ami qui sert de médiateur avec l'organisation criminelle, essentiellement une personne qu'ils connaissent et en qui elles ont confiance. C'est pourquoi beaucoup de filles ont du mal à porter plainte. Elles pensent qu'elles partent avec leur petit ami, qui devient en fait leur exploiteur.

Lorsqu'elles sont ici dans la rue, elles sont surveillées par une réalité "sociale" complexe, parce qu'elles ont une sorte de surveillante et une Maman, qui est une femme plus âgée, la plupart du temps une ancienne prostituée, qui a été libérée et exerce maintenant son contrôle sur ces femmes. Le contrôle exercé par Maman ne semble pas être fondé sur la violence, bien qu'il le soit en réalité, de sorte que les filles ont de la difficulté à porter plainte, parce que les Mamans s'occupent de leurs enfants lorsqu'elles sont dans la rue. Les mamans exercent leur contrôle sur elles sans qu'il soit nécessaire de recourir à la violence physique.

3. ENQUÊTE SUR LA PERCEPTION, LES STÉRÉOTYPES ET LES ATTITUDES À L'ÉGARD DES IMMIGRANTS

3.1. Introduction

Une seule analyse des données quantitatives collectées par les différents partenaires n'a pas été possible pour un certain nombre de raisons. Tout d'abord, certains partenaires n'ont pas administré le questionnaire original développé par le Chef de file, mais ont décidé de l'abrégé et de modifier certaines variables. Cela a nécessité l'élaboration d'une matrice pour chacun des domaines où les données ont été recueillies, bien que certaines des matrices soient partiellement similaires. En outre, dans certains cas, la matrice "cas par variables" n'a pas été complétée conformément aux lignes directrices fournies.

La première analyse quantitative examine les données recueillies par le partenaire italien Arci-Lecce et le partenaire espagnol Alianza por la solidaridad, qui ont utilisé le même questionnaire original et ont rempli la matrice en suivant les directives fournies. Ensuite, l'analyse des données collectées par les autres partenaires impliqués dans le projet sera effectuée.

3.2. Arci-Lecce et Alianza por la solidaridad

3.2.1. Répondants adolescents

Afin de permettre une analyse statistique significative, les codes incorrects et les questionnaires incomplets ou erronés ont été supprimés de la matrice, car un grand nombre de répondants ont sauté certaines questions ou n'ont pas suivi les directives fournies. Ce processus a abouti à 625 questionnaires complets, un nombre suffisant pour effectuer une analyse significative et fournir des recommandations de bonnes pratiques.

Description de l'échantillon

Plus de la moitié des questionnaires provenaient d'Espagne (52,0%, dont 36,8% de Las Palmas). De plus, 53,1 % des répondants étaient des garçons et 45,4 % étaient des filles. L'âge moyen était de 16 ans, avec une fourchette de 11 à 23 ans. En ce qui concerne l'origine ethnique, 87,7% des personnes interrogées étaient d'origine locale, tandis que 7,8% venaient de pays de l'UE. Les répondants ont déclaré que leurs parents sont locaux (plus de 80% des mères et des pères), mais qu'il y a aussi un faible pourcentage de parents venant d'autres pays de l'UE (9,4%). Selon les répondants, leurs parents ont un niveau d'éducation moyen/élevé, une situation différente de celle mise en évidence par les réponses des parents répondants, qui seront analysées ultérieurement.

Tableau 1. Qualifications (%)

	père (N = 552)	mère (N = 573)
Aucune qualification	4.9	4.7
Certificat d'études primaires	9.4	8.6
Certificat d'études secondaires	28.6	25.1
Certificat de fin d'études	31.0	34.0
Diplôme universitaire	17.8	19.2
Diplôme universitaire supérieur	8.3	8.4
	100.0	100.0

Tableau 2. Occupation (%)

	père (N = 556)	mère (N = 568)
Législateurs, entrepreneurs (> 50 employés), gestionnaires	7.2	2.6
Personnel scientifique et intellectuel, emplois exigeant des qualifications élevées	6.7	9.0
Professions techniques (physique, chimie, génie, technologie de l'information), cadres supérieurs militaires	12.8	6.0
Employés de bureau, emplois qualifiés dans les secteurs des affaires et des services, officiers militaires subalternes, entrepreneurs (< 50 employés)	34.2	30.6
Artisans, ouvriers, agriculteurs, chauffeurs, soldats	31.5	5.8
Emplois non qualifiés	4.3	9.7
Femmes au foyer, personnes qui ne cherchent pas d'emploi, chômeurs à la recherche d'un emploi	3.4	36.3
	100.0	100.0

Toutefois, les données sur les occupations des parents des répondants ont montré que les deux tiers des pères occupent des emplois de peu ou moyen niveau, tandis que la majorité des mères sont soit cols blancs (30,6%), soit ne travaillent jamais (36,3%), ce qui décrit la situation commune des femmes issues de cultures sociales à dominante masculine. En résumé, selon deux indicateurs importants, les parents des répondants semblent avoir un niveau socioculturel moyen, la majorité d'entre eux ayant un niveau d'éducation élevé mais des emplois de peu ou moyen niveau.

On a également demandé aux répondants adolescents de fournir des renseignements sur leur appartenance à des associations et à des organisations. Tout comme les parents répondants, les adolescents répondants ont également montré un faible niveau de participation aux activités bénévoles ayant un impact social important. La majorité des répondants (36,8 %) - un faible pourcentage par rapport aux taux européens globalement plus élevés - sont membres de clubs sportifs et d'associations de loisirs. Ils sont suivis par des membres de groupes religieux, qui représentent généralement des cultures qui ont tendance à adopter une approche conservatrice, moins ouverte aux perspectives culturellement diverses. Par ailleurs, 14,4% des personnes interrogées sont membres d'associations d'aide aux personnes en difficulté, tandis que 9,1% s'intéressent à la promotion de la culture et au développement de leur territoire, ce qui ne signifie pas nécessairement faciliter les processus d'intégration.

Tableau 3. Type d'association dont vous êtes membre (%)

Associations sportives, associations de loisirs	36.8%
Associations religieuses	17.1%
Soutenir les associations d'aide aux personnes dans le besoin	14.4%
Associations culturelles et organismes de promotion du développement local	9.1%
Associations environnementales	7.8%
Organismes politiques	6.1%

Un autre aspect intéressant qui peut nous aider à analyser les opinions et les attitudes des répondants à l'égard des immigrants est leur intérêt pour la politique. Malgré leur jeune âge, les jeunes répondants ont tendance à suivre la politique au niveau national et international (32,3% des répondants ont déclaré qu'ils y parviennent "souvent"/"toujours"). Malheureusement, bien que cela témoigne d'un esprit civique, cela ne signifie pas nécessairement que les adolescents sont bien informés, comme l'ont souligné un certain nombre d'études sur les techniques de manipulation des médias. Cependant, leur intérêt pour la politique à un si jeune âge conduira, espérons-le, à un développement plus poussé de leurs capacités d'analyse.

Tableau 4. Vous suivez la politique? (%) (N = 617)

Jamais/rarement	15.1
Occasionnellement	19.4
Parfois	33.2
Souvent	23.7
Toujours	8.6
	100.0

Immigrés et populations locales : perception, conscience et similitudes

Comme les répondants adultes, les répondants adolescents pensaient aussi que leur ville avait été " envahie " par les immigrants, et le pourcentage dans ce cas est encore plus élevé que celui spécifié pour leurs parents. Les répondants croyaient que la majorité des hommes immigrants venaient d'Afrique (94,2 %), suivis des Asiatiques (74,7 %), des immigrants non-UE (53,1 %) et des Américains (45,6 %). Les mêmes données ont été recueillies sur les femmes immigrantes, ce qui aurait été impensable il y a 20 ans.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils connaissaient et rencontraient souvent des immigrants, s'ils discutaient avec eux ou s'ils étaient leurs amis, les jeunes répondants nous ont donné des réponses rassurantes. Plus de 40 % des répondants ont des relations étroites avec les immigrants et environ 45 % ont des amis appartenant à un groupe culturel différent. Les interactions sociales avec d'autres cultures devraient réduire la perception négative et la xénophobie.

Toutefois, lorsqu'on leur a demandé d'exprimer leur opinion sur les traditions, le mode de vie et les valeurs des immigrants, les répondants ont répondu d'une manière qui appuie la perception d'être " envahis " par les immigrants. En outre, bien que les écoles devraient jouer un rôle de premier plan dans la promotion de l'inclusion sociale, seuls 5 à 18 % des élèves ont confirmé la présence de camarades issus d'autres groupes culturels.

Le tableau 5 (.1,.2,.3,.4,.5,.5,.6) montre certains aspects clairs qui caractérisent les différences culturelles des immigrants. Les répondants ont eu tendance à remarquer une différence importante dans certains aspects importants de la vie qui pourrait même déclencher des conflits sociaux et politiques.

Tout d'abord, les opinions des répondants divergeaient sur les méthodes d'éducation des enfants, 38 % des répondants estimant que les immigrants ont une façon différente d'élever leurs enfants, alors que 30,8 % des répondants ont affirmé le contraire. De plus grandes différences peuvent être

observées en termes de valeurs et de pratiques religieuses, puisque 2 répondants sur 3 étaient certains de la différence.

Table 5. Par rapport à votre communauté, comment jugez-vous... (%)

.1 les méthodes d'éducation des enfants des immigrants		.2 les croyances et pratiques religieuses des immigrants	
Très différents	24.6	Très différentes	47.4
Assez différents	13.4	Assez différentes	19.0
Partiellement différents	31.2	Partiellement différentes	18.7
Assez similaires	17.9	Assez similaires	8.7
Très similaires	12.9	Très similaires	6.2
	<i>100.0</i>		<i>100.0</i>

En revanche, en ce qui concerne la vie familiale et les règles communautaires, la différence a été perçue par un plus petit nombre de répondants, bien qu'elle ait été fortement soulignée par un cinquième ou un sixième d'entre eux.

.3 les valeurs et la vie familiale des immigrants		.4 le respect des règles communautaires par les immigrants	
Très différentes	22.9	Très différent	17.5
Assez différentes	14.6	Assez différent	10.9
Partiellement différentes	24.7	Partiellement différent	21.0
Assez similaires	22.9	Assez similaire	21.2
Très similaires	15.0	Très similaire	29.4
	<i>100.0</i>		<i>100.0</i>

D'énormes différences ont été mises en évidence en termes de vêtements et de relations entre les hommes et les femmes.

.5 la façon dont les immigrants s'habillent

Très différente	38.3
Assez différente	17.0
Partiellement différente	20.3
Assez similaire	14.3
Très similaire	10.1
	100.0

.6 les relations entre les hommes et les femmes immigrants

Très différentes	28.9
Assez différentes	14.8
Partiellement différentes	24.9
Assez similaires	17.3
Très similaires	14.1
	100.0

Ouverture aux interactions sociales

La volonté des répondants d'établir une relation étroite avec les hommes et les femmes immigrants a également été analysée (voir tableaux 6.1, .2,.3,.4).

Dans ce cas également, un certain pourcentage de répondants ont tenu les immigrants à distance, puisque 30,5 % d'entre eux ont déclaré ne pas vouloir avoir de relations étroites avec des hommes ou des femmes immigrants (voir tableau 6.1), tandis qu'un faible pourcentage (7,4 % et 11,5 %) a déclaré qu'il leur était impossible de se faire des amis avec des immigrants (voir tableaux 6.2 et 6.4 respectivement). De plus, 22,1 % des répondants ne voulaient pas avoir de beaux-parents immigrants (voir le tableau 6.3).

Tableau 6. Volonté d'établir des relations étroites (%)

.1 je pourrais avoir une histoire d'amour avec une immigrante

Fortement désaccord	en	22.8
Plutôt en désaccord		7.7
Partiellement d'accord		10.9
Plutôt d'accord		13.4
Tout à fait d'accord		45.2
		100.0

.2 La population locale ne peut jamais se sentir à l'aise avec les immigrants, même dans un contexte d'amitié.

Fortement désaccord	en	78.9
Plutôt en désaccord		6.2
Partiellement d'accord		7.4
Plutôt d'accord		1.7
Tout à fait d'accord		5.7
		100.0

.3 Je ne m'oppose pas à ce qu'un membre de la famille ait une histoire d'amour avec un immigrant.

Fortement désaccord	en	16.8
Plutôt en désaccord		5.3
Partiellement d'accord		5.7
Plutôt d'accord		8.6
Tout à fait d'accord		63.7
		100.0

.4 Cela ne me dérangerait pas d'avoir des amis de nationalités différentes.

Fortement désaccord	en	9.0
Plutôt en désaccord		2.5
Partiellement d'accord		3.5
Plutôt d'accord		7.2
Tout à fait d'accord		77.8
		100.0

3.2.2. Parent(e)s interrogé(e)s

Afin de permettre une analyse statistique significative, les codes incorrects et les questionnaires incomplets ou erronés ont été supprimés de la matrice, car un grand nombre de répondants ont sauté certaines questions ou n'ont pas suivi les instructions fournies. Ce processus a donné lieu à 449 questionnaires complets, soit un nombre inférieur à celui prévu, mais tout de même suffisant pour effectuer une analyse significative et formuler des recommandations sur les bonnes pratiques.

Description de l'échantillon

La majorité des questionnaires provenaient d'Italie (64,8%, contre 35,2% d'Espagne). L'équilibre entre les sexes a été atteint, 44,1% des répondants étant des hommes et 54,6% des répondantes étant des femmes (autres : 1,3%). Cela a permis une importante comparaison fondée sur le sexe qui nous aidera également à mieux comprendre les réponses des répondants adolescents, car nous savons que les parents ont tendance à influencer l'attitude et les opinions de leurs enfants, surtout en ce qui concerne les stéréotypes et les différentes cultures.

La répartition de l'âge des répondants (voir la figure 1 et le tableau 1) montre que l'échantillon est composé de parents d'au moins 30 ans plus âgés que leurs enfants. En général, les répondants sont dans la quarantaine.

Figure 1. Répartition (%) de l'âge des répondants en 2017 (N = 448)

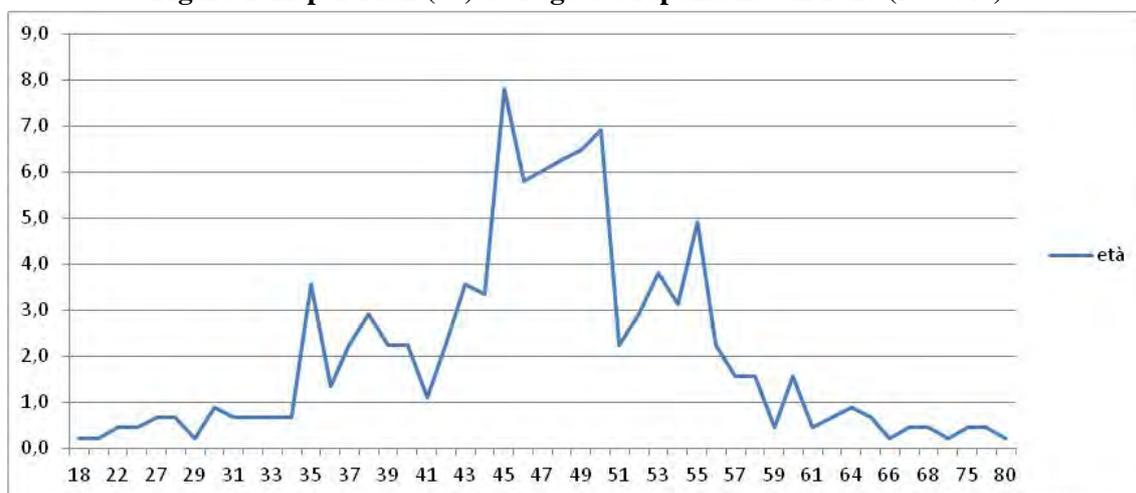


Tableau 1. Age des répondants en 2017 (n. 448)

Tendance centrale et variabilité			
Moyen	47,1	Std. Deviation	8,9
Median	47,0	Minimum	18
Mode	45	Maximum	80

Un autre aspect à considérer est le niveau d'éducation, car il contribue à la formation des opinions et des attitudes. Comme le montre le tableau 2, les répondants ont tendance à avoir un niveau de scolarité moyen à faible, puisque seulement un cinquième d'entre eux ont un diplôme universitaire.

Tableau 2. Niveau de scolarité (%) (N = 449)

Faible	42.5
Moyen	35.0
Elevé	22.5
	100.
	0

Le niveau de compétence professionnelle doit également être mentionné, car il contribue à déterminer le statut socioculturel et les modes de comportement des individus. La situation ne reflète que partiellement le niveau d'éducation, car le niveau de qualification professionnelle est légèrement inférieur au niveau d'éducation. Au moins la moitié des personnes interrogées ont un emploi peu qualifié, ce qui peut s'expliquer par la forte présence des femmes dans l'échantillon, car nous savons que les femmes souffrent de discrimination de genre sur le marché du travail italien et espagnol.

Tableau 3. Niveau de compétence de la profession (%) (N = 432)

Elevé	16.9
Moyen	32.2
faible	50.9
	100.0

Être membre actif d'une association contribue également à construire une attitude positive à l'égard de la diversité, car cela implique un dialogue continu avec soi-même et avec les autres. De toute évidence, toutes les associations n'ont pas le même impact sur la société, mais nous avons essayé d'inclure les types d'organisations les plus importants. Les données ont établi une relation entre un faible niveau socioculturel et une faible participation aux associations. En moyenne, seulement un quart des répondants ont déclaré être membres d'au moins une association (voir tableau 4). Toutefois, certains d'entre eux (moins de 9 %) ont déclaré avoir adhéré à plus d'une association.

Tableau 4. Participation aux associations % (n. 396)

A) De quel type d'association êtes-vous membre		B) Combien d'associations avez-vous rejointes	
Associations et organismes culturels de promotion du développement local	18,7	0	54,6
Associations sportives, associations de loisirs	23,0	1	24,6
Associations environnementales	12,1	2	8,9
organisations politiques	12,6	3	5,8
Soutenir les associations d'aide aux personnes dans le besoin (femmes, personnes handicapées, enfants, personnes âgées)	15,9	4	2,9
Associations et organismes culturels de promotion du développement local	17,7	5	1,8
	100,0	6	1,3

Immigrés et populations locales : perception, conscience et similitudes

Nous avons demandé aux répondants d'exprimer leur perception du nombre d'immigrants dans leur pays et leur ville. Ces variables sont des indicateurs significatifs du niveau de peur ou d'attitude positive envers ceux qui ne sont pas considérés comme membres d'une communauté. Les personnes ayant un statut social faible/moyen-faible ont tendance à avoir une perception plus élevée de la présence d'immigrants. Cela est dû à leur méfiance et à leur peur, qui déforment la situation factuelle, comme cela s'est produit et continue de se produire en Italie. Si l'on analyse la perception des répondants en fonction de leur niveau d'éducation, nos données confirment l'hypothèse.

Tableau 5. Selon vous, quelle est l'étendue de la présence de...**A) les hommes immigrants**

	Basso	Medio	Alto	
Peu répandu	1,7%	2,1%	1,1%	1,7%
Pas si répandu	-	2,1%	3,2%	1,5%
Assez répandu	12,5%	23,9%	24,5%	19,2%
Répandu	21,0%	28,2%	34,0%	26,5%
Très répandu	64,8%	43,7%	37,2%	51,2%
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

B) Les femmes immigrantes

	Basso	Medio	Alto	
Peu répandu	4,0%	3,5%	4,3%	3,9%
Pas très répandu	2,8%	9,2%	10,6%	6,8%
Plutôt répandu	21,0%	31,0%	34,0%	27,4%
Répandu	21,6%	21,8%	23,4%	22,1%
Peu répandu	50,6%	34,5%	27,7%	39,8%
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Comme le montre le tableau, les différences de perception entre les répondants ayant un niveau de scolarité élevé et ceux ayant un faible niveau de scolarité sont assez importantes. L'écart n'est pas si grand entre les personnes ayant un niveau de scolarité élevé et celles ayant un niveau de scolarité moyen. En termes de sexe, les données diffèrent de 10 points de pourcentage, les femmes ayant tendance à être moins détachées et analytiques dans la description du phénomène.

Les différences fondées sur le sexe et le niveau d'éducation sont plus faibles si on les analyse en fonction de la présence d'immigrants au niveau local. Dans ce cas, il est plus facile d'observer la présence des immigrants directement et personnellement, ce qui permet d'être plus objectif. Un résultat similaire a été obtenu en analysant la présence d'immigrants en fonction de leur nationalité. Lorsqu'on parle d'Africains et d'Asiatiques (par rapport aux Américains et aux Européens non membres de l'UE), il y a un écart important entre les réponses des personnes ayant différents niveaux d'éducation. Toutefois, l'écart n'est pas si important, quoique significatif, lorsqu'il s'agit des femmes immigrantes.

Comme le montre le tableau, les différences de perception entre les répondants ayant un niveau de scolarité élevé et ceux ayant un faible niveau de scolarité sont assez importantes. L'écart n'est pas si grand entre les personnes ayant un niveau de scolarité élevé et celles ayant un niveau de scolarité moyen. En termes de sexe, les données diffèrent de 10 points de pourcentage, les femmes ayant tendance à être moins détachées et analytiques dans la description du phénomène. Les différences fondées sur le sexe et le niveau d'éducation sont plus faibles si on les analyse en fonction de la présence d'immigrants au niveau local. Dans ce cas, il est plus facile d'observer la présence des immigrants directement et personnellement, ce qui permet d'être plus objectif. Un résultat similaire a été obtenu en analysant la présence d'immigrants en fonction de leur nationalité. Lorsqu'on parle d'Africains et d'Asiatiques (par rapport aux Américains et aux Européens non membres de l'UE), il y a un écart important entre les réponses des personnes ayant différents niveaux d'éducation. Toutefois, l'écart n'est pas si important, quoique significatif, lorsqu'il s'agit des femmes immigrantes.

Tableau 6. Présence d'immigrants combinée au niveau de scolarité des répondants

A) Africains				
	Basso	Medio	Alto	
Pas d'immigrants	3,1%		1,1%	1,6%
Peu d'immigrants	5,6%	9,8%	8,9%	7,8%
Quelques immigrants	15,6%	17,3%	30,0%	19,6%
Beaucoup d'immigrants	75,6%	72,9%	60,0%	71,0%
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
B) Asiatiques				
	Basso	Medio	Alto	
Pas d'immigrants	4,6%	4,6%	3,4%	4,3%
Peu d'immigrants	19,0%	14,5%	18,0%	17,2%
Quelques immigrants	22,9%	28,2%	41,6%	29,2%
Beaucoup d'immigrants	53,6%	52,7%	37,1%	49,3%
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

On a également demandé aux répondants d'estimer le pourcentage d'hommes et de femmes immigrants travaillant dans certains secteurs spécifiques, même illégaux et non réglementés. Il n'y a pas de différence significative dans les réponses données par les répondants, quel que soit leur niveau de scolarité.

En outre, de nombreux répondants, en particulier ceux qui ont un niveau d'éducation inférieur, n'ont pas exprimé d'opinion (voir tableau 6A et B), ce qui contredit en partie les réponses précédentes. La présence d'immigrants était perçue comme très répandue, mais les répondants n'étaient pas en mesure de donner des renseignements sur leur profession. Ceci est dû à deux facteurs : la question n'est pratiquement jamais couverte par les médias et la majorité des personnes interrogées ne suivent pas la politique (seulement 43% d'entre elles ont déclaré qu'elles suivent "souvent" ou "toujours" la politique). En tout état de cause, ce manque d'information engendre la méfiance.

Le tableau 7 montre la tendance centrale (valeurs moyennes et médianes) et la variabilité (valeurs de l'écart-type), mais aussi les réponses valides et vides. Certains stéréotypes sont faciles à remarquer, car les hommes immigrés étaient décrits, en moyenne, comme des lanceurs ou des criminels. Viennent ensuite les aidants naturels, tandis que les pourcentages d'hommes immigrants ayant un emploi légal sont très faibles.

Tableau 7. Quel pourcentage (%) de migrants travaillent comme...

A) Immigrati

	Media	Mediana	St. dev	Risposte	Non sa
Colporteurs, vendeurs de porte à porte	46,1	50	29,8	325	27,6%
Criminels	45,6	45	30,7	316	29,6%
Aidant	40,0	40	28,7	331	26,3%
Fournisseurs de services alimentaires	34,2	30	28,1	327	27,2%
Mendiants	28,0	20	24,1	316	29,6%
Travailleurs non déclarés	27,7	20	26,2	332	26,1%
Fournisseurs de services de santé et de beauté	27,4	20	27,9	311	30,7%
Détaillants	26,8	20	25,9	322	28,3%
Travailleurs à domicile	24,9	20	25,0	331	26,3%
Travailleurs hautement qualifiés employés légalement	23,4	15	23,1	329	26,7%
Travailleurs peu qualifiés employés légalement	18,2	10	22,9	327	27,2%

La perception des répondantes à l'égard des immigrantes n'était pas si différente, puisque la majorité d'entre elles étaient décrites comme étant employées sur le marché du travail périphérique, travaillant comme travailleuses non déclarées ou soignantes.

B) Femmes immigrantes

	Media	Mediana	St. dev	Risposte	Non sa
Travailleuses non déclarées	49,4	50	29,6	327	27,2%
Aidants	49,0	50	28,8	331	26,3%
Travailleuses domestiques	45,1	50	28,9	337	24,9%
Pitchwomen, vendeuses de porte à porte	32,6	20	28,5	311	30,7%
Criminelles	30,3	20	29,4	295	34,3%
Fournisseuses de services alimentaires	29,7	30	24,7	310	31,0%
Travailleuses peu qualifiées employées légalement	26,9	20	26,0	325	27,6%
Mendiantes	26,9	20	26,9	309	31,2%
Fournisseuses de services de santé et de beauté	26,4	20	26,0	320	28,7%
Travailleuses hautement qualifiées employées légalement	21,0	10	24,7	336	25,2%

La littérature existante montre que le partage d'expériences avec d'autres personnes brise les stéréotypes et prévient la xénophobie. C'est la raison pour laquelle le degré de contact entre les immigrants et la population locale a été analysé. La possibilité de partager des expériences avec d'autres personnes peut être déterminée à la fois par des facteurs externes (tels que les zones urbaines, le marché immobilier et la situation économique personnelle) et par une attitude d'ouverture (un élément culturel). Dans ce contexte, les individus font leur propre choix, soit en se rencontrant, soit en évitant l'autre. Toutefois, les citoyens ont tendance à se déplacer vers les zones urbaines où les immigrants ne s'établissent généralement pas.

Le tableau 8 montre les réponses(26) positives des répondants et met en évidence une différence en termes de niveau d'éducation. Les répondants ayant un niveau de scolarité plus élevé avaient tendance à avoir un plus grand nombre de contacts avec les immigrants.

Tableau 8. Niveau d'interactions sociales avec les immigrants

	Faible	Moyen	Élevé	
Je rencontre des hommes immigrants et nous discutons	38.2%	33.8%	57.4%	41.0%
Je rencontre des femmes immigrantes et nous discutons	35.6%	33.1%	52.5%	38.5%
Certains hommes immigrants sont mes amis	29.8%	29.9%	38.6%	31.8%
Certains femmes immigrantes sont mes amies	29.3%	24.2%	30.7%	27.8%

Les réponses aux questions décrivant les stéréotypes les plus courants au sujet des immigrants sont également intéressantes. On a demandé aux répondants d'exprimer leur opinion sur une série d'énoncés portant à la fois sur les aspects positifs et négatifs et sur les approches liées à la présence des immigrants dans un pays. Les réponses des répondants ont été combinées avec les données sur leur niveau d'éducation.

Tableau 9. "Les immigrants contribuent à l'enrichissement culturel de notre pays. combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Élevé	
Fortement en désaccord	38.3%	32.9%	10.4%	29.8%
Plutôt en désaccord	15.6%	18.9%	9.4%	15.3%
Partiellement d'accord	15.6%	26.6%	30.2%	22.9%
Plutôt d'accord	15.0%	5.6%	22.9%	13.5%
Tout à fait d'accord	15.6%	16.1%	27.1%	18.5%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

En additionnant les réponses à l'appui de l'énoncé (" plutôt d'accord " et " tout à fait d'accord "), il est facile de constater une différence d'opinions en ce qui concerne le niveau de scolarité élevé ou faible des répondants. La moitié des personnes interrogées ayant un niveau d'éducation élevé sont d'accord sur le fait que les immigrants contribuent à l'enrichissement culturel de leur pays.

Les nombres sont inversés lorsque l'extrait est également inversé. Lorsqu'on parle d'actes illégaux, l'immigration a commencé à être perçue comme un problème négatif. Comme on peut le constater, 59,2% des répondants peu scolarisés pensent que la présence d'immigrants entraîne une augmentation du trafic de drogue et de la prostitution. De plus, 38,1 % des répondants peu scolarisés tenaient les immigrants responsables d'actes criminels, comparativement à 11,9 % des répondants ayant un niveau de scolarité élevé (voir le tableau 11).

Tableau 10. "Une augmentation des flux d'immigration entraîne une augmentation du trafic de drogue et de la prostitution ", combinée au niveau d'éducation des répondants.

	Faible	Moyen	Élevé	
Fortement en désaccord	10.9%	9.3%	22.7%	13.0%
Plutôt en désaccord	16.0%	25.2%	30.9%	22.7%
Partiellement d'accord	14.3%	19.2%	17.5%	16.8%
Plutôt d'accord	11.4%	13.2%	9.3%	11.6%
Tout à fait d'accord	47.4%	33.1%	19.6%	35.9%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Tableau 11. "Les immigrants sont responsables d'actes criminels" combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Élevé	
Fortement en désaccord	23.1%	14.1%	32.6%	22.1%
Plutôt en désaccord	17.3%	22.5%	33.7%	22.9%
Partiellement d'accord	21.4%	21.1%	21.7%	21.4%
Plutôt d'accord	9.2%	16.2%	6.5%	11.1%
Tout à fait d'accord	28.9%	26.1%	5.4%	22.6%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

D'autres stéréotypes communs ont également été analysés et les données ont toujours montré la même tendance : plus le niveau d'éducation est élevé, plus l'ouverture aux autres cultures et ethnies est grande.

Les stéréotypes les plus courants en Italie - mais aussi dans d'autres pays européens - sont liés au logement et à l'emploi. Dans ce cas également, les répondants ayant un faible niveau d'éducation ont montré une attitude négative (voir tableau 12). Comme on pouvait s'y attendre, 71,5 % des répondants peu scolarisés (voir tableau 13) étaient " plutôt " ou " fortement " d'accord sur le fait que les immigrants devraient résoudre leurs problèmes dans leur propre pays. D'une manière générale, cela montre que les populations locales défavorisées ne sont pas sympathiques aux immigrants, bien qu'elles aient la même qualité de vie.

Tableau 12. "Les immigrants " volent " les maisons et les emplois des populations locales". combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Elevé	
Fortement en désaccord	31.0%	29.7%	41.4%	33.0%
Plutôt en désaccord	10.3%	18.2%	26.3%	16.9%
Partiellement d'accord	16.7%	22.3%	17.2%	18.8%
Plutôt d'accord	14.9%	5.4%	9.1%	10.2%
Tout à fait d'accord	27.0%	24.3%	6.1%	21.1%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Tableau 13. "Les immigrés doivent résoudre leurs problèmes dans leur propre pays" combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Elevé	
Fortement en désaccord	11.6%	14.6%	20.6%	14.8%
Plutôt en désaccord	8.1%	16.7%	16.5%	13.1%
Partiellement d'accord	8.7%	10.4%	20.6%	12.1%
Plutôt d'accord	12.8%	9.0%	11.3%	11.1%
Tout à fait d'accord	58.7%	49.3%	30.9%	48.9%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Le contraste entre les différents groupes défavorisés devient encore plus évident lorsqu'il s'agit des dépenses sociales. Lorsqu'on leur a demandé si la présence d'immigrants avait une incidence négative sur les dépenses sociales nationales, 42 % des répondants peu scolarisés étaient tout à fait d'accord avec l'énoncé, comparativement à 13,8 % des répondants ayant un niveau de scolarité supérieur.

Tableau 14. "La présence d'immigrés affecte négativement les dépenses sociales nationales. combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Elevé	
Fortement en désaccord	17.8%	24.2%	24.5%	21.6%
Plutôt en désaccord	5.7%	19.5%	19.1%	13.7%
Partiellement d'accord	13.8%	13.4%	25.5%	16.3%
Plutôt d'accord	20.7%	15.4%	17.0%	18.0%
Tout à fait d'accord	42.0%	27.5%	13.8%	30.5%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Si les personnes interrogées peu scolarisées pensent que les immigrants ont une incidence négative sur les dépenses sociales nationales, elles estiment également que les immigrants devraient s'intégrer dans la société sans bénéficier d'aucun favoritisme. Le tableau 15 montre que 49,7 % des répondants peu scolarisés étaient d'accord avec l'énoncé, comparativement à 26,1 % des répondants ayant un niveau de scolarité élevé. En d'autres termes, la moitié des répondants peu scolarisés comparativement à un quart des répondants très scolarisés.

Tableau 15. Degré d'accord avec les médias sur le fait que le "Les immigrants doivent s'intégrer dans la société sans bénéficier d'aucun favoritisme" combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Elevé	
Fortement en désaccord	18.2%	20.5%	20.7%	19.5%
Plutôt en désaccord	6.1%	20.5%	10.9%	12.1%
Partiellement d'accord	5.5%	15.9%	18.5%	12.1%
Plutôt d'accord	20.6%	11.4%	23.9%	18.3%
Tout à fait d'accord	49.7%	31.8%	26.1%	38.0%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Un stéréotype similaire se retrouve dans l'approche de l'aide publique, bien qu'en l'occurrence, il n'y ait pas de grand écart entre les répondants peu scolarisés et les répondants très scolarisés. Seulement 17,6 % des répondants très scolarisés étaient "plutôt" ou "fortement" d'accord avec le fait que les immigrants pouvaient souvent éviter de recourir à l'aide sociale, comparativement à 40 % des répondants ayant un faible niveau de scolarité (voir tableau 16).

Tableau 16. Degré d'accord avec les médias sur le fait que le "S'ils faisaient plus d'efforts, les immigrants pourraient souvent éviter de recourir à l'aide publique." combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Elevé	
Fortement en désaccord	26.1%	31.9%	34.1%	30.0%
Plutôt en désaccord	19.9%	24.8%	29.7%	23.9%
Partiellement d'accord	14.3%	15.6%	18.7%	15.8%
Plutôt d'accord	13.0%	11.3%	12.1%	12.2%
Tout à fait d'accord	26.7%	16.3%	5.5%	18.1%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Les différents groupes de répondants semblent avoir des opinions très différentes sur l'attitude de l'establishment politique à l'égard de l'immigration (voir tableau 17). Bien que presque tous les répondants semblaient d'accord sur le fait que de nombreux politiciens se soucient davantage des immigrants que des citoyens locaux, les répondants peu scolarisés représentaient le groupe le plus nombreux à être d'accord avec l'énoncé (47,4 % des répondants peu scolarisés étaient " fortement " en accord, comparativement à 23,7 % des répondants ayant un niveau de scolarité élevé).

Tableau 17. "Beaucoup de politiciens se soucient plus des immigrés que des citoyens locaux" combiné avec le niveau d'éducation des répondants

	Faible	Moyen	Elevé	
Fortement en désaccord	17.9%	21.7%	32.3%	22.5%
Plutôt en désaccord	8.7%	15.4%	19.4%	13.4%
Partiellement d'accord	17.3%	18.2%	12.9%	16.6%
Plutôt d'accord	8.7%	10.5%	11.8%	10.0%
Tout à fait d'accord	47.4%	34.3%	23.7%	37.4%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Cependant, si les répondants peu scolarisés pensent que les immigrants peuvent s'intégrer dans la société sans aucune aide du gouvernement d'accueil, ils ne croient pas qu'ils peuvent le faire dans des secteurs et des professions hautement qualifiés. Seulement 17,1 % des répondants ayant un niveau de scolarité élevé étaient d'accord avec cet énoncé, comparativement à 34,3 % des répondants peu scolarisés. Autrement dit, un répondant peu scolarisé sur trois (comparativement à un répondant très scolarisé sur six) considère que les immigrants sont inférieurs aux citoyens locaux (voir le tableau 18).

**Tableau 18. Degré d'accord avec les médias sur le fait que le
"Les immigrants viennent de populations moins développées, ils ne peuvent donc pas développer leurs
compétences de la même manière que les gens dans les sociétés modernes".
combiné avec le niveau d'éducation des répondants**

	Faible	Moyen	Elevé	
Fortement en désaccord	34.1%	46.2%	43.6%	40.6%
Plutôt en désaccord	14.6%	24.5%	22.3%	20.0%
Partiellement d'accord	17.1%	11.2%	17.0%	15.0%
Plutôt d'accord	8.5%	7.7%	7.4%	8.0%
Tout à fait d'accord	25.6%	10.5%	9.6%	16.5%
	<i>100.0%</i>	<i>100.0%</i>	<i>100.0%</i>	<i>100.0%</i>

3.3. Espagne (Grenade)

3.3.1. Répondants espagnols²⁵

Description de l'échantillon

Le questionnaire a été administré à 600 parents, dont 55 % étaient des femmes. La répartition de l'âge des répondants (voir tableau 1) montre que l'échantillon est composé de jeunes parents, la moitié d'entre eux étant âgés de moins de 39 ans. Cependant, certains parents âgés de plus de 60 ans étaient également présents (N = 14)

Tableau 1. Âge des répondants

<i>Réponses valides</i>	588
<i>Réponses en blanc</i>	12
Moyenne	38.1
Médiane	39.0
Mode	41
Std. Déviation	9.3
Minimum	20
Maximum	80

²⁵ Il n'a pas été possible d'analyser les réponses des répondants adolescents en raison du grand nombre de questions qu'ils ont sautées.

La majorité des répondants ont un niveau de scolarité élevé, puisque 55,3 % d'entre eux sont titulaires d'un diplôme universitaire ou supérieur. Pour ce qui est de l'esprit civique et de la participation aux associations, plus de la moitié des répondants (54,2 %) ont déclaré qu'ils sont membres d'une association. En particulier, 29,3% d'entre eux sont membres d'associations récréatives, 28,1% d'entre eux ont adhéré à des associations culturelles et à des organismes de promotion du développement local, 15% des répondants sont membres d'associations environnementales, 10% d'entre eux participent à des organisations politiques et 5% des répondants travaillent avec des associations de soutien aux personnes dans le besoin.

Immigrants et populations locales : perception, connaissances et similitudes

La majorité des répondants semblaient s'inquiéter de la présence d'immigrants, 80 % des hommes et des femmes étant d'accord sur le fait que la présence d'immigrants est très répandue dans le pays. Ce pourcentage est passé à 84 à 5 % lorsque les répondants ont décrit la présence d'immigrants dans leur ville. Si une personne interrogée sur quatre a déclaré que sa présence en Espagne est très répandue, deux personnes interrogées sur cinq et une sur trois ont déclaré que la présence d'hommes et de femmes immigrés est très répandue dans leurs villes respectives. En particulier, les personnes interrogées ont déclaré que la majorité des immigrants viennent d'Afrique et d'Asie, alors qu'un quart seulement de l'échantillon a déclaré que beaucoup viennent d'autres pays du monde, y compris de pays non membres de l'UE. On a également demandé aux répondants d'exprimer leur opinion sur la présence d'immigrants travaillant dans certains secteurs spécifiques, même illégaux et non réglementés. Nous nous concentrerons sur les femmes immigrantes, car elles sont au centre de ce projet. La majorité d'entre elles travailleraient dans le secteur commercial, auraient des emplois peu qualifiés ou non réglementés et fourniraient des services de santé et de beauté. De plus, les répondants étaient certains que 70 à 80 % des immigrantes travaillent comme soignantes ou femmes de ménage. Enfin, les répondants de la province de Grenade estiment que seulement 25 % des immigrantes sont des mendiants. Quant à l'exposition au phénomène de l'immigration, 50,9 % des répondants ont déclaré qu'ils avaient des voisins immigrants, tandis que seulement un tiers des répondants ont déclaré qu'ils discutaient habituellement avec eux, et un cinquième ont déclaré qu'ils avaient des amis immigrants. Le pourcentage est légèrement plus élevé lorsqu'on parle des femmes immigrantes. Comme le montre le tableau 2, un peu plus de la moitié des répondants ont des immigrantes comme voisines. Toutefois, seulement 40 % des répondants environ discutent habituellement avec des immigrantes, et seulement un répondant sur cinq s'est lié d'amitié avec des immigrantes.

Tableau 2. Niveau de contact avec les femmes immigrantes²⁶

	%	% valide	Total	Réponses vides
Ils sont mes voisins	52.5	52.7	99.7	0.3
Nous nous rencontrons et discutons	39.2	39.4	99.3	0.7
Ce sont des amis à moi	21.0	21.1	99.7	0.3

²⁶ La première colonne indique le pourcentage calculé sur l'ensemble de l'échantillon (N = 600), tandis que la colonne "valide" indique le pourcentage de réponses valables. La colonne "total" indique le pourcentage de réponses complètes données, tandis que la colonne "réponses en blanc" indique le pourcentage de réponses en blanc qui n'ont pas été incluses dans la matrice.

Comparativement aux parents vivant dans d'autres pays participant au projet, les répondants espagnols ont semblé plus positifs lorsqu'ils ont exprimé leurs opinions sur les stéréotypes courants concernant les hommes et les femmes immigrants. Les données montrent que 52,1% des Espagnols interrogés pensent que les immigrants contribuent à l'enrichissement culturel du pays, alors que seulement 10% d'entre eux affirment le contraire. De plus, 60,3 % des répondants n'étaient pas d'accord sur le fait que l'immigration entraîne une augmentation du trafic de drogue et de la prostitution. De plus, 60 % d'entre eux pensent que les immigrants sont exploités sur le lieu de travail, tandis que 73,9 % des répondants disent que les immigrants ont fui leur pays dans une tentative désespérée d'échapper à des situations terribles. Un petit nombre de personnes interrogées (7 à 17%) pensent que les immigrés " volent " les maisons et les emplois des populations locales, provoquent des maladies dangereuses et affectent négativement les dépenses sociales en Espagne.

Le pourcentage contre la tolérance générale augmente lorsque l'on traite de sujets qui ne sont pas clairement liés à l'intolérance envers les étrangers. Tout d'abord, 33,2 % des répondants étaient d'accord et 33,1 % étaient partiellement d'accord pour accepter des immigrants ayant un emploi stable. De plus, 40,8% des répondants estiment que les immigrants devraient s'intégrer dans la société sans bénéficier d'aucun favoritisme, tandis que 30,4% déclarent qu'ils devraient faire plus d'efforts pour avoir la même qualité de vie que la population locale, et 45% des répondants sont partiellement d'accord avec cet énoncé. Les répondants ont continué d'être cohérents avec leurs déclarations, 31,1 % d'entre eux étant d'accord, et 41,1 % partiellement d'accord, sur le fait que les immigrants pourraient souvent éviter de recourir à l'aide sociale s'ils faisaient un effort accru. De plus, 32,2 % des répondants croient que les immigrants proviennent de populations moins développées et qu'ils ne peuvent donc pas développer leurs compétences de la même façon que les gens des sociétés modernes. Il s'agit là d'une déclaration clairement raciste fondée sur des questions biologiques/anthropologiques qui semblent avoir le caractère inévitable des lois de la nature.

Une autre variable intéressante est représentée par la solution au phénomène de l'immigration. Cette variable est un énoncé limite qui cause des problèmes en termes de réponses curvilignes, ce qui se produit lorsque des personnes ayant des idéologies opposées répondent à une question de la même façon, ce qui rend difficile l'identification des différences d'opinion. Cette variable, qui aide généralement à remarquer la présence ou l'absence de racisme, est représentée par le degré d'accord sur le fait que les immigrants doivent résoudre leurs problèmes dans leur propre pays. Les données montrent que 77,7 % des répondants étaient d'accord avec l'énoncé, et 54,3 % des répondants étaient " fortement " d'accord. Dans ce cas, il y a deux positions extrêmes à prendre en considération : celle des racistes et celle des libéraux au grand coeur. La position raciste est bien illustrée par Lega Nord, le parti italien dont les partisans pensent que les étrangers devraient être expulsés et résoudre leurs propres problèmes dans leur propre pays. D'un autre côté, les libéraux au grand coeur pensent que les Occidentaux devraient laisser les pays d'immigration libres d'agir, en les aidant honnêtement à résoudre leurs propres problèmes et conflits sociaux.

Les parents interrogés dans la province de Grenade avaient tendance à voir les immigrants d'une manière différente, bien que les données montrent que les pourcentages changent en fonction des aspects culturels considérés. Plus de la moitié des répondants considèrent que le style vestimentaire des immigrants est similaire au leur, tandis que 48,7% des répondants décrivent les méthodes d'éducation des enfants des immigrants comme "similaires" ou "très similaires" aux leurs. Ce pourcentage tombe à 32,5 % lorsque l'on analyse les valeurs et les pratiques religieuses. La majorité des personnes interrogées pensent que la vie familiale et communautaire des immigrés est similaire à

celle des autres Espagnols du pays. Toutefois, les opinions divergent lorsque l'on examine la relation entre les hommes et les femmes, puisque 39,7% des répondants pensent que la relation entre les hommes et les femmes immigrés est similaire à celle entre les hommes et les femmes espagnols, tandis que 26,3% des répondants ont déclaré le contraire. En d'autres termes, les principales différences entre les occidentaux et les immigrés semblent être liées à la culture et à la religion, comme il ressort également des entretiens qualitatifs avec des journalistes et des hommes politiques. Les résultats de la comparaison entre les femmes espagnoles et les immigrantes sont encore plus intéressants, car les répondants ont perçu un certain nombre de différences entre les deux groupes en termes de variables analysées. Dans un premier temps, il a été demandé aux personnes interrogées de comparer la situation des femmes espagnoles à celle des femmes immigrées en ce qui concerne les hommes. Plus de la moitié des personnes interrogées (voir tableau 3) pensent que la situation des femmes immigrées est pire que celle des femmes espagnoles. Ces résultats ont été confirmés lors d'entrevues qualitatives, où les personnes interrogées ont souligné le fait que les hommes immigrants ont tendance à avoir une attitude patriarcale et à avoir des préjugés sexistes.

Tableau 3. Comparé aux femmes de la même nationalité,

a) situation des femmes immigrées en termes d'égalité des droits avec les hommes immigrés

	v.a.	%
pire	352	58.8
la même	221	36.9
meilleure	7	1.2
	<i>581</i>	<i>100.0%</i>

La variable suivante montre que les répondants sont conscients du fait que les femmes immigrantes subissent une double discrimination sur le marché du travail : être des femmes et être immigrantes (voir tableau 3b).

b) la présence des femmes immigrées sur le marché du travail

	v.a.	%
pire	394	65.7
la même	188	31.3
meilleure	5	0.8
	<i>587</i>	<i>100.0%</i>

Les pourcentages ont légèrement diminué lorsqu'on a demandé aux répondants de comparer la situation des femmes espagnoles et des immigrantes en ce qui concerne la violence des hommes (voir tableau 3c).

c) la mesure dans laquelle les femmes immigrées sont victimes de violence de la part des hommes

	v.a.	%
pire	223	37.2
la même	346	57.7
meilleure	14	2.3
	583	100.0%

En outre, la majorité des personnes interrogées (environ 30%) pensent que la situation des femmes immigrées en tant que mères et épouses est pire que celle des femmes espagnoles.

Les pourcentages ont été inversés lorsqu'on a demandé aux répondants si les femmes immigrantes respectent davantage les traditions et les pratiques religieuses que les femmes espagnoles (voir tableaux 3d et 3e). Cela montre que les individus qui ont une perspective occidentale et laïque perçoivent la religion et les traditions comme des aspects qui distinguent une culture d'une autre, "eux" de "nous".

d) le niveau de respect que les femmes immigrantes ont pour leurs traditions

	v.a.	%
<i>pire</i>	117	19.5
<i>le même</i>	323	53.8
<i>meilleur</i>	139	23.2
	579	100.0%

e) le niveau de respect que les femmes immigrantes ont pour leur religion

	v.a.	%
pire	20.8	20.8
le même	47.0	47.0
meilleur	28.0	28.0
	575	100.0%

En ce qui concerne la vie publique, la majorité des répondants (environ 30-33%) pensent que la situation des femmes immigrantes est pire que celle des femmes espagnoles, alors que seulement 3% des répondants affirment le contraire. En particulier, on a demandé aux répondants d'exprimer leur opinion sur la participation des femmes immigrantes aux processus décisionnels locaux, leur connaissance des droits humains et des services sociaux disponibles.

Lorsqu'on leur a demandé de comparer la situation des femmes immigrantes à celle des hommes immigrés, les répondants ont estimé que la situation des femmes est pire en ce qui concerne certains thèmes occidentaux communs, tels que le marché du travail, les espaces publics, l'esprit civique dans les relations sociales, l'adaptation au mode de vie du pays hôte (voir tableau 4).

Comme le montre le tableau 4a, plus de la moitié des répondants estiment que les femmes immigrantes sont moins sérieuses et moins professionnelles au travail que les hommes immigrants. Il est facile de comprendre comment cette perspective affectera négativement non seulement la possibilité pour les femmes immigrantes d'avoir un emploi hautement qualifié et bien rémunéré, mais aussi leur accès au marché du travail.

Table 4. Compared to immigrant men,

a) level of professionalism of immigrant women in the workplace

	v.a.	%
pire	325	54.2
le même	229	38.2
meilleur	19	3.2
	573	100.0%

Les personnes interrogées ont également exprimé une opinion négative sur l'esprit civique des immigrantes, car on disait qu'elles avaient peu de respect pour les espaces publics. Cette perception affecte négativement la possibilité pour les femmes immigrantes d'établir des relations sociales avec la population locale.

b) niveau de respect des espaces publics

	v.a.	%
pire	379	63.4
le même	178	29.8
meilleur	11	1.8
	568	100.0%

Associées à une autre valeur complémentaire (voir tableau 4c) axée sur les relations sociales, ces constatations montrent à quel point la situation est complexe.

c) niveau de respect pour les autres

	v.a.	%
pire	261	43.5
le même	301	50.2
meilleur	27	4.5
	589	100.0%

Des opinions plus positives ont été exprimées sur l'adaptation des femmes immigrées au mode de vie du pays d'accueil, puisque seulement 30,2% des personnes interrogées pensent que les femmes immigrées sont moins disposées que les hommes à s'adapter.

3.4. Slovénie

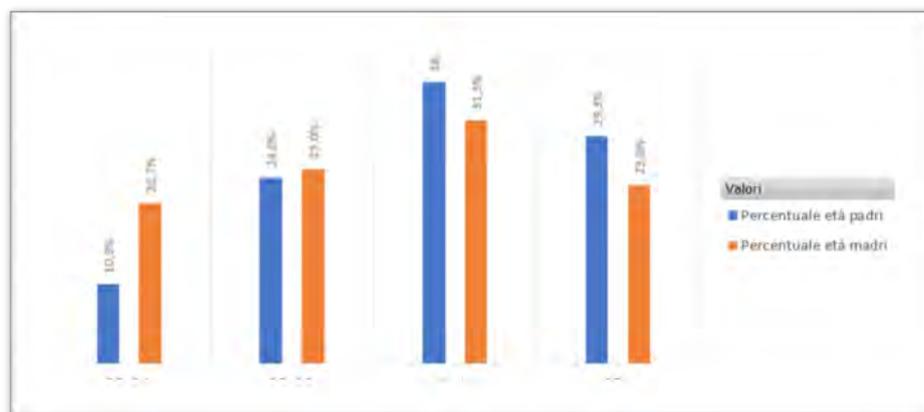
3.4.1. Répondants slovènes²⁷

Description de l'échantillon

Les parents slovènes interrogés sont plus âgés que les parents des échantillons analysés précédemment, la majorité d'entre eux étant âgés de 40 ans ou plus (voir figure 1).

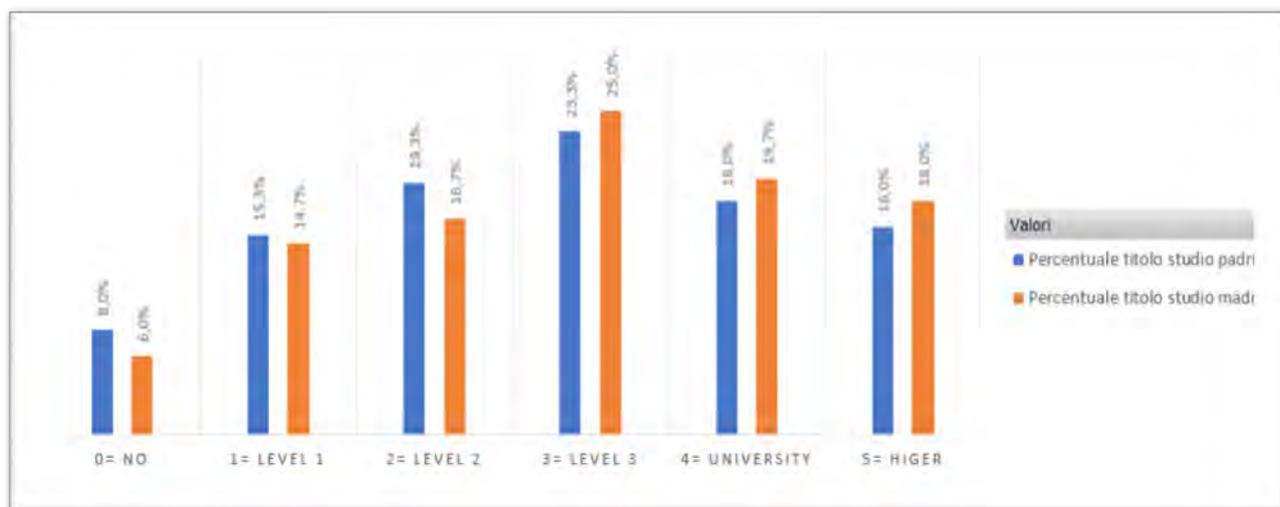
Leur niveau d'éducation a également été analysé, car c'est l'un des facteurs culturels qui sont généralement liés à des attitudes et opinions différentes en faveur ou à l'encontre des immigrants. Comme le montre la figure 2, plus le niveau d'éducation est élevé, plus la proportion d'hommes est faible par rapport aux femmes. La différence, cependant, n'est pas si significative, mais elle montre que l'écart entre les hommes et les femmes ayant un haut niveau d'éducation deviendra de plus en plus grand aussi dans ce pays. Les parents slovènes interrogés ont un niveau d'éducation moyen, bien que 17 % d'entre eux soient titulaires d'un diplôme universitaire supérieur.

Figure 1. Âge des parents répondants



²⁷ Cette analyse a été élaborée sur la base d'un traitement préliminaire des données effectué par les partenaires slovènes.

Figure 2. Comparaison du niveau d'instruction des femmes et des hommes interrogés



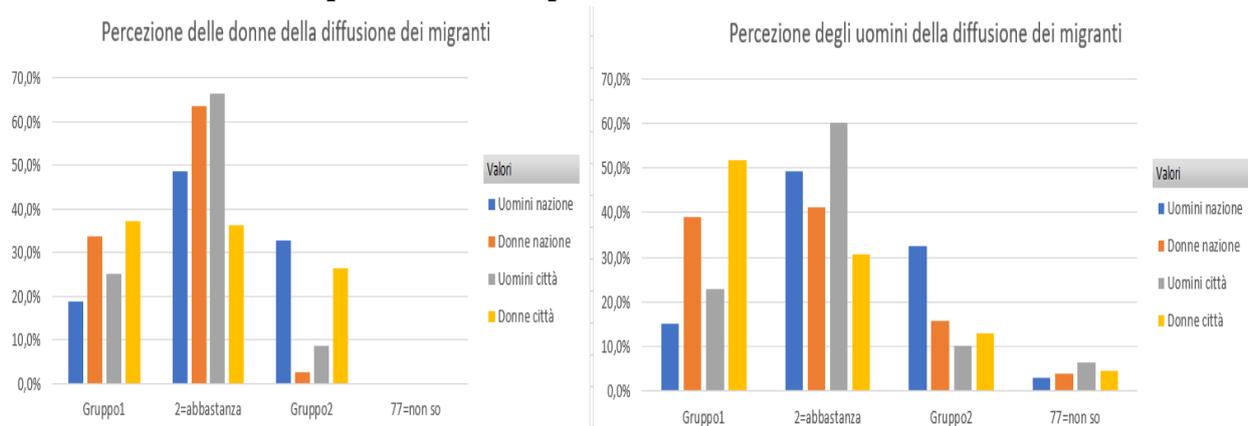
Immigrati e popolazione locale: percezione, consapevolezza ed elementi comuni

Immigrés et populations locales : perception, conscience et similitudes

On a demandé aux parents répondants d'indiquer dans quelle mesure la présence d'hommes et de femmes immigrants est répandue dans le pays et dans leur ville. Leurs réponses ont été divisées en trois groupes : "très peu répandu/peu répandu", "plutôt répandu" et "très répandu".

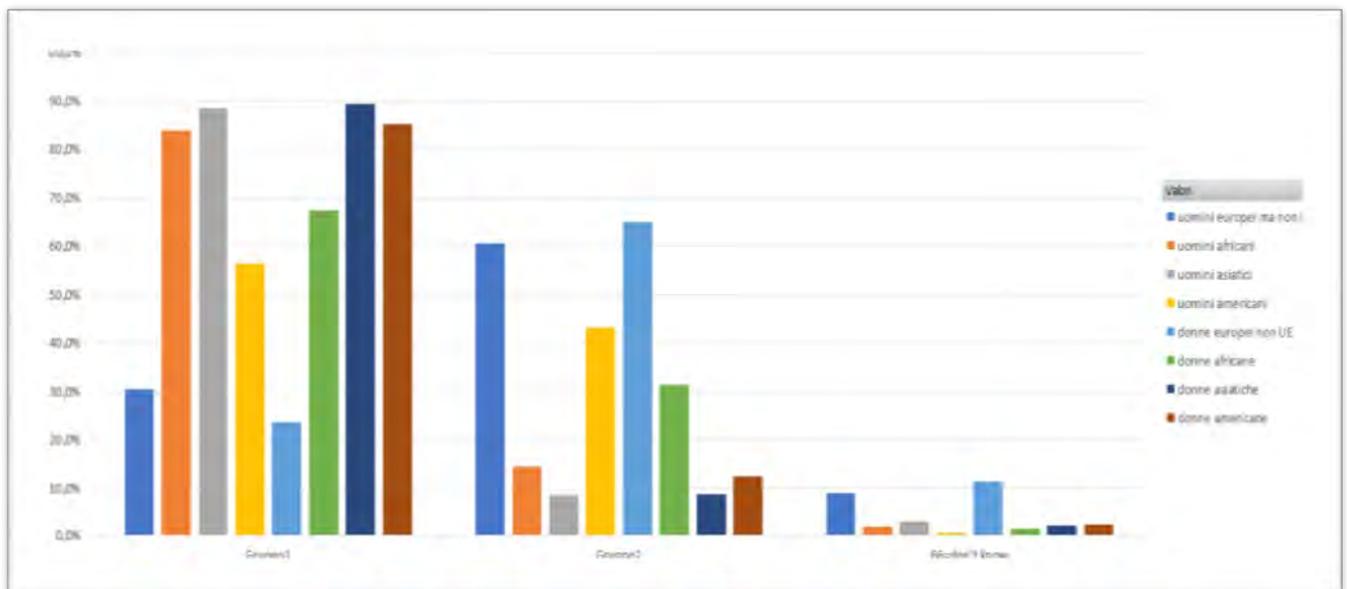
Les répondantes avaient tendance à percevoir la présence des femmes immigrantes dans le pays moins souvent que les répondants masculins. Les données ont été inversées lorsque les personnes interrogées ont commenté la présence d'immigrants dans leurs villes, les femmes slovènes percevant davantage la présence de femmes immigrées que les hommes (voir figure 3). Les données ne montrent pas de différence significative entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la présence d'hommes immigrants aux niveaux national et local, bien que les hommes aient été plus incertains lorsqu'on leur a demandé d'exprimer leur opinion sur la présence des hommes immigrants dans leurs villes. Les deux graphiques suggèrent que les répondants n'ont pas le sentiment d'avoir été " envahis " par les immigrants, la majorité d'entre eux ayant répondu que la présence des immigrants est " plutôt " répandue. Cela montre que la présence d'immigrants est perçue, mais pas à un niveau extrême. La différence de perception peut s'expliquer par le fait que les femmes interrogées ont plus d'occasions de rencontrer des immigrantes en termes de temps et de lieux, car les immigrantes ont peut-être tendance à se rendre dans des endroits qui sont habituellement fréquentés par des femmes locales plutôt que par des hommes locaux.

**Figure 3. Perception de la présence d'immigrants :
une comparaison entre l'opinion des femmes et celle des hommes**



On a également demandé aux répondants de commenter la présence d'immigrants en fonction de leur nationalité. Dans ce cas, les réponses ont été divisées en deux groupes intitulés respectivement " non/peu d'immigrants " et " quelques/beaucoup d'immigrants ". Comme le montre la figure 4, les répondants slovènes pensent que la majorité des immigrants viennent de pays non membres de l'UE, alors qu'ils estiment que seul un petit nombre d'entre eux viennent d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. En ce qui concerne les immigrants latino-américains, cependant, il n'y a pas beaucoup de différence dans le pourcentage de répondants qui pensent qu'un grand nombre d'immigrants latino-américains sont présents dans le pays et ceux qui croient le contraire.

Figure 4. Présence d'immigrants en fonction de leur nationalité



Une autre variable qui détermine et/ou influence les attitudes et les stéréotypes à l'égard des immigrants est la fréquence des interactions sociales entre les immigrants et les populations locales. Lorsqu'on leur a demandé s'ils rencontraient habituellement des immigrants, s'ils discutaient avec eux ou s'ils avaient des amis immigrants, les répondants slovènes ont répondu très différemment des répondants d'autres pays. Seul un petit nombre de répondants slovènes ont déclaré qu'ils avaient quelques amis immigrés, bien qu'ils ne les rencontrent généralement pas. La situation est différente

lorsqu'il s'agit de femmes immigrantes, car elles semblent avoir plus de possibilités d'interactions sociales avec la population locale, en particulier les femmes locales.

Les parents slovènes interrogés ont également été invités à commenter certains stéréotypes et opinions en faveur ou à l'encontre des immigrés. Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient d'accord sur le fait que les immigrants contribuent à l'enrichissement culturel du pays d'accueil, un grand nombre de répondants slovènes étaient d'accord avec l'énoncé, comme le montre la figure 5. Toutefois, la majorité des répondants croient également qu'une augmentation de la présence d'immigrants entraîne une augmentation du trafic de drogue et de la prostitution.

La majorité des répondants étaient également d'accord pour dire que les gens de la région sont habituellement prêts à aider les immigrants, qu'ils pensent que les immigrants sont exploités sur leur lieu de travail, et 78 % des répondants ont souligné que les immigrants font des travaux que les gens de la région ne veulent pas faire. Cependant, 20 % des répondants croyaient que les immigrants "volent" les maisons et les emplois des populations locales. Enfin, les répondants slovènes ont déclaré que les immigrés ne se sentent pas en sécurité, qu'ils ont un niveau d'éducation inférieur et qu'ils viennent de pays moins avancés sur le plan technologique.

Figure 5. Degré d'accord avec les énoncés sur les immigrants

	Uomini	Donne	Uomini	Donne	Uomini
Immigrati arricchiscono culturalmente	3,0%	12,7%	33,0%	19,3%	13,7%
Immigrazione= droga e prostituzione	4,0%	18,7%	19,3%	25,7%	21,7%
Immigrati sono sfruttati	3,7%	11,3%	18,0%	30,7%	28,3%
Dobbiamo aiutare i migranti	4,3%	15,3%	27,0%	38,7%	11,3%
Immigrati rubano case e lavoro	25,0%	31,3%	18,0%	6,7%	17,3%
Immigrati fanno lavori evitati	8,0%	8,3%	5,0%	9,3%	78,7%
Immigrati=malattie	41,3%	23,3%	10,0%	9,7%	12,3%
Solo i migranti con lavoro stabile devono rimanere	11,0%	15,0%	26,7%	21,7%	19,7%
Ringiovaniscono la popolazione	15,0%	26,7%	17,0%	12,3%	16,0%
Immigrati meno educati e meno avanzati tecnologicamente	17,7%	7,3%	6,7%	56,0%	6,0%
Immigrati gravano su servizi sociali	19,7%	7,3%	29,0%	25,3%	10,7%
Problemi dei migranti vanno risolti nei loro paesi	17,7%	25,0%	18,3%	15,3%	21,7%
I migranti ci aiutano a finanziare le pensioni	30,3%	27,3%	13,0%	11,7%	10,0%
Immigrati=criminali	10,0%	15,0%	31,0%	17,0%	15,3%
Immigrati influiscono negativamente su lavoro specializzato	15,3%	18,3%	16,0%	9,0%	16,7%

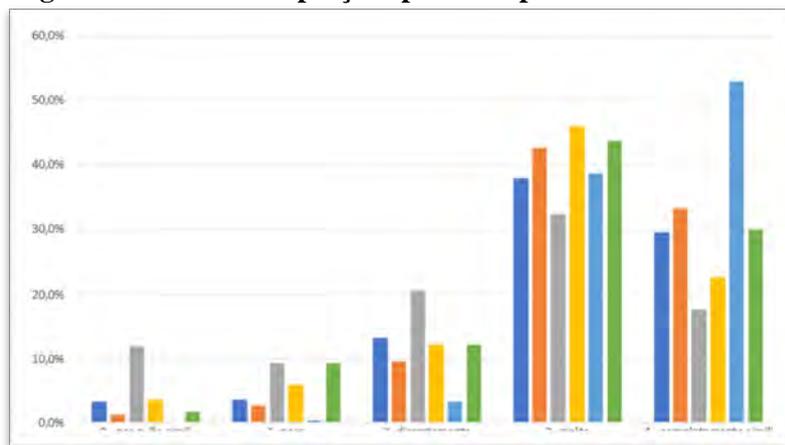
La majorité des répondants pensent que les immigrants enseignent à leurs enfants des valeurs semblables à celles des gens du pays. Toutefois, un grand nombre d'hommes et de femmes n'avaient pas d'opinion sur la question, ce qui montre que le débat sur les immigrants est toujours axé sur les stéréotypes concernant la criminalité et la concurrence pour trouver un emploi ou un logement.

En ce qui concerne les règles communautaires, une différence significative peut être observée dans les réponses données par les hommes et les femmes, car seuls les hommes pensent que les immigrants accordent la même importance aux règles communautaires que les Slovènes.

Il existe également une différence entre les réponses des femmes et celles des hommes en ce qui concerne le style vestimentaire, puisque seuls les hommes ont déclaré que les immigrants portent des vêtements très semblables aux leurs, à quelques exceptions près. La différence la plus significative

dans les réponses des hommes et des femmes réside dans leurs opinions sur la relation entre les hommes et les femmes. Les répondants masculins étaient d'avis que la relation entre les hommes immigrants et les femmes immigrantes est semblable à celle qui existe entre les hommes et les femmes de la région. Les femmes slovènes, par contre, semblaient plus prudentes lorsqu'elles étaient d'accord avec la déclaration, n'étant pas sûres que les hommes immigrants traitent leurs femmes de la même façon que les hommes slovènes traitent les leurs.

Figure 6a. Similitudes perçues par les répondants masculins



Legenda Graff. 6a e 6b

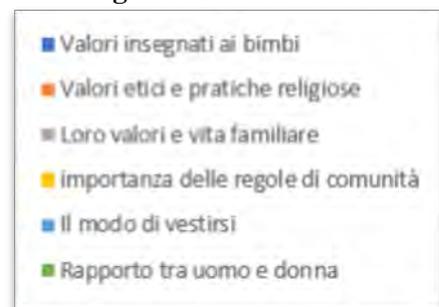
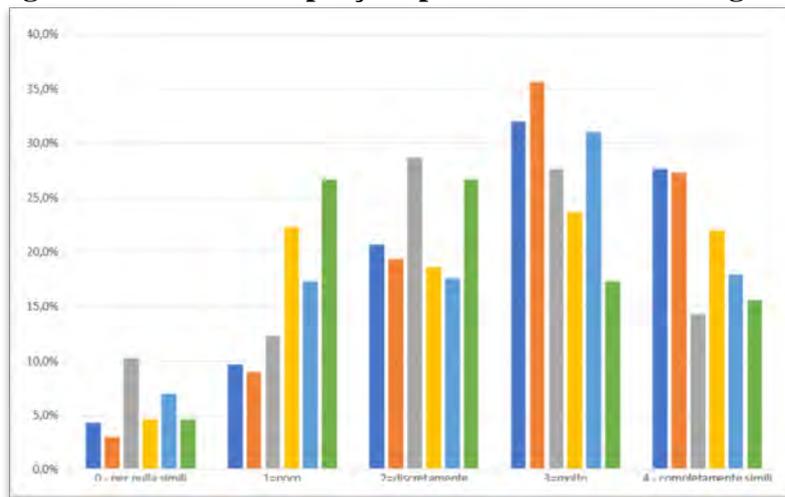


Figure 6b. Similitudes perçues par les femmes interrogées



En ce qui concerne les attitudes (voir figures 7a et 7b), les répondantes slovènes pensent que les hommes immigrés ont tendance à se soûler, une attitude qui n'est pas si répandue chez les femmes immigrées. De plus, les répondantes ne pensent pas que les hommes immigrants ont une tendance culturelle au vol, alors que seuls les hommes disent que les femmes immigrantes semblent être plus impliquées dans ce type de crime.

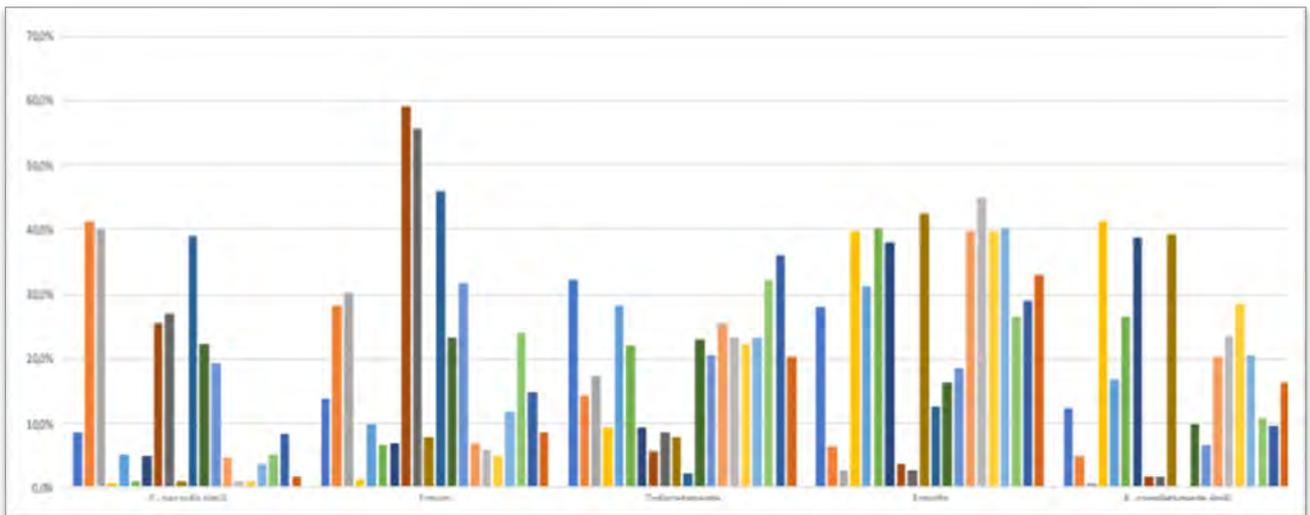
Un faible pourcentage des personnes interrogées pensent que les immigrants sont impliqués dans le proxénétisme, tandis que la majorité d'entre elles affirment que les immigrants sont contraints de faire des travaux humbles et sont victimes de violence raciste.

Une perception positive des immigrants vient du fait que les répondants slovènes ont décrit les immigrants comme étant amicaux et respectueux de leurs traditions. De plus, on dit que les hommes immigrants suivent plus de bonnes pratiques d'hygiène personnelle que les femmes

immigrantes, et les répondants croient aussi qu'ils sont moins impliqués dans le trafic de drogue que les femmes immigrantes.

Un grand nombre de répondants (20 % des répondants de sexe masculin et 44,7 % des répondantes) n'ont pas répondu à la question sur l'exploitation des femmes au travail, bien que les répondants de sexe masculin aient tendance à penser que les femmes immigrantes sont généralement exploitées.

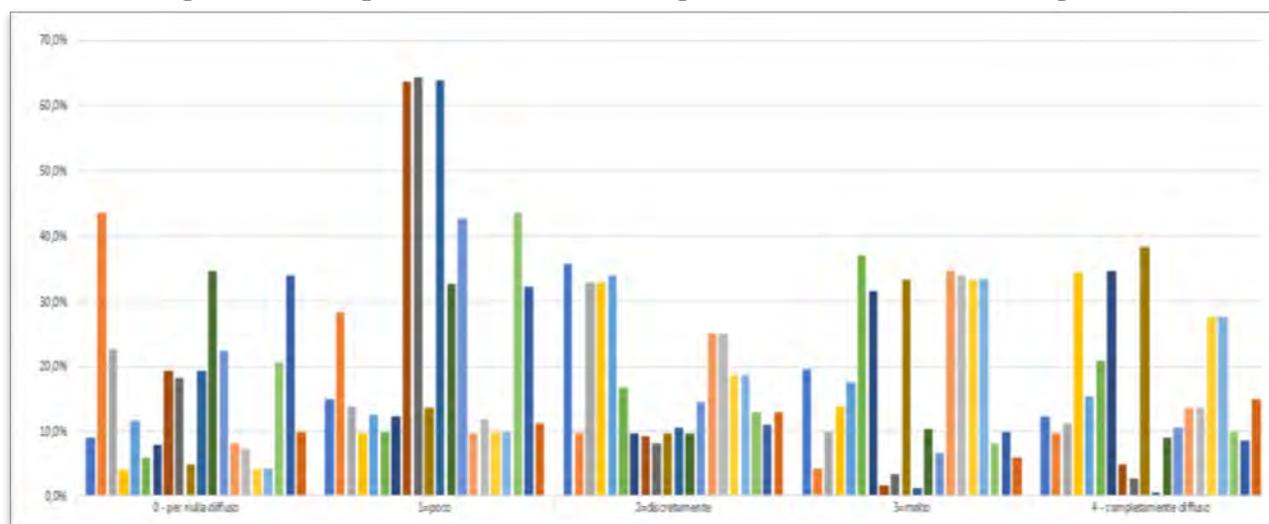
Figure 7a. Perception des répondants masculins quant aux attitudes des immigrants



Legenda Graff. 7a e 7b

- Uomini che si ubriacano
- Uomini che rubano
- Uomini che sfruttano la prostituzione
- Uomini fanno lavoro umile
- Sono vittime di violenza razzista U
- Sono uomini amichevoli
- Rispettano le loro tradizioni U
- Non seguono le norme dell'igiene personale U
- Sono uomini spacciatori
- Sono sfruttati sul posto di lavoro U
- Donne che si ubriacano
- Donne che rubano
- Donne che sfruttano la prostituzione
- Donne fanno lavoro umile
- Donne vittime di violenza razzista U
- Donne amichevoli
- Donne che rispettano le loro tradizioni
- Donne non seguono le norme su igiene personale
- Donne spacciatrici
- Donne sfruttate sul posto di lavoro

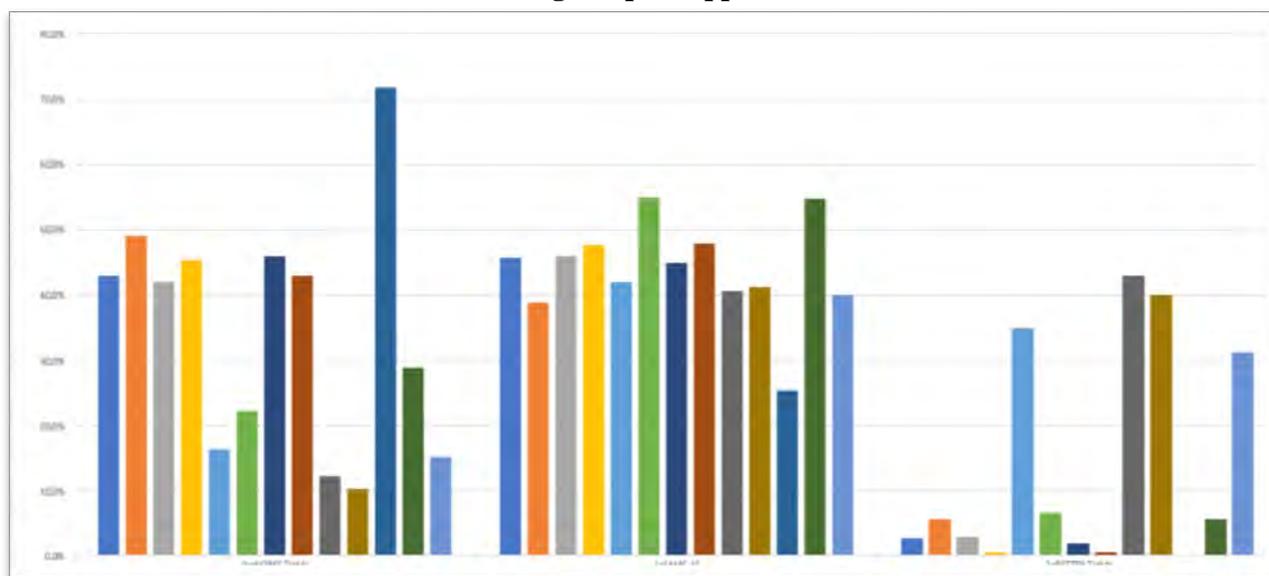
Figure 7b. Perception des femmes interrogées sur les attitudes des immigrants



Un autre ensemble important de variables compare la situation des femmes immigrantes à celle des femmes locales. Plus que les hommes, les femmes interrogées perçoivent la situation des femmes immigrées comme similaire ou pire que celle des femmes slovènes sur le marché du travail, et en particulier en termes d'emplois peu qualifiés et d'exploitation sur le lieu de travail.

D'autre part, les répondants masculins estiment que les immigrantes respectent davantage leur rôle d'épouse que les femmes locales, ou de la même façon, alors que les répondantes affirment le contraire. Toutefois, les hommes et les femmes interrogés ont déclaré que les immigrantes et les femmes de la région ont la même idée de leur rôle en tant que mères. Les hommes interrogés pensent que les femmes immigrées sont davantage exploitées sur le lieu de travail que les femmes locales, ou de la même manière, tandis que les femmes slovènes déclarent que les femmes immigrées sont plus exploitées qu'elles ne le sont. De plus, les répondants ont convenu que les femmes immigrantes sont moins libres de participer à la vie sociale et publique que les femmes locales.

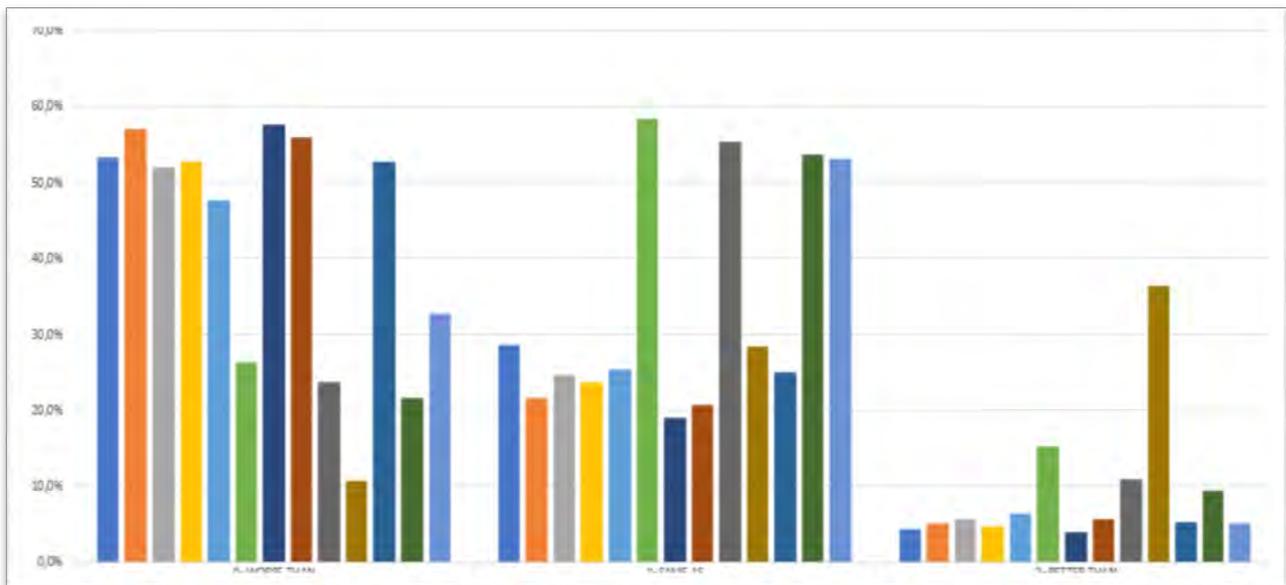
Figure 8a. Perception des répondants de sexe masculin à l'égard de la situation des femmes immigrées par rapport à celle des femmes locales



Legenda Graff. 8a e 8b



Figure 8b. Perception des répondantes à l'égard de la situation des femmes immigrées par rapport à celle des femmes locales



En résumé, les données montrent que les femmes interrogées ont décrit la situation des femmes immigrées comme pire que celle des femmes slovènes dans tous les aspects de la vie quotidienne.

Lorsqu'on leur a demandé de comparer l'attitude des hommes immigrants à celle des femmes immigrantes, les répondantes ont présenté le même tableau, car la situation des femmes immigrantes est également pire dans ce cas. Tout d'abord, les répondantes ont décrit les immigrantes comme étant moins professionnelles que les hommes immigrants, tandis que les hommes estimaient que les femmes immigrantes étaient aussi professionnelles que les hommes immigrants. En outre, les hommes et les femmes ont déclaré que les femmes immigrantes respectent autant ou un peu moins

les espaces publics et les autres personnes que les hommes immigrés. De plus, les hommes ont déclaré que les hommes et les femmes immigrants suivent de bonnes pratiques d'hygiène personnelle, tandis que les femmes ont déclaré que les hommes immigrants suivent davantage de bonnes pratiques d'hygiène personnelle que les femmes immigrantes.

Les répondants slovènes pensent que les immigrés, quel que soit leur sexe, sont capables de s'adapter au mode de vie du pays d'accueil, bien que 29,3% des femmes interrogées pensent que les femmes immigrées sont moins capables de s'adapter. En outre, les femmes immigrantes sont considérées comme moins aptes à participer à la vie publique, tandis que les répondants ont déclaré qu'ils sont aussi conscients de leurs droits que les hommes immigrés.

Figure 9a. Perception des hommes quant à la situation des femmes immigrantes par rapport à celle des hommes immigrés

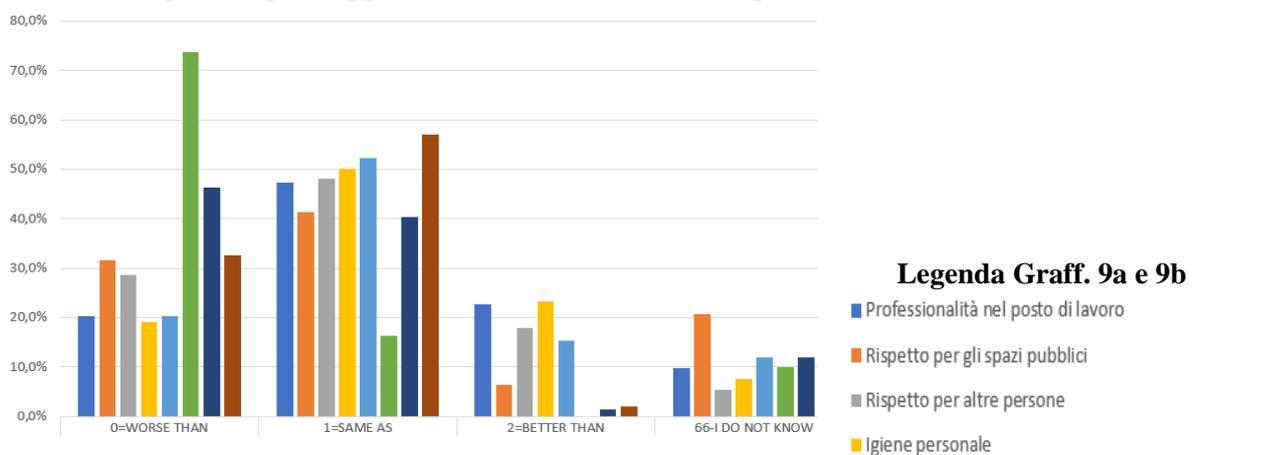
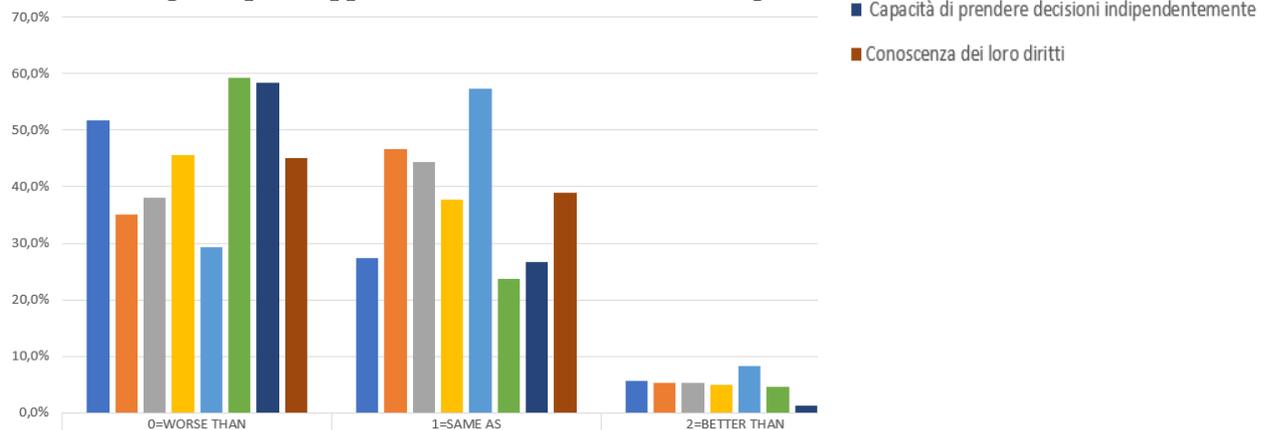


Figure 9b. Perception des femmes interrogées de la situation des femmes immigrées par rapport à celle des hommes immigrés



Tout bien considéré, les données ont montré que les répondantes slovènes ne sont pas bien informées sur les immigrés, car elles les décrivent en utilisant les stéréotypes les plus courants et les attitudes superficielles généralement mentionnés par les médias. En outre, les femmes immigrées ont tendance à être représentées de la pire façon possible : elles sont plus exploitées, moins libres, moins honnêtes et moins disposées que les hommes immigrés à participer à la vie publique.

3.5. Allemagne

3.5.1. Répondants allemands²⁸

Base essentielle des activités locales et autres projets, le projet EnFeM doit prendre en compte l'avis des jeunes et des multiplicateurs.

Un sociologue de l'Université du Salento, désigné comme coordinateur du projet par le Chef de file, a soumis un questionnaire à tous les partenaires, qui ont donné leur avis. Après consultation avec le Chef de file, la Fondation Lawaetz a décidé d'utiliser une version modifiée du questionnaire original, afin de réaliser une analyse prenant en compte un plus grand nombre de défis régionaux. Par conséquent, un rapport distinct a été rédigé pour résumer les constatations. Des données déjà publiées dans d'autres articles scientifiques ont également été ajoutées au rapport.

Les partenaires italiens avaient suggéré que les groupes de recherche travaillant avec des partenaires locaux administrent directement les questionnaires aux adolescents interrogés. Cependant, pour diverses raisons, cet objectif n'a pu être atteint que dans l'une des quatre écoles participantes de Hambourg. Dans les autres écoles concernées, les questionnaires ont été distribués et recueillis par le personnel des écoles coopératives. Les questions sur la signification des questions et les options de réponse n'ont pu être répondues que dans une mesure limitée.

Cette approche méthodologique a réduit la validité de l'enquête. Certaines réponses n'ont pu être analysées en raison d'un manque de sens, il y avait une forte proportion de réponses vides ou de réponses multiples à la même question. Par exemple, ces problèmes étaient présents dans les réponses aux questions demandant aux adolescents interrogés de décrire leur cercle d'amis, car l'information varie trop en termes de nombre et d'origine ethnique des amis. Il en a été de même pour les questions sur le niveau d'éducation et la profession des parents des adolescents, bien que, dans ce cas, les jeunes n'aient pas été suffisamment informés. En outre, on peut supposer que les situations de chômage ou d'emplois instables dans la famille ont influencé les réponses des adolescents interrogés.

Enfin, il convient de souligner que le petit nombre d'adolescents non immigrants interrogés dans le cadre de l'enquête rend difficile la distinction entre les répondants issus de l'immigration et les autres. Malheureusement, cela a limité les possibilités d'évaluation.

Migration et diversité ethnique

Depuis plus de 50 ans, les immigrants et la population locale vivent côte à côte dans les États occidentaux de la République fédérale d'Allemagne et en particulier dans la ville-état de Hambourg, avec 16,4 millions d'habitants (20%) issus de l'immigration.

Environ un quart des adolescents et des jeunes adultes ont émigré seuls ou sont venus à la campagne avec leurs parents, tandis que le pourcentage des jeunes enfants est nettement plus élevé. Cependant, certaines différences radicales sont associées à cette réalité liée à la migration. Il s'agit notamment des différences régionales massives dans la présence d'immigrants. Dans certaines villes

²⁸ Cette analyse a été réalisée par des partenaires allemands, qui ont décidé d'utiliser une version simplifiée du questionnaire. L'analyse ne portera que sur les réponses données par les adolescents interrogés, car les partenaires allemands ont déclaré qu'il était difficile de contacter et d'impliquer les parents. Cependant, les partenaires ont également souligné qu'il n'existe aucune preuve scientifique que les parents allemands influencent l'attitude de leurs enfants à l'égard des migrants.

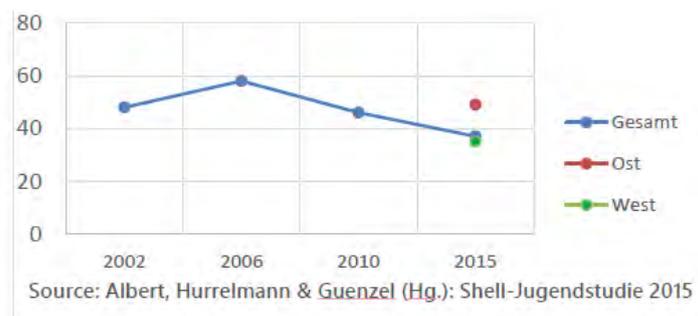
et certains quartiers ouest-allemands, y compris Berlin, la proportion de jeunes issus de l'immigration dépasse 50 %, tandis que de nombreux jeunes des cinq états fédéraux de l'ex-RDA ont peu ou pas de contacts quotidiens avec des migrants.

Les jeunes et les migrants

Les adolescents et les jeunes adultes sont particulièrement touchés par le phénomène d'une société de plus en plus multiculturelle, car leurs possibilités de développement et leurs conditions de vie futures seront déterminées par cette tendance. Leurs attitudes et perspectives ont donc été analysées à plusieurs reprises ces dernières années, et l'étude Shell Youth Study (Shell Jugendstudie) a réalisé plusieurs études sur la question.

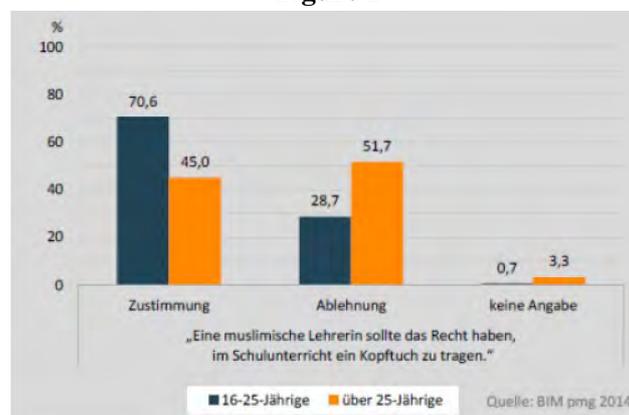
En 2002, 2006, 2010 et 2015, on a demandé aux jeunes si l'immigration en Allemagne devait être réduite. Le taux d'approbation est passé d'un maximum de 58 % dans le passé à 37 % en 2015. On constate une nette différence entre les anciens et les nouveaux états fédéraux : dans les régions de l'ancienne République fédérale d'Allemagne, seuls 35 % des jeunes préconisaient une réduction des flux migratoires, alors que dans les régions de l'ancienne République démocratique allemande, 49 % des répondants étaient d'accord.

Figure 1. Serait-il nécessaire de réduire la migration vers l'Allemagne? %



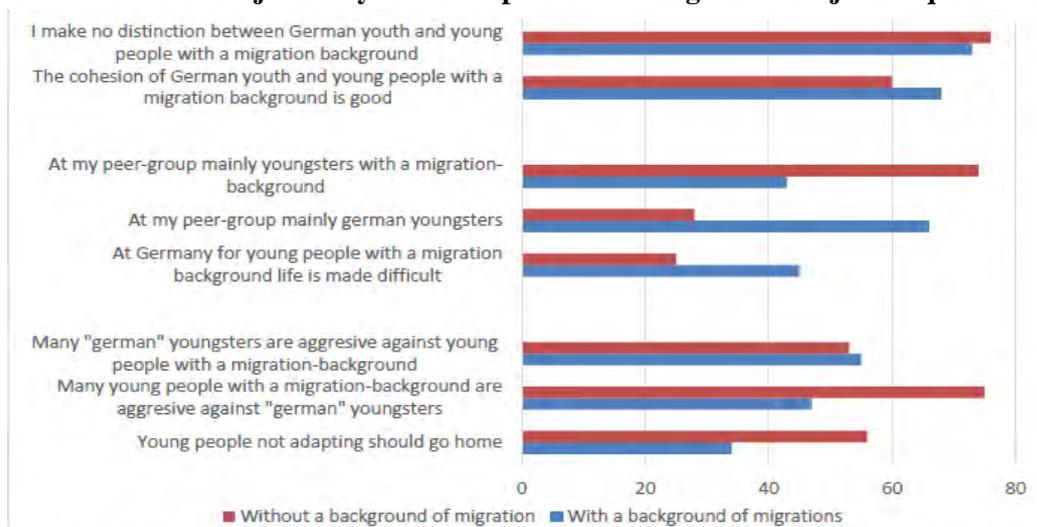
La République fédérale d'Allemagne a récemment débattu de la question de savoir si les enseignants peuvent porter le foulard comme symbole de leur communauté religieuse dans les locaux scolaires. Lorsqu'on leur a demandé d'exprimer leur opinion sur la question, plus des deux tiers des jeunes répondants (71 %), mais seulement 45 % des répondants de plus de 25 ans, ont déclaré que les femmes musulmanes devraient être autorisées à porter le voile en classe.

Figure 2



Un groupe de scientifiques allemands s'est penché sur la relation entre les jeunes issus de l'immigration et ceux qui n'en sont pas issus. Leurs résultats montrent que les répondants ne semblent pas faire de distinction entre ceux qui sont issus de l'immigration et ceux qui ne le sont pas et pensent que les deux groupes sont proches. Roth et Terhart arrivent à une conclusion similaire : "Dans l'ensemble, diverses études sur les conditions de vie des jeunes migrants montrent que les cercles d'amitié multiculturels sont nettement plus importants." Cependant, les cercles d'amis respectifs se composent principalement de jeunes issus du même groupe ethnique, alors que les cercles d'amis multiculturels sont évidemment l'exception. Cela aide à comprendre pourquoi, lors de l'évaluation des responsabilités, c'est toujours l'autre groupe qui est à blâmer pour toute hostilité.

Figure 3. Relations entre les jeunes ayant une expérience de migrant et les jeunes qui ne le font pas %²⁹



Source: S. Maschke, L. Stecher, F. Gusinde, T. Coelen & J. Ecarius: Studie „Jugend.Leben“ NRW 2012-

L'enquête allemande

Méthodologie et description de l'échantillon

L'analyse a été réalisée au moyen de 120 questionnaires. Ils ont été administrés aux élèves qui fréquentent des écoles intégrées polyvalentes offrant des cours menant à différentes qualifications. Le Gymnase, un type d'école fréquenté uniquement par des étudiants qui visent à atteindre le plus haut niveau d'éducation, n'est pas représenté car, malgré de nombreux contacts, les étudiants du Gymnase n'ont pas participé à l'enquête. Par conséquent, cette étude n'est pas représentative de tous les jeunes vivant à Hambourg.

²⁹ Légende du Fig. 3.

Rouge: jeunes sans expérience de migrant. Bleu: les jeunes avec une expérience de migrant.

Variable 1: Je ne fais pas la distinction entre les jeunes Allemands et les jeunes issus de l'immigration.

Variable 2: il existe un bon degré de cohésion entre les jeunes Allemands et les jeunes issus de l'immigration.

Variable 3: dans mon groupe, il y a principalement des jeunes ayant une expérience de migrant.

Variable 4: dans mon groupe, il y a principalement de jeunes Allemands.

Variable 5: en Allemagne, la vie est difficile pour les jeunes migrants.

Variable 6: beaucoup de jeunes Allemands sont agressifs envers les jeunes ayant une expérience de migrant.

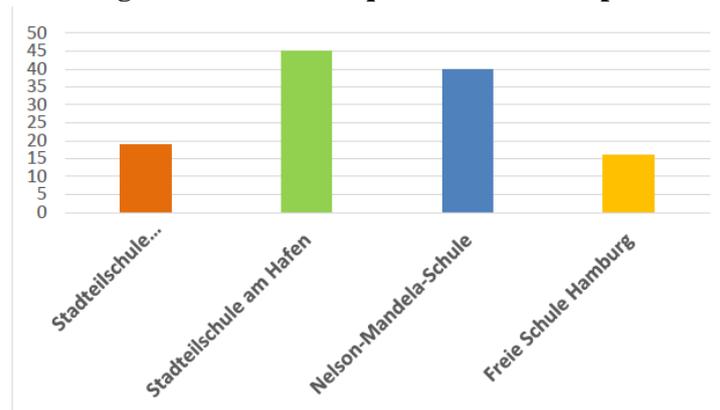
Variable 7: beaucoup de jeunes migrants sont agressifs envers les jeunes Allemands.

Variable 8: les jeunes qui ne peuvent pas s'adapter doivent être rapatriés.

Le questionnaire n'est que partiellement basé sur un questionnaire original développé pour être administré par chaque partenaire du projet, car il a été adapté aux conditions nationales après consultation avec les autres partenaires du projet. En raison de l'impact de la migration en République fédérale d'Allemagne, la Fondation Lawaetz a également demandé de permettre la participation de différents migrants vivant dans le quartier des jeunes répondants.

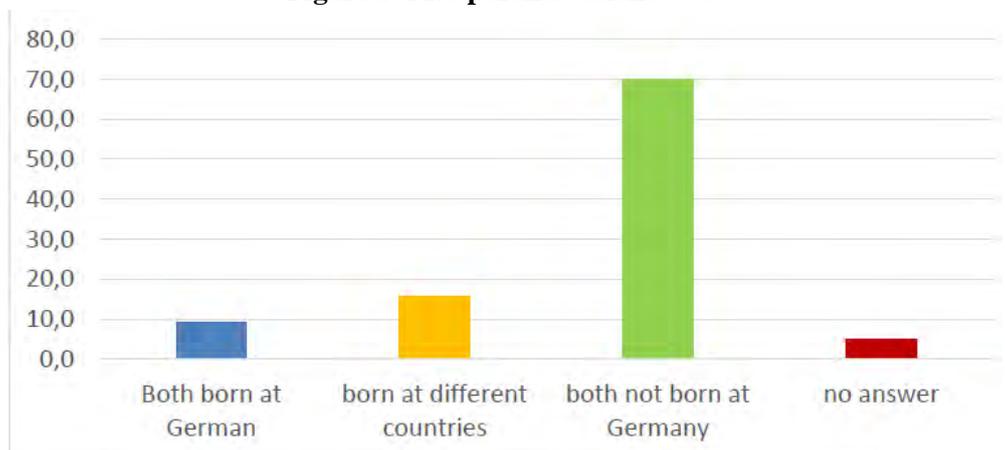
Les questionnaires ont été administrés par des enseignants et des éducateurs. Le processus a été supervisé par un chef de projet dans une seule des écoles concernées.

Figure 4. Nombre de questionnaires remplis



Une proportion importante des adolescents interrogés ont des parents issus de l'immigration. Seuls 8% d'entre eux ont déclaré que leurs deux parents étaient nés en Allemagne, alors que 70% des personnes interrogées ont déclaré le contraire.

Figure 5. Mes parents étaient... %³⁰



Les deux tiers des jeunes répondants eux-mêmes sont nés en Allemagne. Les fils et les filles de la première génération d'immigrés, ils peuvent être décrits comme les représentants de la deuxième génération d'immigrés vivant en Allemagne. Les étudiants ont participé à l'enquête en 2017, et 90 des 120 adolescents interrogés sont nés entre 2001 et 2002. La majorité des adolescents interrogés étaient

³⁰ Légende du Fig. 5.

Bleu = tous deux nés en Allemagne ;

Jaune = nés dans des pays différents ;

Vert = tous deux non nés en Allemagne ; Rouge = réponse vide.

des femmes, 62 filles ayant participé à l'enquête, tandis que les adolescents de sexe masculin étaient au nombre de 52.

Figure 6. Pays de naissance et nationalité %³¹

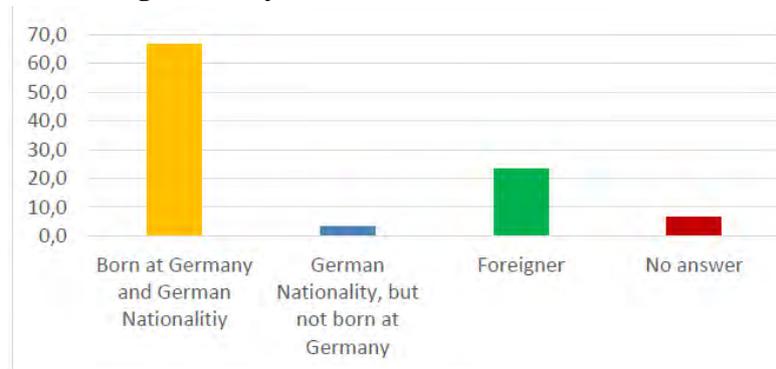
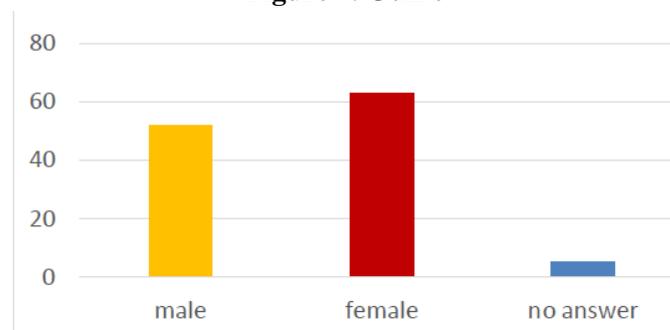


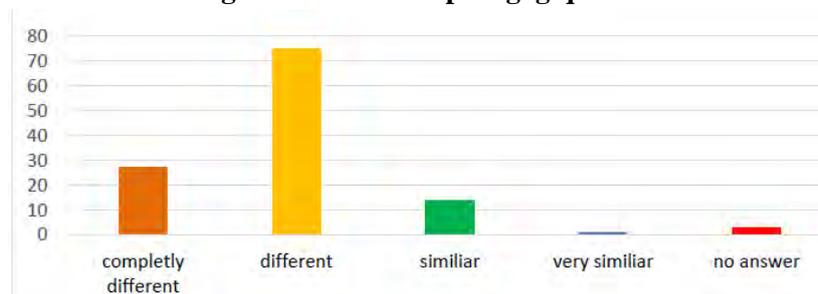
Figure 7. Genre³²



Principaux résultats

Plus de 100 adolescents interrogés sur 120 ont déclaré que les immigrés utilisent des méthodes d'éducation des enfants "différentes" ou "complètement différentes" de celles utilisées par les parents qui vivent en Allemagne depuis longtemps

Figure 8. Méthodes pédagogiques³³



³¹ Légende du Fig. 6.

Jaune = né en Allemagne et en Allemagne ; Bleu = allemand, mais pas né en Allemagne ; Vert = étranger ; Rouge = réponse vide.

³² Légende du Fig. 7.

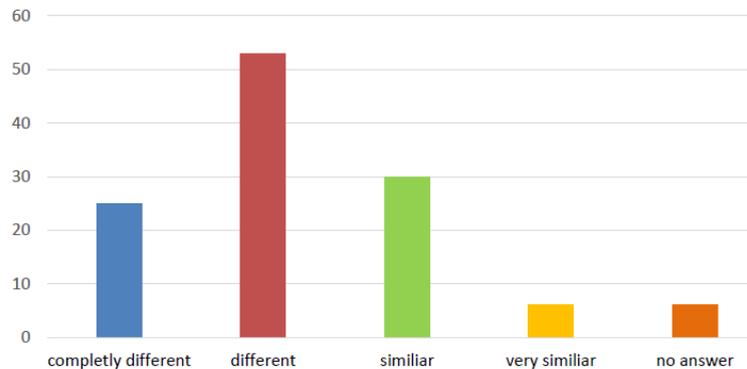
Jaune = homme. Rouge = femme. Bleu = réponse manquante.

³³ Légende du Fig. 8

Jaune = homme. Rouge = femme. Bleu = réponse manquante Orange = complètement différent Jaune = différent. Vert = similaire. Bleu = très similaire. Rouge = réponse manquante.

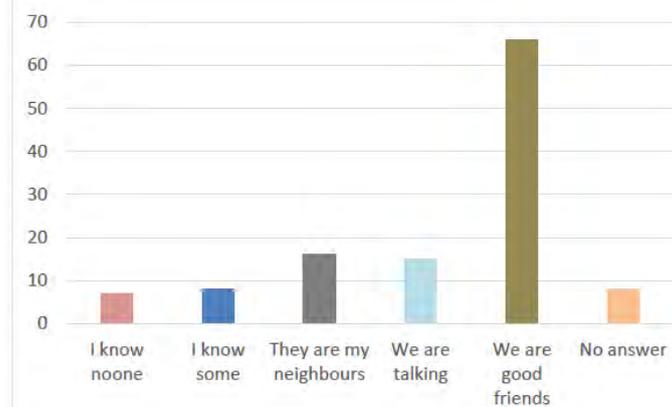
De même, lorsqu'on leur a demandé de commenter les valeurs et la vie familiale, 80 adolescents interrogés ont déclaré que les valeurs et la vie familiale des immigrants sont " différentes " de celles des populations locales, alors que seulement 35 répondants les ont décrites comme " similaires ".

Figure 9. Valeurs et vie de famille³⁴



Compte tenu de leurs propres antécédents en matière d'immigration, il n'est pas surprenant que 66 répondants aient déclaré qu'ils avaient des amis immigrants.

Figure 10. Présence d'immigrants dans la communauté³⁵



Cependant, des réponses différentes ont été données lorsqu'on a demandé aux répondants d'exprimer leur opinion sur l'acceptation des différents groupes ethniques dans leur quartier. Par exemple, lorsqu'on leur a demandé si une famille d'immigrants russes avec deux enfants pouvait déménager dans leur quartier, la majorité des répondants ont répondu que cela ne faisait aucune différence pour eux, et aucun répondant n'était contre cette idée.

³⁴ Légende du Fig. 9.

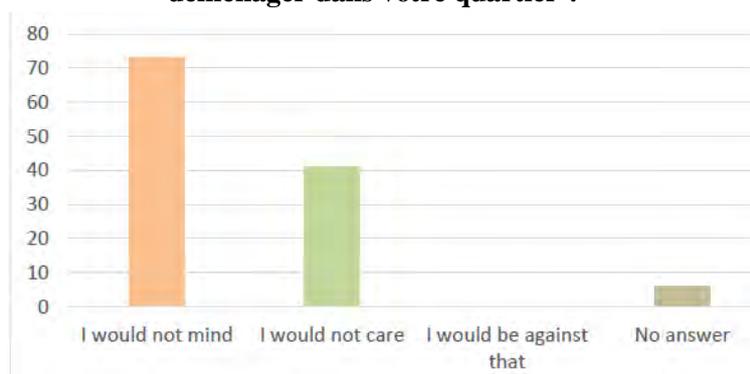
Bleu = complètement différent. Rouge = différent.

Vert = similaire. Jaune = très similaire. Orange = réponse manquante.

³⁵ Légende du Fig. 10.

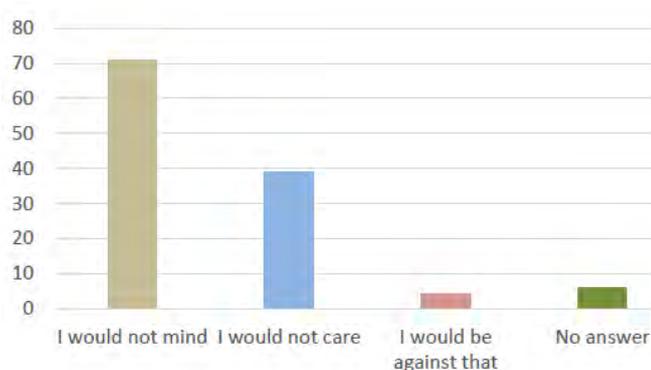
Rose foncé = Je ne connais personne. Bleu = Je connais des immigrants. Gray = mes voisins sont des immigrants. Celeste = nous discutons souvent. Vert foncé = j'ai des amis immigrants. Orange = réponse manquante.

Figure 11. Une famille d'immigrants russes avec deux enfants déménager dans votre quartier ?³⁶



Il en va de même pour une famille non immigrante avec quatre enfants, qui serait également accueillie dans les quartiers des répondants.

Figure 12. Est-ce qu'une famille allemande avec quatre enfants déménager dans votre quartier ?³⁷



Cependant, les opinions n'étaient pas aussi positives lorsqu'il s'agissait d'accueillir un groupe d'étudiants partageant un appartement. Bien que la majorité des répondants aient eu une attitude majoritairement neutre, un nombre important d'entre eux ont exprimé une opinion négative. Il serait intéressant d'examiner dans quelle mesure l'interaction sociale entre migrants et non-migrants pourrait contribuer à réduire ces perceptions négatives.

³⁶ Légende du Fig. 11.

Orange = ce serait indifférent. Vert = Je m'en fous.

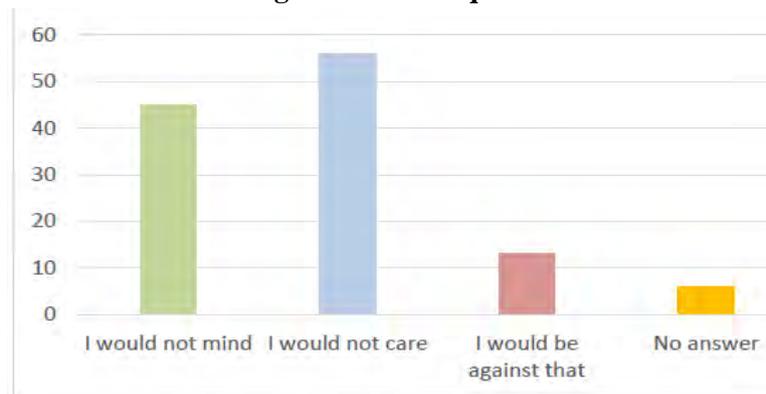
Pas de données = je serais contre. Vert olive = réponse manquante.

³⁷ Légende du Fig. .

Vert olive = ce serait indifférent. Celeste = Je m'en fous.

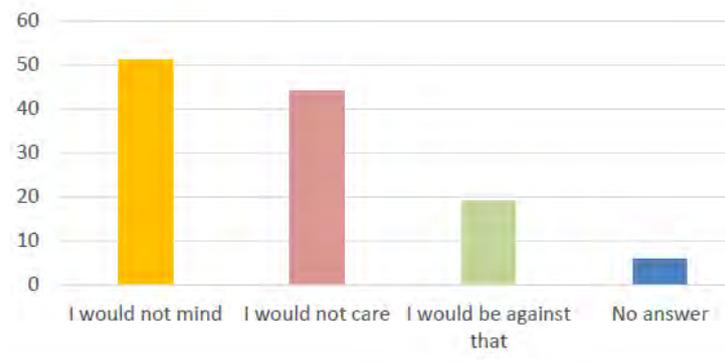
Rose foncé = Je serais contre. Vert = réponse manquante.

Figure 13. Est-ce qu'un groupe d'étudiants partageant un appartement déménager dans votre quartier ?³⁸



Les mêmes opinions ont été exprimées au sujet des familles recevant des prestations d'aide sociale : même celles qui ne sont pas issues de l'immigration seraient majoritairement, mais pas totalement, bien accueillies dans les quartiers des répondants.

Figure 14. Une famille recevant des prestations d'aide sociale pourrait-elle déménager dans votre quartier ?³⁹



L'enquête s'est également concentrée sur les outils de communication qui peuvent influencer l'opinion des répondants. Les résultats ont montré que les outils de communication traditionnels, tels que les journaux et la télévision, mais aussi les nouveaux médias sociaux jouent un rôle relativement mineur pour influencer l'opinion des répondants. D'autre part, les conversations avec d'autres personnes et les expériences personnelles ont été décrites comme étant plus importantes. Pour ne citer qu'un exemple, 48,3% des personnes interrogées ont déclaré avoir acquis des connaissances lors de conversations avec des musulmans, tandis que 41,9% d'entre elles ont déclaré avoir obtenu des informations à l'école et/ou à l'université. La grande importance des contacts personnels peut être considérée comme une connaissance scientifique sûre. Par exemple, Foroutan et coll. ont souligné que, contrairement aux répondants plus âgés, les jeunes de 16 à 25 ans ont tendance à être plus

³⁸ Légende du Fig. 13.

Vert = serait indifférent. Celeste = Je m'en fous.

Rose foncé = Je serais contre. Jaune = réponse manquante.

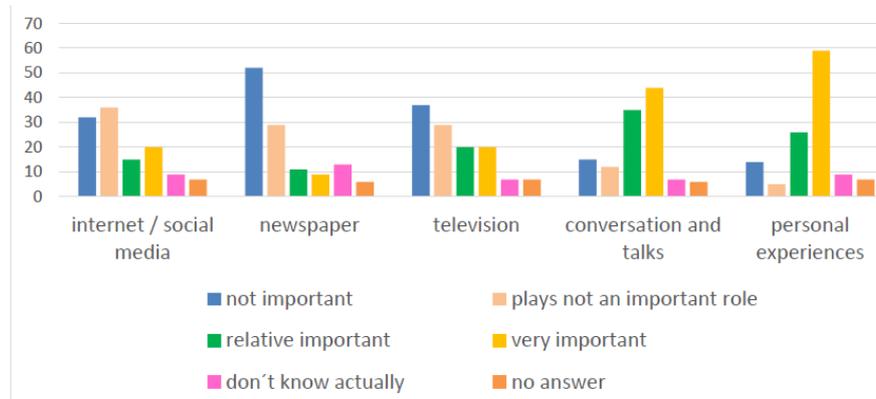
³⁹ Légende du Fig. 14.

Jaune = serait indifférent. Rose foncé = Je m'en fous.

Vert = Je serais contre. Bleu = réponse manquante.

influencés par les interactions sociales et les expériences personnelles que les autres sources de connaissances.

Grafico 15. Strumenti di comunicazione che influenzano l'attitudine verso i migranti %⁴⁰



L'importance et les effets positifs des contacts personnels entre les membres de différents groupes ont également été soulignés par Fritsche & Wiezorek et d'autres. En outre, un certain nombre d'études montrent que la typification des étrangers et les attitudes xénophobes peuvent être réduites en facilitant les contacts entre personnes d'origines différentes. La volonté de rencontrer les immigrants et la qualité des contacts sociaux sont également très importantes. D'autre part, les familles ne semblent pas avoir d'importance dans le processus de socialisation.

Résumé

Les résultats montrent que les adolescents interrogés ont une attitude de plus en plus cosmopolite et favorable aux immigrants.

Il faut tenir compte de la forte proportion d'adolescents interrogés dont les parents sont immigrants, car cette situation se retrouve dans plusieurs villes et districts d'Allemagne de l'Ouest. Toutefois, les réponses des personnes interrogées peuvent encore être considérées comme représentatives d'une grande partie des centres urbains de l'Allemagne de l'Ouest.

Dans ce contexte, le type d'école participant à la recherche joue également un rôle clé. Les étudiants de l'école secondaire n'ont pas participé à l'enquête. On ne peut donc pas dire que cette étude soit représentative de l'ensemble des jeunes vivant à Hambourg.

Lorsqu'ils expriment leur opinion, les adolescents semblent de plus en plus influencés par les conversations et les expériences personnelles, tandis que les journaux et les médias électroniques ont tendance à jouer un rôle beaucoup plus restreint dans ce contexte. D'autre part, travailler directement

⁴⁰ Légende du Fig.15.

Bleu = pas important. Vert = relativement important. Fuchsia = Je ne sais pas.

Orange clair = ne joue pas un rôle important. Jaune = très important. Orange = réponse manquante.

Variable 1 = Internet / médias sociaux.

Variable 2 = journaux.

Variable 3 = télévision.

Variable 4 = conversations.

Variable 5 = expériences personnelles.

avec les familles et les élèves dans les écoles, les centres de jeunesse ou d'autres lieux semble prendre plus de temps, mais aussi être plus prometteur et plus viable.

3.6. Belgique

3.6.1. Répondants belges

Description de l'échantillon

L'échantillon des parents répondants est composé de 42 parents, dont 18 sont des femmes et 21 sont des hommes[2]. Interrogés sur leur nationalité, la majorité des parents interrogés ont déclaré être belges (voir tableau 1), alors que seulement 8 d'entre eux ont déclaré être des immigrants.

Tableau 1. De quelle nationalité êtes-vous ?

Belge	22
Immigrant	8
Ni belge ni immigrant	9
Réponses vides	3
	42

Lorsqu'on leur a posé une question similaire, la majorité des parents interrogés ont déclaré être belges, alors que seulement 9 répondants se sont décrits comme étrangers.

Tableau 2. Quelle est votre origine ?

Je suis né(e) en Belgique	14
Je suis belge, mais je ne suis pas né(e) en Belgique	18
Je suis un étranger(e)	9
Réponses vides	1
	42

L'âge moyen et l'âge médian montrent que la majorité des parents répondants sont dans la quarantaine, les plus âgés ayant 53 ans.

Tableau 3. Âge des répondants

Moyenne	40.3
Médiane	43
Std. Déviation	11.2
Maximum	53

Enfin, les répondants ont un niveau de scolarité moyen-faible (voir tableau 4).

Table 4. Qualifications

Aucune qualification	8
Certificat d'études primaires et secondaires	8
Certificat de fin d'études secondaires	14
Diplôme de Bachelier	6
Diplôme de Master	2
Diplôme universitaire supérieur	1
Réponses vides	3
	42

Belges et immigrés : une comparaison interculturelle

On a posé aux parents répondants une série de questions sur les différences culturelles qu'ils perçoivent entre les immigrants étrangers et les Belges. Tout d'abord, la majorité des répondants ont déclaré que les deux groupes utilisent des méthodes d'éducation des enfants très différentes (voir tableau 5).

Tableau 5. Par rapport aux méthodes belges, comment jugez-vous les méthodes d'éducation des immigrants ?

Très différents	5
Plutôt différents	20
Similaires	10
Très similaires	6
Réponses totales	41
Réponses vides	1
	42

Le comportement des immigrants est décrit comme étant encore plus différent lorsqu'il s'agit de croyances et de pratiques religieuses. C'est l'un des plus grands problèmes dans les interactions sociales entre les occidentaux, qui ont généralement une perspective laïque, et les individus ayant des traditions religieuses plus solides.

Tableau 6. Par rapport aux pratiques belges, comment jugez-vous les croyances et les pratiques religieuses des immigrants ?

Très différentes	14
Plutôt différentes	17
Similaires	8
Très similaires	3
	42

Les opinions divergent sur les relations au sein de la famille, puisque près de la moitié des répondants (20 sur 42) pensent que la relation entre hommes et femmes dans les familles immigrées est similaire à celle des familles belges.

Interrogés sur le rôle des immigrants dans la société, 24 répondants sur 42 ont déclaré qu'il est similaire à celui des citoyens belges.

Les répondants étaient divisés au sujet de la relation entre les hommes et les femmes en dehors de la famille.

Tableau 7. Par rapport aux relations belges, comment jugez-vous la relation entre les hommes immigrants et les femmes immigrantes ?

Très différentes	7
Plutôt différentes	12
Similaires	15
Très similaires	6
Réponses vides	2
	42

Perception et attitudes à l'égard des immigrants

On a demandé aux répondants d'exprimer leur préférence quant aux voisins qu'ils aimeraient avoir. Comme le montre le tableau 8, la majorité des répondants ont déclaré que la nationalité de leurs voisins ne fait aucune différence pour eux. Cependant, les répondants n'étaient pas aussi disposés à avoir des étudiants et des enfants comme voisins, probablement en raison des ennuis qu'ils pouvaient causer.

Tableau 8. Qui aimeriez-vous avoir comme voisin ?

Attitude à l'égard de	Je préférerais ne pas	Cela ne fait aucune différence pour moi	J'aimerais beaucoup
Un couple russe avec deux enfants	2	32	7
Un couple flamand avec 4 enfants	4	28	10
Un groupe d'étudiants	9	21	12
Une mère avec ses deux enfants	-	29	11
Deux personnes âgées	-	29	11
Des personnes qui reçoivent un soutien du revenu	3	32	5
	<i>18</i>	<i>171</i>	<i>56</i>

Un autre ensemble de variables demandait aux répondants d'exprimer leur opinion sur différents types de relations qu'eux-mêmes ou les membres de leur famille pourraient avoir avec les immigrants. Le tableau 9 montre une tendance claire, les répondants exprimant une opinion positive sur les interactions sociales avec des personnes ayant une origine ethnique différente, même lorsqu'il s'agit de relations étroites comme les liens d'amitié et les histoires d'amour.

Tableau 9. Opinion sur différents types de relations possibles avec les immigrants

	Je ne sais pas	Fortement en désaccord	Désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
Il est difficile d'avoir une relation avec les immigrants, et encore moins d'être leur ami.	4	13	17	5	2
Il n'y a rien d'étrange à ce qu'un immigrant et un Belge soient de bons amis.	3	2	3	15	18

Je ne m'opposerais pas à ce qu'un membre de la famille ait une histoire d'amour avec un immigrant.	5	4	6	13	13
Je discute souvent avec des gens d'une autre origine ethnique.	4	2	2	18	16
Je n'ai aucun problème à me faire des amis avec des gens d'une autre origine ethnique.	3	-	2	9	28
	<i>19</i>	<i>21</i>	<i>30</i>	<i>60</i>	<i>77</i>

Une dernière série de variables demandait aux répondants de se concentrer sur les stéréotypes positifs et négatifs les plus courants au sujet des immigrants. Le tableau 10 montre que la majorité des parents belges interrogés ne pensent pas que l'immigration soit un phénomène négatif, bien qu'un nombre significatif de réponses montrent également des attitudes défavorables envers les immigrants.

Tableau 10. Les stéréotypes courants au sujet des immigrants

	Fortement désaccord	Désaccord	Ni d'accord ni en désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
Les immigrants contribuent à l'enrichissement culturel du pays	1	1	6	12	14	6
L'immigration entraîne une augmentation du taux de criminalité	6	11	12	5		6
Les immigrants possèdent les compétences nécessaires pour occuper des emplois hautement qualifiés	1	2	6	15	12	5
Les immigrés contribuent à l'amélioration de la protection sociale nationale, car ils paient des cotisations sociales	2	3	9	4	7	15
Les immigrants doivent respecter la culture locale	2	7	8	10	9	5
Les immigrés " volent " des emplois aux Belges	14	10	4	2	3	6

Il est important de souligner que les réponses des 42 répondants qui ont rempli le questionnaire ne peuvent donner une image claire des attitudes générales des parents dans la ville belge où l'analyse a été effectuée. Un plus grand nombre de répondants est nécessaire pour atteindre cet objectif, comme cela avait été souligné avant l'administration des questionnaires. Par conséquent, cette analyse ne décrit que les attitudes des répondants, alors qu'aucune généralisation ne peut être faite.

4. LA QUESTION DE L'INTÉGRATION : CONCEPTS AMBIGUS, ACTIONS COMPLEXES ET SYSTÈMES INEXISTANTS

4.1. Introduction

Les partenaires du projet ont réalisé de courtes interviews semi-structurées avec des journalistes et des politiciens, témoins privilégiés du phénomène migratoire. Cette phase de l'étude vise à analyser la situation sociale et politique liée à la fois au phénomène général de l'immigration et aux conditions spécifiques des femmes immigrées. Les entretiens suivants ont été envoyés au Chef de file:

Nazione	Journalistes	Politiciens
Italien (1 partenaire)	5	5
Espagne (2 partenaires)	27	19
Belgique (1 partenaire)	0	11
Slovénie (1 partenaire)	5	10
Allemagne (1 partenaire)	0	0

L'analyse des entretiens a mis en évidence trois thèmes principaux : le degré d'intégration, les processus de discrimination cachés derrière les processus d'intégration, les actions et les lacunes politiques et administratives.

L'information recueillie est fondée sur les opinions, les attitudes, les idéologies et les perspectives des personnes interrogées sur la réalité. Les données ne peuvent être qualifiées d'objectives que dans quelques cas, car les entretiens visaient à examiner la perception que les citoyens bien informés ont du phénomène, même s'ils ne sont pas toujours bien informés des données quantitatives. Nos témoins privilégiés peuvent donner une image - plus ou moins fidèle à la réalité - d'une communauté ou d'une population.

Ce paragraphe est divisé en trois sections, chacune traitant d'un des thèmes principaux. Chaque section est divisée en sous-sections analysant les différents pays impliqués dans le projet et comprend quelques remarques finales spécifiques. Les conclusions finales mettent fin au rapport.

4.2. Degré d'intégration. Situation dans les pays impliqués dans le projet

On a posé aux personnes interrogées quelques questions sur la présence d'immigrants, et en particulier de femmes immigrantes, dans les pays participant au projet. De plus, on a demandé aux répondants d'exprimer leur opinion sur le degré d'intégration des femmes immigrantes et leur participation à la vie sociale, économique et politique de la communauté d'accueil. Bien que les femmes et les hommes interrogés aient eu des opinions politiques différentes, leurs réponses ont montré quelques points communs, qui ont cependant parfois été interprétés de différentes manières en raison de leurs idéologies diamétralement opposées.

4.2.1. Espagne

Les entretiens ont montré que l'Espagne a connu l'un des taux d'immigration les plus élevés au monde depuis 2000, trois fois plus élevé que les États-Unis et huit fois plus élevé que la France. Avec le Royaume-Uni et l'Allemagne, l'Espagne est le pays qui accueille le plus grand nombre d'immigrants.

Outre les Marocains, qui représentent la plus grande communauté du pays, les autres immigrants qui choisissent l'Espagne viennent du Royaume-Uni, d'Allemagne, du Portugal, de France, du Pérou, d'Argentine, d'Italie, de la République dominicaine et des Pays-Bas. Récemment,

les Colombiens et les Équatoriens, suivis par les Boliviens, sont devenus les groupes les plus importants venant d'Amérique latine. Le plus grand nombre de femmes immigrées venant d'Afrique du Nord, et en particulier du Maroc, vivent à Grenade, où le pourcentage de femmes chinoises est également élevé.

La perception qu'ont les populations locales du phénomène varie et dépend beaucoup de la manière dont les immigrants sont entrés dans le pays, légalement ou illégalement. Le problème principal est représenté par le racisme. Amnesty International a exhorté le gouvernement espagnol à élaborer un plan de lutte contre le racisme qui sera mis en œuvre aux niveaux national, régional et local. Ce plan devrait inclure différentes actions et prendre en compte différents points de vue, y compris les points de vue politiques, sociaux, éducatifs et de prise de conscience. Elle devrait lutter contre l'antisémitisme, l'islamophobie et l'intolérance générale envers les immigrants.

Le nombre d'immigrantes dans le pays est en constante augmentation. Pour des raisons linguistiques, la majorité d'entre eux viennent d'Amérique latine. Dans la ville de Grenade, la majorité des femmes immigrées viennent d'Amérique latine, d'Europe orientale, d'Afrique subsaharienne et d'Afrique du Nord. Bien qu'offrant des possibilités d'emploi limitées, la ville de Grenade attire de nombreux immigrants, peut-être en raison du fait que les immigrants ont toujours été accueillis ou peut-être en raison de son passé musulman, selon un journaliste. Toutefois, cela ne signifie pas nécessairement que les immigrants sont intégrés dans la société. Ils sont les bienvenus, mais n'ont pas un rôle actif dans la société. Les femmes, en particulier, ne participent pas à la vie sociale, bien qu'il existe des associations qui travaillent pour les aider, elles et leurs familles. Le processus d'intégration des femmes immigrées est entravé par leur faible niveau d'éducation et leurs faibles compétences linguistiques. En outre, leurs maris n'acceptent pas qu'elles puissent quitter le ménage. Les femmes sont souvent soumises et vulnérables, ont des problèmes d'intégration et montrent des signes évidents de violence. Certains politiciens ont déclaré que les femmes immigrantes ne veulent pas s'intégrer dans la communauté d'accueil, car elles n'acceptent pas une culture plus libre et différente en termes de style vestimentaire, d'attitudes générales, de comportements et de relations entre hommes et femmes. Celles qui viennent de cultures plus conservatrices ne sont habituées qu'à travailler à la maison et ne sont pas habituées à être payées pour leur travail. Elles ne parlent même pas espagnol et il leur est difficile de trouver des centres d'aide avec des travailleurs sociaux qui parlent leur langue. Si elles émigrent avec leurs enfants, elles doivent aussi trouver une école où leurs fils et leurs filles peuvent apprendre l'espagnol.

L'Espagne est généralement décrite comme un pays ouvert et tolérant, mais l'opinion des citoyens espagnols sur les immigrés dépend d'un certain nombre de facteurs, tels que l'âge, la classe sociale et le niveau d'éducation. D'une manière générale, l'opinion publique espagnole est d'accord sur le fait que l'immigration en provenance des pays en développement doit être limitée.

À Grenade, des événements et des rencontres sont généralement organisés pour offrir aux immigrants la possibilité de partager leur culture. Par ailleurs, différentes études sont en cours sur le phénomène de l'immigration. Le premier homme politique interrogé a déclaré qu'en Espagne en général, et dans la ville de Grenade en particulier, il existe différents organismes publics et privés, y compris les syndicats, qui mettent en œuvre certaines bonnes pratiques pour faciliter l'intégration des femmes immigrantes. Il est intéressant de noter que le deuxième homme politique interrogé a déclaré qu'"il existe (...) une fédération d'associations travaillant avec les immigrants qui facilite le processus d'intégration des personnes menacées d'exclusion sociale dans la société espagnole". C'est aussi parce que le processus d'intégration est compliqué en termes "d'accès aux services sociaux, politiques, sanitaires, éducatifs, culturels et récréatifs".

Les entretiens menés par notre partenaire Alianza por la solidaridad ont cependant dressé un tableau plus négatif : la majorité des femmes immigrées ne participent pas à des associations ou à la vie politique car elles ont peur d'être identifiées et renvoyées dans leur pays d'origine. De plus, de nombreuses femmes ont été victimes de violence et d'abus, ce qui les rend plus vulnérables et craignent de participer à la vie d'une communauté qu'elles ne connaissent pas. Dans le cas spécifique des îles Canaries, de nombreux migrants sur les îles proviennent des centres d'identification et d'expulsion de la péninsule ibérique, ce qui rend leur processus d'intégration encore plus difficile et complexe. En outre, comme l'a souligné l'un des journalistes interrogés, comment les femmes immigrées peuvent-elles s'engager dans des activités politiques si elles ont un emploi à plein temps ou si elles passent tout leur temps à travailler dans le ménage ?

Certaines personnes interrogées pensent que les problèmes liés à l'accès au marché du travail et au logement sont causés à la fois par une mauvaise réglementation et par la discrimination à l'égard de certains groupes ethniques spécifiques. La majorité des femmes immigrantes travaillent comme serveuses, aides de cuisine et femmes de ménage dans le secteur de l'alimentation et de l'hôtellerie. Par conséquent, ces femmes subissent une double discrimination : être des femmes et être immigrantes. Il ne semble pas y avoir d'autres possibilités d'emploi et, si elles vivent avec leur mari, elles sont plus susceptibles d'être forcées de travailler uniquement dans le ménage. C'est particulièrement vrai si elles viennent d'Afrique.

Un système qui ne sait pas comment accueillir les gens fait preuve de discrimination et de réticence à faciliter l'intégration. Cela déclenche l'hostilité des immigrants à l'égard de la communauté d'accueil, ce qui conduit à la méfiance et à des processus d'auto-discrimination, même lorsque les bonnes pratiques sont mises en œuvre au niveau local. En outre, l'immigration cachée doit être prise en considération. De nombreuses femmes immigrées sont impliquées dans ce phénomène et, la plupart du temps, elles ne connaissent pas leurs droits. L'une des initiatives dans ce domaine vise à soutenir économiquement les femmes ayant une famille nombreuse, afin de les aider à surmonter leur invisibilité sociale. Les personnes interrogées n'ont pas été en mesure de quantifier le pourcentage de femmes immigrantes par rapport aux hommes immigrés.

Une journaliste a souligné que les femmes immigrantes sont plus disposées que les hommes à participer à des projets visant à améliorer leur qualité de vie. Cependant, ils sont encore socialement exclus, sous-représentés, ignorés et discriminés dans leur accès au marché du travail tant par les populations locales que par les immigrants. Les femmes immigrées sont intégrées dans les quartiers où elles vivent, mais restent invisibles en dehors du contexte des ONG qui travaillent pour les aider à devenir socialement visibles. Le problème réside dans l'absence d'un réseau d'associations pour atteindre toutes les femmes immigrées. En outre, les associations de femmes immigrées sont dirigées par des hommes, qui ont tendance à avoir des préjugés sexistes. Étant exclues de la vie sociale, les femmes immigrées ont également plus de difficultés à apprendre la langue du pays d'accueil, ce qui rend impossible toute forme d'intégration et de demande de prestations.

Leur condition socioprofessionnelle les empêche de jouer un plus grand rôle dans la communauté et de nouer des relations avec la population locale. Elles travaillent la majeure partie de la journée, surtout comme soignantes, ou doivent s'occuper des enfants et de la maison pendant que leurs maris participent à la vie sociale. Selon les Espagnols interrogés, il faudrait accorder plus d'attention au genre des migrants, étant donné que les pays d'origine et d'accueil ont tendance à avoir des préjugés sexistes. Il faudrait faire plus d'efforts pour aider les femmes immigrées à devenir des sujets politiques indépendants.

Les principaux obstacles à l'intégration semblent être l'accès au marché du travail et à la langue, mais aussi la religion pour les immigrants venant d'Afrique et d'Asie. Trouver un emploi ne

représente pas une priorité pour un grand nombre d'immigrants, mais " cela devrait ", ont souligné certaines personnes interrogées. L'aspect culturel lié à l'établissement de relations personnelles doit également être pris en compte, car il peut jouer un rôle important en fonction du fait que les femmes sont célibataires, mariées ou membres d'une famille. D'autre part, les immigrants ont tendance à vivre de meilleurs processus d'intégration s'ils arrivent dans le pays d'accueil alors qu'ils sont encore jeunes, ayant ainsi la possibilité d'étudier et de devenir indépendants.

4.2.2. Italie

Les entretiens menés à Lecce et dans les villes voisines ont montré que les femmes immigrées ne participent pas à la vie sociale et politique. Elles n'établissent pas de relations avec les femmes locales et si elles participent à certains événements, c'est uniquement parce qu'elles ont été impliquées dans certains projets mis en œuvre par les SPRARs. Cette situation est due à la fois à l'approche désinvolte des immigrants et aux préjugés de la population locale. L'Italie échoue parce que, malgré les sommes énormes investies, elle n'est pas en mesure d'accueillir un si grand nombre de personnes. De plus, laissée seule par les autres pays européens, elle est souvent obligée d'improviser.

Certaines des personnes interrogées ont également souligné que les immigrants refusent souvent de prendre des responsabilités et ne revendiquent que leurs droits, ce qui ne facilite pas l'intégration et le dialogue interculturel. Cependant, certaines familles ont réussi à s'intégrer à la fois dans le marché du travail et dans les établissements d'enseignement, avec un nombre croissant d'enfants qui fréquentent l'école à Lecce.

Déclarant que le respect passe avant l'intégration, certaines personnes interrogées ont souligné que l'accent mis sur les cultures immigrantes pourrait être la clé. Les cultures immigrantes ont une forte composante religieuse, mais l'Italie manque de lieux et d'organisations où les immigrants peuvent satisfaire leurs besoins religieux. De toute évidence, il s'agit d'une question complexe, car certaines de leurs pratiques religieuses peuvent ne pas être conformes aux lois nationales et locales. Des mesures doivent donc être prises au niveau politique.

Dans les petites villes, la situation semble être différente grâce aux SPRAR. Les immigrants jouent un rôle clé dans la société car ils peuvent aider à rajeunir les communautés où les personnes âgées représentent le segment de la population qui croît le plus rapidement et où les jeunes quittent le pays pour étudier ou travailler à l'étranger. Le gouvernement local s'efforce de répondre aux besoins des femmes immigrées en leur offrant des conseils, des cours de langue et d'autres activités visant à faciliter leur intégration sociale.

Les hommes politiques interrogés n'ont pas utilisé le mot "intégration" pour décrire le phénomène de l'immigration, mais ont préféré parler d' "invasion". Certains d'entre eux ont déclaré que le nombre de femmes immigrées, en particulier, a augmenté rapidement ces derniers temps et qu'on peut les voir partout à Lecce. Un autre homme politique a fermement affirmé qu' "en Italie et surtout dans ma ville, Lecce, il y a un grand nombre de femmes immigrées et, honnêtement, j'ai l'impression qu'elles représentent un pourcentage plus élevé que la population locale"⁴¹.

De plus, ce groupe de personnes interrogées pense que, malgré leur nombre, les femmes immigrantes ne participent pas à la vie publique institutionnelle, car elles passent la plupart de leur temps à travailler comme femmes de ménage ou sont forcées - ou même disposées - à se prostituer. Les personnes interrogées ont également souligné que les femmes africaines en particulier ne travaillent pas du tout, comme on peut toujours les voir dans la rue. Ces différentes perspectives sur le phénomène conduisent à des conclusions différentes, et parfois drastiques, qui peuvent toutefois

⁴¹ Selon l'ISTAT, l'Institut national italien de la statistique, en 2017, les immigrantes représentaient 6,92% de la population féminine et 3,68% des habitants de Lecce.

donner lieu à une analyse plus approfondie. Les femmes immigrantes ne participent pas à la vie publique et il semble qu'elles n'aient pas l'intention de s'intégrer dans les communautés d'accueil.

Les personnes interrogées qui vivent dans de petites villes, par contre, ont eu l'occasion d'observer un phénomène différent. Les femmes immigrantes sont présentes dans la communauté, où elles travaillent comme soignantes ou femmes de ménage, mais leur processus d'intégration est entravé par l'approche des hommes de leur groupe ethnique:

“Les femmes immigrées sont parfaitement intégrées dans la communauté, mais ne participent pas aux activités locales en raison à la fois de problèmes familiaux, leur mari ne leur permettant de sortir que pour des raisons familiales, et de tendances religieuses qui les empêchent de jouer un rôle actif dans tout projet politique et culturel”.

4.2.3. Slovénie

Un pourcentage important d'immigrants vit dans la capitale et il semble y avoir un nombre équilibré de femmes et d'hommes. Le nombre de femmes immigrées à Ljubljana est toutefois plus élevé que dans toute les autres villes de Slovénie. Les immigrants viennent de villes et de pays européens différents. Ils sont entrés en Slovénie en tant que réfugiés, à la recherche d'un emploi ou de partenaires potentiels. Ils n'ont pas établi de relations importantes avec la population locale et les contacts avec la communauté d'accueil ne se font que dans les centres d'accueil.

Le processus d'intégration des femmes immigrantes mariées est généralement entravé par leur famille et elles ne semblent pas disposées à apprendre la langue. L'un des hommes politiques interrogés a déclaré que les immigrants ne viennent pas au pays pour s'y intégrer, mais pour vivre plus facilement en préservant leurs coutumes et leurs traditions. Certaines personnes interrogées, cependant, ont exprimé une opinion différente sur le phénomène, affirmant que de nombreux immigrants ont eu accès au marché du travail, en particulier dans l'industrie touristique, grâce à leurs compétences linguistiques.

Les enfants peuvent aider les immigrants adultes, et les femmes en particulier, à se construire une vie en dehors de leur famille et de leur communauté culturelle, car ils ont une série de besoins qui nécessitent l'intervention de l'État, comme les services de santé, sociaux et éducatifs.

Par conséquent, les principaux problèmes dans le processus d'intégration sont d'ordre culturel et religieux, mais il faut aussi tenir compte des faibles compétences linguistiques. Selon un homme politique, l'intégration représente un problème avant tout pour les immigrés musulmans : s'ils portent des vêtements traditionnels, les populations locales ont tendance à ne pas communiquer, car elles pensent que ces vêtements sont conçus pour couvrir, cacher et empêcher tout contact. En raison de l'aspect religieux, le mot "adaptation" devrait remplacer le mot "intégration", sinon il n'y aura jamais d'interaction entre les populations locales et étrangères.

Un groupe particulier de femmes immigrantes a été mis sous un mauvais jour par certaines des personnes interrogées : Les femmes musulmanes, qui ne semblent pas être décrites de manière positive par la majorité de la population.

“Elles ne travaillent pas (en général), elles restent à la maison et reçoivent des prestations sociales. Elles passent leur temps à la maison et ne s'intègrent pas à la société. Il pourrait s'agir de membres de réseaux musulmans qui tentent de déstabiliser le pays slovène. Elles ne veulent pas s'intégrer. Sinon, elles devraient d'abord divorcer et renoncer à leurs croyances religieuses. De toute évidence, si elles sont mariées, elles ne peuvent pas s'intégrer, car elles appartiennent à leurs maris et

ne peuvent ni sortir ni parler avec la population locale. Elles devraient changer leur style vestimentaire ! Si les Slovènes voient qu'elles portent un hijab, ils n'établiront jamais de contact avec eux. Je n'utiliserai pas le mot "intégration", mais je parlerai de "bonne utilisation du système", qui leur permet de vivre grâce aux prestations sociales, en recevant simplement et sans rien donner à la société”.

Le même homme politique a expliqué ce qu'un certain nombre de citoyens voudraient dire. Un extrait de l'entretien permet de comprendre la gravité de la situation en termes d'intégration et d'accueil:

“La Slovénie leur fournit protection, logement, nourriture et argent. D'un point de vue social et politique, c'est une erreur. Les immigrants ne devraient recevoir un soutien que s'ils tentent de s'intégrer dans le pays. Rien ne devrait être donné sans un échange. Je ne connais rien aux meilleures pratiques. Si notre parti gagne les élections générales, il y aura de bonnes pratiques :

- Nous diminuerons le niveau de soutien social (nous leur fournirons de la nourriture et un logement, mais pas d'argent).
- Nous leur demanderons d'apprendre la langue et la culture slovènes.
- D'autres membres de la famille perdront la possibilité de rejoindre les hommes immigrés déjà présents dans le pays.
- Ils auront accès au marché du travail par le biais du travail volontaire obligatoire, s'ils ne trouvent pas d'emploi rémunéré.
- Nous fermerons la mosquée et nous ne leur permettrons pas de construire un autre lieu de culte, car l'Islam n'est pas une religion, mais un système politique et juridique en conflit avec la culture slovène.
- La prédication islamique devrait être criminalisée et ses auteurs devraient être arrêtés ou renvoyés dans leur pays d'origine.
- Les femmes et les enfants musulmans devraient entrer dans le pays sans aucun homme.
- Les immigrants non musulmans peuvent entrer dans le pays s'ils sont prêts à travailler et à contribuer à la vie sociale”.

Cette approche est clairement fondée sur l'islamophobie, les musulmans étant considérés comme des terroristes potentiels. D'autre part, une autre personne interrogée qui a encouragé l'intégration a souligné le problème de la tolérance en Slovénie:

“Il existe toujours une certaine hostilité à l'égard des immigrés dans le pays, quel que soit leur sexe. Cependant, la coercition n'est pas la solution. Le pays doit grandir et être plus ouvert d'esprit - nous ne pouvons pas considérer les immigrants comme nos ennemis. Nous devrions comprendre qui sont les gens dont nous avons besoin sur notre marché du travail, ceux que nous pouvons aider à construire une vie meilleure”.

Si la réponse précédente favorise l'intégration et la lutte contre les préjugés, elle montre aussi l'idée principale soutenue par les conformistes, même de gauche : accueillir les immigrants en fonction de leurs besoins économiques. Le capitalisme devient le facteur discriminant pour accueillir les hommes et les femmes qui quittent leur pays d'origine à cause du désespoir, du danger et de la guerre. Ces déclarations sont très courantes et montrent la victoire de la logique capitaliste moderne.

4.2.4. Belgique

Les femmes immigrées arrivent généralement en Belgique avec leur mari ou leur famille, et elles viennent du Maghreb, d'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient. Il y a quelques cas où elles arrivent seules dans le pays, et ces femmes viennent généralement d'Amérique du Sud et d'Europe de l'Est. Les femmes représentent 40% des immigrants, dont la présence dans le pays varie de 5% à 8%, selon la perception des personnes interrogées. La plupart des immigrants arrivent en Belgique pour des raisons humanitaires, politiques et/ou économiques.

La majorité des femmes immigrantes travaillent comme aidantes et femmes de ménage, tandis qu'un très petit nombre d'entre elles sont forcées de se prostituer ou d'avoir recours à la prostitution.

La plupart des personnes interrogées ont déclaré qu'un pourcentage important de femmes immigrantes, et en particulier de femmes africaines, participent à des associations et des organisations politiques. Il existe des associations associant à la fois des femmes immigrées et des femmes locales, et certaines femmes immigrées ont également adhéré à un parti politique. Elles participent généralement à des activités visant à améliorer leur qualité de vie et à faire connaître leur culture.

Les principaux problèmes dans le processus d'intégration semblent être la langue et un faible niveau d'éducation qui ne permet pas aux immigrants d'accéder facilement et avec souplesse au marché du travail. En outre, d'autres obstacles sont représentés par des facteurs liés à leur mode de vie et à leurs règles, souvent déterminés par leurs croyances religieuses. Selon certaines des personnes interrogées, c'est l'une des raisons pour lesquelles les immigrants refusent de se conformer aux règles du pays d'accueil.

4.2.5. Remarques de clôture

Bien qu'ayant des points de vue différents sur le concept d'intégration, les personnes interrogées se sont mises d'accord sur certains points. Tout d'abord, l'intégration est considérée comme un processus à sens unique : les immigrants doivent s'adapter au pays d'accueil. Par exemple, les Occidentaux ont tendance à donner la priorité à leur emploi plutôt qu'à la vie sociale, et certaines des personnes interrogées ont critiqué les immigrants parce qu'ils " ne veulent pas travailler ". Cependant, le fait est qu'ils ont certainement une opinion différente sur le travail et une autre perspective sur la vie. La question est donc de savoir qui a raison. Les Occidentaux devraient-ils repenser leur mode de vie en fonction de leur contact avec d'autres cultures ? Devrait-il y avoir un changement de priorités ? Afin de répondre à ces questions, nous avons consacré une section aux pratiques d'intégration qui cachent des processus de discrimination. Cela s'explique par le fait que les activités menées pour faciliter l'intégration tendent - même involontairement - à effacer la culture des immigrants et à favoriser la diffusion de la culture occidentale, qui est fondée sur la rationalité instrumentale et le profit.

De nombreuses personnes interrogées se sont plaintes du fait que les associations dirigées par des immigrants ont tendance à s'isoler de la société d'accueil et non à s'y intégrer. Toutefois, nous devons examiner le phénomène d'un point de vue différent et comprendre quels sont les objectifs des immigrants, et en particulier des femmes immigrantes. Veulent-ils s'intégrer dans un autre pays ? Ou espèrent-ils retourner dans un pays d'origine qu'ils ont quitté à contrecœur à la recherche d'une meilleure situation économique ?

Nous devons comprendre si les immigrants veulent réellement s'intégrer dans le pays d'accueil, ou s'ils ont peur d'être absorbés par un système socioculturel qui les force à changer d'identité, ou s'ils ne sont pas intéressés à rester dans le pays d'accueil car ils attendent, de rentrer dans leur pays d'origine.

4.3. Quand intégration rime avec discrimination

4.3.1. Espagne

Comme nous l'avons déjà souligné, la langue est l'un des principaux obstacles à l'intégration, car de faibles compétences linguistiques ne permettent pas de communiquer ni de partager des idées et des aspects culturels. Lorsque les immigrants arrivent dans le pays d'accueil, ils n'ont pas de contrat de travail dans leurs poches, ils n'ont pas d'argent et ne connaissent pas les lois, coutumes et traditions du pays d'accueil. En outre, dès qu'ils se trouvent dans le pays d'accueil, leur odyssée commence, lorsqu'ils sont déplacés d'un endroit à l'autre, avec l'impression que le pays d'accueil veut les expulser dès que possible.

Dans ce contexte, les institutions et associations d'accueil font un effort résigné pour communiquer et créer un dialogue culturel, ce qui est souvent impossible en raison des différentes perspectives sur les modes de vie et les valeurs. En d'autres termes, la discrimination réside dans les pratiques d'accueil, car les immigrants, et en particulier les femmes, sont dépouillés de leurs valeurs, visibles dans leur style vestimentaire, leurs traditions alimentaires et leurs habitudes quotidiennes. Par conséquent, plutôt que l'intégration des femmes immigrantes, c'est l'absorption de leur identité qui se produit. Il convient de créer les conditions permettant aux femmes immigrées de s'adapter au pays d'accueil tout en respectant leur propre culture. Leurs enfants montrent la complexité du phénomène : ils sont nés dans le pays d'accueil, où ils doivent aller à l'école, absorbant ainsi la culture occidentale pendant que leurs parents les voient oublier leurs racines.

Un journaliste africain interrogé a déclaré que beaucoup des projets menés pour faciliter l'intégration sont en fait davantage mis en œuvre pour plaire aux associations que pour trouver de véritables solutions au problème : l'identité culturelle des immigrants n'est pas protégée, mais on leur demande seulement de choisir entre leur culture et celle du pays hôte. Personne n'essaie de comprendre les besoins des immigrants, différents selon leur culture, leur sexe et leur âge. Seuls les formules standards pseudo-inclusives sont proposées.

Les médias ont tendance à adopter une approche pseudo-accueillante, car ils décrivent l'immigration comme un phénomène dangereux et peu pratique. Les femmes ne sont pas un sujet politique, mais elles sont toujours dépeintes uniquement comme des dispensatrices de soins ou des victimes de la violence et de la traite. Les médias diffusent les mêmes informations qui ne changent pas : les immigrants semblent tous les mêmes, leurs différences culturelles et comportementales ne sont pas expliquées, et les diverses causes et facteurs qui les poussent à quitter leur pays d'origine ne sont pas mentionnés.

Les médias ont créé trois stéréotypes sur les femmes immigrantes : 1) elles séduisent les hommes de la région ; 2) elles sont serviables et font des travaux humbles ; 3) elles sont exploitées par leurs propres hommes. D'autres rapports d'enquête sont nécessaires pour montrer les aspects positifs du phénomène, sinon les immigrants seront toujours décrits comme des personnes dangereuses qui essaient aussi de voler des emplois. Des recherches sur le terrain devraient être menées, avec des journalistes recueillant des informations dans les rues, où l'on peut observer la vie quotidienne des immigrants, en utilisant l'approche utilisée par l'école de Chicago jusqu'aux années 1940.

Les emplois peu qualifiés comptent parmi les pires formes d'intégration. Les immigrants devraient se battre pour obtenir de meilleures conditions de travail. Comme ils acceptent des emplois peu rémunérés, les employeurs préfèrent les embaucher, ce qui entraîne une concurrence déloyale, une protection réduite des droits et une normalisation de l'exploitation - typique du vieux capitalisme. En outre, l'accès biaisé des femmes immigrées au marché du travail les empêche de participer à des

associations. Ils travaillent 12-14 heures par jour et passent leur temps libre à rester en contact avec les gens de leur pays d'origine, comme l'a souligné un journaliste grenadin. Ils s'isolent de la société afin de s'intégrer au marché du travail.

4.3.2. Italie

Dans une zone périphérique comme Lecce et ses villes voisines, les femmes immigrées travaillent comme baby-sitters, aides-soignantes pour les personnes âgées, femmes de ménage et, bien que dans une faible proportion, elles sont également présentes dans le secteur commercial, surtout en tant que femmes de présentation. Ce sont tous des emplois respectables qui expliquent beaucoup de choses sur la relation entre le travail et les Italiens, qui est liée à celle entre l'exploitation et les étrangers. Ces emplois permettent aux employeurs d'éviter de cotiser à l'assurance nationale et de payer les travailleurs moins qu'ils ne le devraient. Si les immigrants veulent travailler, ils doivent accepter les conditions des employeurs, des conditions que les Italiens n'accepteraient jamais.

Un certain nombre de femmes participent à des activités illégales, et en particulier des femmes originaires d'Europe de l'Est et d'Afrique sont impliquées dans la prostitution. En outre, un pourcentage élevé de femmes immigrées ne travaillent pas du tout ou se contentent de mendier pour de l'argent. Par conséquent, les femmes immigrantes sont intégrées/absorbées du marché du travail dans une certaine mesure, mais elles ne participent pas à la vie publique. Ceci est dû à un double problème culturel : d'une part, les femmes immigrées sont soumises, tandis que d'autre part, les membres de la communauté d'accueil ne sont pas capables de comprendre leurs besoins culturels et religieux.

Dans la région de Lecce, mais aussi dans le reste de l'Italie, deux formes d'intégration conduisent à un processus de discrimination à l'égard des femmes immigrées, et elles sont toutes deux liées à la demande du marché. Le premier problème est représenté par le marché du sexe, toujours florissant, tandis que l'autre problème est le marché agricole, où les immigrants sont exploités pour récolter des fruits et travailler dans les champs. Ces deux phénomènes, cependant, répondent aux lois de l'offre et de la demande, ce qui donne l'impression que l'intégration est une fraude.

4.3.3. Slovénie

Un homme politique a déclaré que l'intégration représente un problème, en particulier pour les immigrés musulmans : s'ils portent des vêtements traditionnels, les populations locales ont tendance à ne pas communiquer, car elles pensent que ces vêtements sont conçus pour couvrir, cacher et empêcher tout contact. De plus, les femmes immigrantes sont considérées comme exotiques.

Certains citoyens critiquent fortement les immigrants parce qu'ils pensent qu'ils vivent dans de meilleures conditions que les populations locales. Une personne interrogée a souligné le clivage entre la population locale et les immigrants résultant de la concurrence pour les emplois peu rémunérés et humbles. Toujours en Slovénie, et à Ljubljana en particulier, les immigrants s'isolent pour un certain nombre de raisons, notamment le manque d'activités prévues par les institutions publiques et privées afin d'encourager les contacts entre les locaux et les immigrants en dehors du marché du travail ou des services d'accueil. Les immigrants peuvent accéder au marché du travail et jouir d'une certaine stabilité économique, mais ils ne peuvent pas s'intégrer complètement, en raison de la dichotomie classique entre production et consommation.

En Slovénie également, les femmes immigrées partagent leur temps entre vie professionnelle et vie familiale. Comme elles sont employées comme soignantes et nettoyeuses, elles travaillent de longues heures, puis elles doivent s'occuper de leur famille sans l'aide de leur mari. En outre, nous devons également considérer que nous analysons la situation des immigrés dans les grandes villes,

où la vie moderne a radicalisé l'individualisme. Les individus, qu'ils soient locaux ou immigrés, vivent leur vie sans être entourés d'un grand cercle d'amis, ils ne participent pas à la vie politique ou associative, et ne sont pas intéressés à rencontrer des gens et à partager des styles de vie différents. Comme l'a fait remarquer une personne interrogée:

“Tout est négligé. Il n'y a pas d'intégration, et personne n'en veut vraiment. Il y a trop de différences en termes de culture, de religion, de style de vie et de langue. Les gens n'ont généralement pas le temps de faire des activités supplémentaires après de longues heures de travail, de prendre soin de leur famille et de vivre leur vie quotidienne”.

4.3.4. Belgique

Parmi les personnes belges interrogées, une seule a souligné les frictions entre les immigrants et le gouvernement, déclarant que le gouvernement a des quotas secrets d'immigrants et qu'il effectue des recherches porte-à-porte pour trouver des immigrants et les expulser. Les maisons des familles belges qui accueillent des immigrants sont également fouillées. Bien que cette affirmation doit être corroborée, dans le cas présent, c'est le gouvernement qui met en œuvre des pratiques d'intégration conduisant à la discrimination.

4.3.5. Remarques de clôture

Le processus de discrimination comprend trois aspects différents : le sexe, la catégorie sociale et le type de travail. Dans ce contexte, les femmes immigrées ont un accès difficile au marché du travail et sont contraintes de travailler dans certains secteurs spécifiques. Ce "triple" processus de discrimination se produit non seulement dans la communauté d'accueil, mais aussi dans les communautés d'immigrants, dont la plupart ont un système patriarcal.

4.4. Actions et lacunes politico-administratives

4.4.1. Espagne

Les associations sont utiles, mais il y a peu ou pas de coopération entre les institutions et les citoyens. Plusieurs personnes interrogées ont souligné que les lois inefficaces actuelles et l'insuffisance des ressources ne pourraient jamais faciliter l'intégration socio-économique des immigrants, et en particulier des femmes immigrantes, qui sont souvent ignorées. De faibles compétences linguistiques et les préjugés à leur égard empêcheront toujours les immigrants de trouver un logement et un emploi.

Certaines des personnes interrogées, les immigrants eux-mêmes, ont souligné certaines failles du système politique, et pas seulement en ce qui concerne les partis. Les immigrants font l'objet d'un débat, mais ils ne sont pas activement impliqués dans les organisations politiques. "Nous devrions inverser la situation et devenir des sujets politiques", a déclaré une personne interrogée. De plus, peu d'associations se concentrent sur les femmes immigrantes. Quelqu'un a déclaré que tout le concept d'intégration devrait être repensé, afin qu'il ne cache pas autre chose, mais protège toujours la dignité humaine et les différences culturelles. Certaines personnes interrogées ont souligné que le concept d'inclusion devrait remplacer celui d'intégration. Les médiateurs sont nécessaires pour encourager le dialogue interculturel et aider les citoyens à apprécier la diversité culturelle, empêchant ainsi l'assimilation des minorités à la culture dominante.

Certaines personnes interrogées ont également déclaré que certains politiciens qui ont une approche positive de la migration ne recherchent que le soutien politique des immigrants aux élections

générales, alors que les membres des associations essaient seulement de garder leur emploi et de continuer à recevoir des fonds.

Certaines personnes interrogées ont souligné l'importance d'un code de conduite qui devrait être respecté par tous les journalistes. Les principales règles du code sont énumérées ci-dessous.

- a. Toute référence à la race et à l'origine ethnique doit être évitée si elle n'est pas nécessaire pour comprendre la nouvelle (l'origine ethnique et la race ne déterminent pas le comportement d'une personne).
- b. Les informations sur les minorités ethniques doivent être rapportées en fournissant suffisamment d'éléments pour expliquer le contexte général. Les images qui ne correspondent pas aux faits rapportés ne doivent pas être utilisées, afin de ne pas favoriser les stéréotypes négatifs.
- c. Les journalistes ne doivent pas se concentrer uniquement sur les flux migratoires, la criminalité, les droits de l'homme et la guerre lorsqu'ils couvrent l'actualité des immigrants. Les nouvelles économiques et culturelles sont également nécessaires pour expliquer la complexité des différents groupes d'immigrants.
- d. Les concepts et les mots ambigus doivent être évités

Ce code doit être respecté avant tout lorsqu'il s'agit de rendre compte de l'actualité des femmes immigrées, car elles constituent le groupe le plus mal couvert. Les cas d'intégration réussie sont rarement signalés, et les femmes immigrantes sont généralement décrites comme les victimes d'abus et de violence. Dans le meilleur des cas, elles sont représentées comme des femmes de ménage ou des personnes qui veulent améliorer leur qualité de vie en épousant des hommes de la région.

Des politiques ont été élaborées pour aider les femmes immigrées au niveau national, mais leur situation dans les communautés locales est pire, car elles manquent de soutien et d'informations utiles. Le niveau de désinformation est élevé, peut-être en raison du fait que les politiques nationales ne sont pas bien couvertes et ont une approche limitée des femmes immigrantes.

4.4.2. Italie

A Lecce et dans les villes voisines, l'un des problèmes liés à l'immigration est le manque d'information au niveau local. Le processus d'inclusion ou d'intégration doit cependant commencer au niveau local, car dans les petites villes, il est plus facile de comprendre la situation spécifique des immigrants et des différents groupes ethniques.

Les nouvelles locales n'aident pas : les immigrants participent souvent à des vols qualifiés, à des cambriolages et à des actes de violence. Par conséquent, les projets qui les concernent sont éclipsés par des actes criminels. De plus, chaque fois qu'un projet nécessite leur participation active, les habitants se plaignent que "les Italiens ne comptent plus pour rien dans leur propre pays".

Les médias italiens utilisent toujours l'expression "situation d'urgence" lorsqu'ils couvrent le phénomène de l'immigration, mais l'analyse du pourcentage des arrivées montre que la situation n'est pas si dramatique. Le phénomène de la migration tend à être utilisé pour créer des conflits sociaux. De nombreux centres d'accueil sont bien gérés et efficaces, mais les gangs du crime organisé éclipsent leur bon travail. L'immigration étant devenue un sujet de débat important, les médias nationaux ont commencé à suivre l'approche des partis politiques, perdant ainsi leur objectivité. Il ne s'agit pas d'un problème au niveau local, où le plus gros problème est représenté par les médias sociaux, qui interprètent mal les informations nationales déjà trompeuses. Certaines personnes interrogées pensent que les journalistes locaux sont plus honnêtes que ceux qui travaillent pour les médias nationaux, même lorsqu'ils rapportent des nouvelles négatives au sujet d'immigrants ou de personnes locales qui

descendent dans la rue pour exprimer leur colère contre un gouvernement qui crée des obstacles et des divisions.

Cette analyse, qui résume le contenu de 10 entretiens réalisés dans le domaine de Lecce, met en évidence la relation entre les informations fournies par les médias, les actions locales et nationales et le succès des processus d'inclusion/intégration. Si les médias fournissent des informations négatives, les citoyens ont tendance à ne pas apprécier les projets d'intégration. Cela peut amener les administrations locales à réduire le nombre d'initiatives visant à aider les immigrants, ce qui a des répercussions négatives sur les efforts de ceux qui travaillent à faciliter les processus complets ou partiels d'intégration.

4.4.3. Slovénie

La majorité des personnes interrogées semblent être d'accord sur le fait que le pays dispose de centres d'accueil appropriés. Différentes associations et ONG impliquent ensuite les immigrés dans des activités qui leur permettent de surmonter les difficultés initiales en termes d'environnement et de culture. Toutefois, à part cela, il n'existe aucune initiative à long terme qui puisse aider les immigrants à rester dans le pays et à accéder au marché du travail.

Certains mouvements et médias slovènes soutiennent une politique d'immigration réglementée, afin d'encourager uniquement l'immigration de personnes instruites, bien informées et plus riches, suivant l'approche de l'Australie, du Canada et de la Nouvelle-Zélande. Ils estiment que cette approche doit être adoptée en réponse aux politiques de l'UE et de ses États membres, en particulier l'Italie et l'Allemagne, mais aussi la région de Bruxelles.

Les médias nationaux donnent une image irréaliste de la situation : la majorité d'entre eux décrivent une situation positive, tandis que quelques médias de droite utilisent l'immigration pour créer des stéréotypes en termes de criminalité et de sécurité. Aucune étude sociologique n'a été réalisée pour comprendre la situation effective dans le pays, et le phénomène de l'immigration n'est décrit que par des impressions personnelles et des informations trompeuses.

L'un des hommes politiques interrogés a souligné la situation d'incertitude entourant les politiques d'intégration en Slovénie:

“Le pays n'a pas de véritable stratégie ou, s'il en a une, le gouvernement n'en fait pas assez. Les stratégies sont davantage liées aux groupes informels, aux citoyens. Les activités sont surtout menées par des associations et des ONG”.

En d'autres termes, la situation en Slovénie n'est pas si différente de celle des autres pays européens.

4.4.4. Belgique

Les Belges interrogés étaient certains que leur pays offre de bons services d'accueil, alors que le processus d'intégration est encore difficile. Un certain nombre d'organismes, comme les écoles, les centres d'éducation, les centres linguistiques et les groupes de citoyens, mènent des activités axées sur l'immigration et font un travail admirable en matière d'accueil et d'intégration.

Une personne interrogée a déclaré que certaines politiques européennes sont défavorables aux femmes immigrées, car elles les forcent dans des situations dangereuses, comme la prostitution et la traite des êtres humains. En Belgique également, cependant, les femmes immigrées sont invisibles aux institutions, car les politiques nationales visent à aider les immigrés en général, ou au moins les hommes immigrés.

Dans la ville de Bruxelles, il existe des associations qui travaillent pour aider les femmes immigrées, mais des actions spécifiques ne peuvent pas être menées en raison du fait que certaines

d'entre elles sont des immigrantes illégales. De plus, la plupart du temps, les femmes immigrantes ne connaissent pas leurs droits. Comme les contrôles sur les demandeurs d'asile ont été renforcés et qu'il est devenu plus facile d'expulser les immigrants illégaux, certaines personnes interrogées ont estimé que des initiatives devraient être prises pour aider les immigrants à mieux connaître les traditions nationales et locales.

4.4.5. Remarques de clôture

Les entretiens ont montré une situation complexe. Il y a un manque de coopération entre les secteurs public et privé, ainsi qu'entre les associations et les institutions, tant au niveau national que local. Les gouvernements annulent les réalisations de leurs prédécesseurs. Les médias ont tendance à normaliser l'information sur les immigrants et/ou à les condamner, sans aider les citoyens à comprendre les différences culturelles et comportementales. Les citoyens sont divisés, car certains d'entre eux veulent accueillir des immigrants, tandis que d'autres voudraient limiter leur présence dans le pays. Certaines bonnes pratiques ont été mises en œuvre, mais seulement au niveau local et par des associations et institutions individuelles. Toutes ces composantes ne suffisent cependant pas à combler le fossé entre les lacunes politiques, législatives et structurelles en matière d'accueil et d'intégration.

4.5. Conclusions

Les entretiens ont mis en évidence un tableau chaotique du phénomène de l'immigration. La mise en œuvre des politiques appropriées est chaotique en raison de l'absence de lignes directrices institutionnelles cohérentes à suivre, quel que soit le parti au pouvoir. Les médias ajoutent encore plus de confusion à la situation, car ils favorisent la concurrence sur un marché du travail déjà rigide et influencent négativement les relations entre les citoyens et les immigrants. Les immigrants sont confus, car ils ressentent l'incohérence entre les politiques nationales et locales, les actions institutionnelles et informelles, et ont tendance à s'isoler de la société et à développer des processus d'autodiscrimination. Cela empêche souvent la mise en œuvre de bonnes pratiques visant à faciliter l'intégration des immigrants dans la société. Dans ce contexte, les femmes immigrées sont les principales victimes, submergées par les disparités nationales et locales, les stéréotypes sexistes, les différentes formes de discrimination et d'exploitation.

Par conséquent, un travail systémique est nécessaire. Le phénomène des migrations devrait être étudié sous ses différentes formes par les centres de recherche, les médias n'étant qu'un des acteurs de l'information. Il faut assurer la cohérence entre le système juridique, les ressources promises et les ressources réelles disponibles. Par ailleurs, les institutions et les associations privées sont les acteurs qui font le plus d'efforts pour mettre en œuvre les bonnes pratiques en cohérence avec les territoires locaux. Cependant, il arrive parfois que les actions ne soient pas bien organisées et que leur succès ne soit déterminé que par la volonté et les bonnes intentions de ceux qui les mettent en.

RÉFÉRENCES

<http://www.integrazionemigranti.gov.it/Areetematiche/PaesiComunitari-e-associazioniMigranti/Pagine/mappatura-associazioni.aspx>

<http://www.secondowelfare.it/primo-welfare/inclusione-sociale/migranti-buone-pratiche-di-integrazione-.html>

<http://www.migrantitorino.it/?p=26772>

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/search?advanced=1&search=&advtype=intpract&advContentLang=en&advArea=eu>

<http://www.farsiprossimo.it/aree-di-intervento/area-stranieri-centri-di-accoglienza>

<http://www.vita.it/it/article/2016/01/19/casa-suraya-la-best-practice-dellaccoglienza-che-studiano-in-europa/137975/>

<https://ec.europa.eu/epale/it/resource-centre/content/progetto-match-migrations-and-sports-realizzare-linclusione-con-le-attivita>

<http://centroastalli.it/tag/europa/>

http://www.meltingpot.org/Mappatura-dei-centri-di-detenzione-per-cittadini-migranti.html#.WkPyQ9_iaUk

http://www.meltingpot.org/Ecco-la-mappa-di-cpt-cara-e-centri-emergenza.html#.WkPzVd_iaUk

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/intpract/youth-included---a-european-project-to-increase-migrants-participation-in-youth-activities>

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/intpract/access-online-self-assessment-tool>

<http://forwardproject.eu/it/il-progetto/>

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/intpract/eu-integration-agent---development-of-the-eu-professional-standard-for-effective-counselling-of-low-skilled-into-labour-market-through-adult-education-igma-ii>

http://www.appetiteforlearning.eu/en_project.html

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/intpract/alce---appetite-for-learning-comes-with-eating>

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/intpract/metikos--informal-language-learning-for-immigrants>

<http://www.resettlement-observatory.eu/>

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/intpract/transnational-observatory-for-the-refugees-resettlement-in-europe-torre>

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/intpract/next-door-family-project-eu>

<https://welforum.it/un-volto-nascosto-dellimmigrazione/>

https://www.youtube.com/watch?v=f_C2e8gbRcc

Objectifs du Projet EnFeM

La principale finalité du projet: faire changer l'image collective négative de la « femme migrante ». Offrir une opportunité concrète d'accès à la formation, à la vie sociale et culturelle locale et minimiser l'isolement des femmes migrantes au niveau local. Développer des outils pédagogiques innovants et des initiatives concrètes favorisant l'intégration des femmes migrantes, dans la société d'accueil, en particulier dans le secteur créatif, culturel et formatif.

Fournir aux collectivités locales des outils concrets pour mieux s'engager sur le terrain au niveau local pour garantir une meilleure intégration des femmes migrantes. Favoriser leur participation à la vie citoyenne et limiter leur cloisonnement. Changer partie des mentalités négatives et racistes envers les musulmans de la part de partie de la société civile.

Le projet vise à réduire l'isolement, le cloisonnement des femmes migrantes: à travers la réalisation d'ateliers créatifs mixtes entre femmes de différentes cultures. A travers la sensibilisation dans les écoles et au près de la société civile, des médias. L'on permet aux femmes migrantes de devenir des membres actifs de la société, augmentant ainsi leurs chances d'une intégration réussie au sein des quartiers. Renforcer la participation citoyenne des femmes migrantes au sein des communautés d'accueil.

